Courrier de Gironde
français
Hebdomadaire départemental
7 août 2026
N° 4273
1,70 €
www.courrierdegironde.fr

Des points chauds à surveiller



Margau GONZALEZ

Il faudra de longs mois pour éteindre l'incendie de Saumos, désormais fixé, qui a ravagé 42.000 hectares. Un mégafeu qui entraîne de multiples interrogations, notamment sur le devenir de la forêt et la suite de la saison touristique dans le département.

Pages 2-6 et pages locales

L'été en boucles



À Bourg, rien ne sert de courir…

> p. 7

Découvrir en s'amusant

À bord de la Station spatiale internationale

> p. 8

Patrimoine

Quand les carrelets sortent de l'ombre

> p. 10

Festival

Blaye sous les orages les 14 et 15 août

> p. 11



LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION
7 août 2026

Incendies : et maintenant ?

Il faudra de longs mois pour éteindre l'incendie de Saumos, désormais fixé, qui a ravagé 42.000 hectares. Un mégafeu qui entraîne de multiples interrogations, notamment sur le devenir de la forêt et la suite de la saison touristique dans le département.

« Un épisode absolument inédit en France »

« *Ce que nous venons de vivre au cours de ces dix jours est un épisode absolument inédit en France. Il s'explique par des conditions météorologiques très défavorables, avec la conjonction du vent, de la température et de la sécheresse, à la suite de trois canicules successives* », déclare Sophie Brocas ce samedi 1er août en milieu de journée. La préfète de Gironde vient de confirmer l'annonce du ministre de l'intérieur Laurent Nuñez une heure plus tôt : l'incendie parti de Saumos le 22 juillet, qui a ravagé 42.000 hectares, est fixé. « *Feu fixé ne veut pas dire feu éteint* », martèle la représentante de l'État, tandis que deux points chauds restaient actifs entre Lacanau, Le Porge et Lège-Cap-Ferret. Deux jours plus tard, les 224.000 personnes évacuées dans une vingtaine de communes du Médoc, du Bassin, de la Métropole et du Sud-Gironde avaient toutes pu regagner leur domicile ou leur lieu de villégiature.

Si les autorités, qui rappellent qu'aucun mort ni blessé n'est à déplorer parmi la population, affichent un certain soulagement, la vigilance reste de mise. « *Il ne faut pas baisser la garde, notre ciel s'éclaircit mais nous redoublons d'efforts pour achever le travail* », souligne Sophie Brocas. Sur l'ensemble de la zone incendiée, les sapeurs-pompiers poursuivaient un important travail de traitement des fumerons. Des pompiers au nombre de 3.300 au plus fort de la crise pour ce qui constitue « *la plus grande opération de lutte contre les feux de forêt de toute l'histoire de la sécurité civile* », dixit la préfète. L'incendie de Saumos aura ainsi mobilisé 24 moyens aériens dont l'A400M pour la première fois, 1.470 gendarmes, plus de 700 policiers, 1.500 militaires, 10 associations de sécurité civile et des renforts venus d'une dizaine de pays européens. Sans oublier le travail des entreprises forestières, du BTP et de la DFCI (Défense des forêts contre les incendies) qui ont créé 160 kilomètres de coupes tactiques pour aménager des pare-feu. Sans oublier également les agriculteurs salués par la préfète pour leur « *courage et apport décisifs* » afin de ravitailler les citernes des pompiers et sécuriser quelque 240 kilomètres de lisière.

« Des dizaines de milliards d'euros »

Après ce premier bilan, la nouvelle priorité des services de l'État se concentre sur le soutien aux victimes et au tissu économique local. Une Maison France Services a été installée au Porge, où 183 maisons ont été détruites par les flammes, pour accompagner les habitants dans l'ensemble de leurs démarches (lire notre article page 4). Du côté de la filière forêt-bois, un arrêté ministériel devrait permettre d'alléger les formalités administratives liées aux autorisations d'abattage et d'accélérer les opérations de coupes sanitaires, afin de se prémunir des chutes d'arbres et des parasites. Une aide financière au débardage et au broyage sera apportée par les ministères de l'Agriculture et de l'Écologie.

Des priorités partagées par les collectivités, dont la Nouvelle-Aquitaine et son président Alain Rousset, proposant de « *co-construire un plan d'actions avec l'État, les chambres consulaires, les organisations professionnelles et les assureurs, afin de préserver au mieux le dynamisme de l'économie régionale* ». Du Fonds de garantie régional aux aides à la reconstruction des équipements productifs, en passant par le fonds régional tourisme ou Feader pour la DFCI, plusieurs dispositifs vont être activés par la Région. Toutes filières confondues, dans les secteurs du tourisme, de l'hôtellerie de plein air, de la restauration, de l'ostréiculture, de l'artisanat ou de l'industrie, quelque 39.000 acteurs économiques ont été impactés directement ou indirectement par les incendies girondins et landais. « *On ne peut pas lutter contre les incendies du XXIe siècle avec les moyens du XXe* », résume Alain Rousset. *L'adaptation aux effets du réchauffement climatique nécessite des dizaines de milliards d'euros* ».

Guillaume PANTAIGNAN

Massif forestier : un vrai casse-tête

Quatre ans après les feux de 2022 à La Teste et Landiras, l'incendie de Saumos relance le débat sur la transformation du massif forestier des Landes de Gascogne.

Il fait partie des rares forestiers dont le terrain a brûlé à deux reprises, en 2022, puis en 2026 après avoir été reboisé. « *On se sent vraiment découragé* », raconte Jean Peragallo, la voix lasse. Ancien président de la DFCI, association de défense de la forêt contre les incendies, il a eu la malchance que sa parcelle se trouve à la jonction des deux incendies, à Saumos, commune médocaine d'où est parti le feu le 24 juillet.



Repenser l'exploitation forestière pour limiter les risques d'incendie. Ph Ugo Amez

Reboiser, une priorité

Des troncs calcinés au milieu des cendres sableuses à la course contre la montre pour couper le bois brûlé encore valorisable, avant l'arrivée des insectes ravageurs, ou aux démarches auprès des assurances pour financer le reboisement, il connaît la rengaine qui l'attend. Aux autres propriétaires touchés qui s'interrogent sur l'avenir de leur parcelle, Jean Peragallo répond : « *On va reboiser.* » Le réflexe prend le dessus chez ce propriétaire forestier, qui avait eu la bonne intuition de s'assurer contre les incendies et ne voit aujourd'hui « *aucune alternative* ».

Sur le papier, les solutions pour reboiser en limitant les risques sont connues et documentées. Il faut diversifier le massif en plantant des feuillus – chênes-lièges ou verts, arbousiers, poiriers sauvages – moins inflammables que le pin, qui peuvent ralentir la progression d'un incendie et lutter contre les ravageurs.

Mais la diversification n'est pas évidente dans une forêt des Landes de Gascogne aux sols sableux et pauvres en nutriments, alternant sécheresses et précipitations massives. Pour l'heure, elle n'a été explorée que sur certaines zones brûlées en 2022, marginales au regard du million d'hectares du massif, dont 520.000 en Gironde. « *Notre programme de bocage forestier était encore à ses prémices en 2022*, défend Stéphane Viéban, directeur général d'Alliance forêts bois, l'un des grands acteurs de la gestion forestière. *Nous diversifierons davantage maintenant que la méthode est perfectionnée.* »

« *Il faut surtout urgemment élargir les zones coupe-feu dans la forêt, pour séparer des parcelles sans végétation, et diminuer le nombre de pins à l'hectare en les espaçant* », pointe Arthur Guérin-Turcq, géographe de l'environnement. Réduire les surfaces en monoculture, mais aussi les « *irrégulariser* », en évitant de tout replanter simultanément, puisque l'homogénéité du massif favorise l'expansion du feu.

Des enjeux avant tout économiques

Problème : dans cette forêt privée à 90 %, qui génère plusieurs milliards d'euros de chiffre d'affaires chaque année, l'avenir du reboisement relève d'une complexe imbrication entre enjeux économiques, incitations fiscales et contraintes réglementaires. « *La seule chose qui finance l'entretien, les impôts et les cotisations des DFCI, c'est la production de bois* », rappelle Stéphane Viéban. Autrement dit, personne ne souhaite être le premier à réduire sa surface cultivée et ses revenus.

Après 2022, quelques propriétaires ont décidé de ne pas reboiser certaines parcelles, mais il s'agit plutôt d'acteurs publics. Le Département de la Gironde a par exemple transformé son domaine d'Hostens, qui s'étend sur quelques centaines d'hectares, en réserve biologique mêlant régénération naturelle, zone humide et lagunes. Une manière de retrouver les paysages naturels de cette forêt, faite de marais à la végétation basse, qui lui valent son nom de « landes ».

« *Si l'on restaurait davantage certaines zones humides historiquement drainées, cela permettrait d'avoir un paysage plus hétérogène, qui retient un peu plus l'eau dans son sol* », précise Jonathan Lenoir, chercheur en écologie forestière au Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Une hypothèse immédiatement balayée par Alliance forêts bois. « *Reconstituer des zones humides ? Mais chez qui ? Pour quoi faire ?* », tempête Stéphane Viéban. « *Il faut préserver celles qui existent, mais les propriétaires forestiers veulent des solutions efficaces, pas des rêves !* », s'agace le puissant gestionnaire forestier, pour qui « *la forêt n'est pas un bien commun* ».

Vers un sursaut collectif ?

Président du Département de la Gironde et du Service départemental d'incendie et de secours, Jean-Luc Gleyze soupire : « *Même s'il y a des exceptions, 2022 n'a pas amené la filière sylvicole à tirer des leçons. Quatre ans plus tard, je crains que nous nous retrouvions confrontés aux mêmes débats et à la même inertie...* » Certains espèrent pourtant que 2026 marquera un tournant. « *Avec plus de 220.000 personnes évacuées, jusque dans la banlieue bordelaise, le traumatisme est collectif, ce n'est plus de l'entre-soi forestier* », analyse Hervé Le Bouler, forestier spécialiste des ressources génétiques, qui croit en un sursaut des forestiers pour penser collectivement l'avenir du massif.

Pour faire évoluer les pratiques, les avis sont unanimes : il faut une stratégie nationale d'aménagement. « *S'il y a une volonté politique, on trouvera de nouveaux outils* », estime Philippe Gourmain, ancien président des Experts forestiers de France, qui rappelle que « *la DFCI et l'idée des pare-feu ont été lancées* ex nihilo *après le choc de l'incendie de 1949* ».

Compensation des pertes pour les zones non boisées, crédits pour soutenir les parcelles riches en biodiversité, contraintes dans les cahiers des charges de certains dispositifs fiscaux... Les pistes existent, mais nécessitent volonté politique et budget. Deux ingrédients aussi précieux que rares. Et Philippe Gourmain de conclure : « *Des zones humides aux pare-feu, en passant par les haies de feuillus : quelles que soient les pistes, le modèle en monoculture intensive doit être revu en se demandant quel pourcentage du territoire on est prêt à sacrifier à la production pour sauver le reste de celle-ci.* »

Gabrielle RICHARD

« La saison n'est pas terminée, venez en Nouvelle-Aquitaine ! »

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION

7 août 2026

Après des annulations en cascade, le gouvernement et les professionnels du tourisme se mobilisent pour rassurer les touristes et les inciter à (re)trouver le chemin de la Gironde et de la région.

Fin juillet, alors que l'incendie girondin n'était toujours pas fixé, les UMIH (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie) départementales de Gironde et des Landes ont partagé des visuels qui sonnaient comme un cri d'alerte : « Ne nous abandonne pas ». Les touristes étaient invités à venir « par solidarité » cet été « découvrir la diversité » des deux départements. Pour la Gironde, les visuels, avec des textes déclinés en anglais, espagnol et allemands, mettent en scène des photographies, prises le 29 juillet, du vignoble de Saint-Émilion, de la plage de Montalivet ou du Bassin d'Arcachon vu du ciel.

Dans le sillage de cette initiative, c'est autour du thème « Les vacances continuent » qu'une campagne de communication d'envergure, à la fois nationale et internationale, a été montée en urgence par les acteurs girondins et landais du tourisme tandis que l'ensemble de la filière subit les conséquences des incendies de Saumos et Biscarrosse. Face aux inquiétudes des touristes, les professionnels du secteur martèlent tous le même message : ils sont prêts à les accueillir.

« La saison n'est pas terminée. Si vous n'avez pas annulé vos vacances, venez ; si vous cherchez une destination, venez, trompette Christelle Chassagne, présidente du Comité régional du tourisme (CRT) de Nouvelle-Aquitaine, lors d'un échange avec des journalistes mardi 4 août. *Nous avons connu un épisode tragique en Gironde, mais la situation se rétablit. »* Le gouvernement, lui aussi, se veut rassurant : *« Les voyants sont plutôt au vert, avec une qualité de l'eau et de l'air conforme aux normes sanitaires, des liaisons ferroviaires de nouveau accessibles… un presque retour à la normale »*, dit-on dans l'entourage de Serge Papin, ministre des PME, du commerce, de l'artisanat, du tourisme et du pouvoir d'achat.



Une plage d'Arès désertée le 24 juillet dernier, en plein cœur de la saison estivale. Ph MG

Il n'empêche qu'en ce début août, en plein cœur de la saison estivale, la fréquentation marque le pas. *« Les taux d'occupation varient en ce moment de 30 à 40 % dans les zones les plus fragiles, jusqu'à 75 % dans le Médoc, alors que la première quinzaine d'août affiche plutôt des taux compris entre 90 et 100 % »*, indique Aurélie Loubes, directrice générale du CRT de Nouvelle-Aquitaine. Selon Atout France, depuis le début des incendies, les séjours annulés représentent 26 % en Gironde et 25 % dans les Landes. *« Mais des clients qui avaient annulé rappellent pour revenir dès lors qu'ils constatent que la situation s'est stabilisée »*, nuance Aurélie Loubes. Un phénomène qui concerne quasi exclusivement les visiteurs français, les incendies ayant eu peu d'effets sur la fréquentation des touristes internationaux, *« en hausse sur l'ensemble du territoire cet été »* selon l'exécutif.

La vaste campagne de communication pour remobiliser les touristes sera déployée jusqu'en septembre partout en France, et en Europe sur les marchés prioritaires, aux Pays-Bas, en Belgique, en Allemagne et en Espagne. Il faut dire que le tourisme reste un enjeu économique majeur dans les Landes et en Gironde, où la filière pèse 7 % du PIB dans chacun de ces départements.

En Gironde, où l'incendie de Saumos a touché environ 4 % du territoire et impacté neuf établissements parmi les 150 campings que compte le département, le secteur génère 40.000 emplois et autour de 3,5 milliards d'euros de retombées économiques directes chaque année, dont un tiers uniquement sur les mois de juillet et août.

Guillaume PANTAIGNAN

Accompagnement d'urgence

Le Département est à vos côtés



Face aux incendies, vous n'êtes pas seuls. Un accompagnement social, en protection maternelle et infantile (PMI), juridique et psychologique est proposé par les services du Département pour :

→ vous accueillir, vous écouter et vous accompagner,
→ vous informer sur vos droits et les démarches à entreprendre,
→ vous offrir un soutien psychologique adapté à votre situation,
→ vous orienter vers nos partenaires.

Permanences gratuites, en contactant :

Le Pôle Territorial des Solidarités de Lanton :
05 57 76 22 10

Le Pôle Territorial des Solidarités du Médoc :
05 57 88 84 90

Département de la Gironde - DirCom - août 2026

gironde.fr/incendies

Gironde LE DÉPARTEMENT

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION
7 août 2026

La ruée vers la Métropole

Jeudi 30 juillet, environ 84.000 personnes pouvaient réintégrer leur domicile dans neuf communes de Gironde. Un soulagement pour certains, une désolation pour d'autres, forcés d'attendre leur tour, notamment au Parc des expositions de Bordeaux qui a finalement fermé ses portes le lendemain.

Cris de joie, pleurs, embrassades… chez la sœur de Stéphane, à Eysines, c'est l'effervescence en ce jeudi 30 juillet. Cet habitant de Martignas-sur-Jalle peut réintégrer sans délai le logement de sa mère, Lucienne, pour qui il est aidant. *« On s'est précipité dans la voiture. »*

À peine une heure plus tôt, l'évacuation de neuf communes (Mios, Le Barp, Cestas, Saint-Jean-d'Illac, Martignas-sur-Jalle, Saint-Médard-en-Jalles, Saint-Aubin-de-Médoc, Salaunes et Sainte-Hélène) était levée. Soit 84.000 personnes concernées. *« On suivait l'actualité de très près à tel point que c'en est devenu anxiogène. Alors on s'autorisait à regarder la télé une heure par jour. Et puis tout le monde était agacé, on empiétait les uns sur les autres. Nerveusement, c'est fatigant »*, témoigne celui qui a partagé le logement avec quatre autres personnes.

Depuis quelques heures, le standard des mairies est saturé. *« On nous demande de confirmer si c'est réellement possible de revenir. Il y a aussi des craintes sur la manière dont on pourrait retrouver son domicile. Est-ce qu'il y a des cendres présentes dans les jardins ? Est-ce qu'il y a eu des cambriolages ? »*, déclare Jérôme Pescina, maire de Martignas, nourri par la joie et l'espoir dès l'annonce officielle. Il temporise tout de même : *« Effectivement, on est dans une situation où les incendies sont toujours actifs sur l'ouest du département. Les consignes sont que vous pouvez revenir tant en restant prévoyant. Une fois que vous êtes revenu, faites attention. Ne pénétrez pas par exemple dans le massif forestier. »* Message reçu du côté de Stéphane qui, assis sur sa terrasse, « *reste sur le qui-vive* ».

À Saint-Aubin-de-Médoc, Christophe Duprat, maire de la commune, heureux de voir la vie reprendre son cours, attendait ce moment avec impatience. *« Six jours ne paraissent pas grand-chose dans une vie, mais c'est interminable. Avec le maire de Saint-Médard-en-Jalles, nous avons cherché à convaincre madame la préfète de pouvoir nous libérer aujourd'hui. Les deux jours que nous avons passés, mardi et mercredi, étaient des jours à risque. On les a laissés passer. Une fois que ces risques étaient derrière nous, on a demandé à être libérés, puisque le feu était à 9 km. Elle a accepté ce matin. »* Désormais, place aux derniers réglages et au grand nettoyage. *« Tout ce qui est administratif redémarre demain matin. Pour ce qui est à destination des enfants, ce sera lundi. Nous nous devons de désinfecter tous les locaux, parce qu'on a quand même eu beaucoup de fumée. Il faut nettoyer les filtres des VMC, des ventilations doubles flux, des climatisations… On s'aperçoit que même fenêtres fermées, les particules sont rentrées »*, explique le maire de Saint-Aubin.

La vie a déjà aussi un peu repris à Saint-Médard-en-Jalles. Il est un peu plus de 14h quand la pharmacie Belhomme rouvre ses portes après les avoir laissées fermées depuis le samedi précédent. Première chose à faire : commander des masques FFP2. *« Il s'agit d'une dotation de l'État, je ne sais pas combien je vais en recevoir. On va les distribuer gratuitement, mais je ne sais pas quelles sont les conditions. Si les gens en veulent, on leur en donnera ».*



L'heure de plier bagage a sonné. Ph MG

« Il faut l'avoir vécu pour comprendre »

Et puis il y a les autres, ceux qui restent. Christophe, 56 ans, habitant d'Andernos-les-Bains ne peut pas encore regagner son domicile. Au Parc des expositions de Bordeaux, il regarde ses compagnons de galère partir un à un, non sans une pointe d'envie. *« Autour de moi, ils sont tous partis. J'espère que c'est bientôt mon tour. Pour le moment ça va, mais il ne faut pas trop que ça dure. »* Finalement, les habitants d'Andernos ont pu retrouver leur commune le lendemain.

Si la situation est éprouvante, autant physiquement que moralement, l'humain a bien fait son travail. Sylvie et Corinne ne se connaissaient pas avant dimanche. La première vient de Saint-Jean-d'Illac, la seconde de Lège-Cap-Ferret. Elles plient bagage ensemble. L'une rentre chez elle, l'autre a trouvé un hébergement en attendant de pouvoir regagner à son tour son logement. *« Ils m'ont donné de la nourriture pour les animaux, tu en veux pour ton chat ? »*, demande Sylvie à sa nouvelle amie. *« Si nous devions noter cette expérience sur 10, ce serait un 9. Il faut l'avoir vécu pour comprendre le travail que ça demande aux bénévoles »*, s'accordent-elles. Les deux femmes ont attendu la fin d'après-midi pour quitter les lieux, histoire que l'effervescence redescende dans le hall 2.

Après l'annonce de la bonne nouvelle, chaque personne a, comme à son arrivée, été recensée. *« On a relevé leurs besoins d'accompagnement, de transport pour retourner chez eux… Certaines communes ont affrété des bus, d'autres personnes sont rentrées chez elles gratuitement* en taxi. Beaucoup sont parties par leurs propres moyens, comme elles étaient arrivées », énumère Hadrien Delcours, responsable du service gestion des crises et culture du risque à Bordeaux Métropole. Le soir même, il ne restait qu'une trentaine de personnes sur place. Au maximum, ce sont 6.000 évacués qui ont été accueillis simultanément.

Pour éviter les pertes des 10.000 tonnes de dons collectés en une semaine, les équipes de la Métropole ont acheminé les produits aux sapeurs-pompiers et à différentes associations quand sur les réseaux sociaux, les polémiques de gaspillage émergeaient. *« Nous n'avons jamais rien jeté. Si ce n'était pas consommé, on les a redistribués »*, répond Hadrien Delcours, alors que dans des vidéos, des bénévoles dénoncent le non-respect de la chaîne du froid ayant entraîné la perte de palettes de produits pour bébés.

Vendredi 31 juillet, Bordeaux Métropole annonçait la fermeture du Parc des expositions. Les personnes qui restaient *« ont été prises en charge pour un accompagnement adapté ».*

Margau GONZALEZ

Droit, assurance, travail… une cellule d'urgence installée au Porge

Une Maison France Services Victimes est accessible au Porge depuis le 3 juillet, date à laquelle les habitants ont pu réintégrer la commune. Ils peuvent se renseigner sur leurs droits et bénéficier d'un accompagnement psychologique.

« *C'est un jour plutôt heureux puisque les habitants du Porge et de Lège vont pouvoir revenir* », déclare Sophie Brocas, préfète de la Gironde, lundi 3 août au Porge, alors même que le village est méconnaissable après le passage de l'incendie. Derrière elle, des habitants affluent à l'école primaire Jean-Degoul. Certains ont tout perdu. Ici, 183 maisons ont été complètement ravagées par les flammes.

La commune a de nouveau été accessible à ses administrés le même jour, à 14h. Dès leur retour, ils ont pu trouver du soutien moral et un accompagnement personnalisé au sein de la Maison France Services Victimes installée pour l'occasion dans l'enceinte du groupe scolaire. *« C'est un grand traumatisme que les habitants ont vécu, il faut les écouter. Ce sera le rôle de la Croix-Rouge. Et puis, côté État, il y aura France Travail parce qu'il peut y avoir des gens en difficulté de ce point de vue, il y aura la Caf pour les aides qu'elle peut apporter, il y aura la Direction de l'emploi et du travail pour les entreprises pour accorder le chômage partiel et faire en sorte que les salaires soient aidés ou pris en charge par l'État. Il n'y aura pas de reste à charge pour les entreprises qui ont été évacuées ici »*, énumère la préfète.

La question du droit pourra aussi être abordée grâce à la présence de juristes et quelques permanences d'avocats. *« Les sinistrés ont besoin d'un accès aux droits gratuit, impartial, qui leur permet d'avoir des renseignements et surtout d'être orientés dans leurs démarches. Le droit des assurances est un droit compliqué. Il y a toute la question de l'indemnisation de leurs préjudices et nous sommes là pour y répondre en partenariat avec le barreau de Bordeaux qui va venir ici deux fois par semaine jusqu'à fin août. On va aussi pérenniser le dispositif pendant au moins* six mois », déclare Emmanuelle Perreux, présidente du tribunal judiciaire de Bordeaux. Le Bus en + du Département de la Gironde est également déployé sur place.

C'est une ambiance pesante qui s'installe dans l'école. Les regards sont compatissants, les voix douces, les paroles rassurantes. Chaque pièce a été réquisitionnée pour l'occasion. Les interrogations des enfants laissent place à celles des plus grands. *« Un artisan est venu car il a tout perdu, son logement et ses locaux. On s'est assurés que les démarches auprès des assureurs étaient bien lancées. On va voir s'il peut commencer une activité partielle d'autant plus qu'il a un salarié en apprentissage »*, indique Élodie Glandier de la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités. Pour tous les interlocuteurs, l'objectif est simple : simplifier les démarches et débloquer des dossiers au besoin. Du côté de France Travail, le but est de rassurer les allocataires sur le maintien de leurs aides et d'informer les chefs d'entreprise sur le chômage partiel, la restructuration potentielle de l'entreprise…

Un long travail a déjà commencé avec les experts et les sociétés d'assurance. La première chose à faire pour les habitants dont l'habitation a été touchée, partiellement ou complètement, est de déclarer le sinistre auprès de son assurance. *« C'est elle qui va mandater un expert. Même si la maison est totalement brûlée, une expertise est nécessaire. Une fois que c'est fait, la société d'assurance contacte le sinistré pour lui exposer le montant de reconstruction par rapport à la valeur actuelle du bien »*, explique Céline Reix, déléguée de la Fédération des assureurs en France.

En ce qui concerne l'accès au droit, une palette d'informations est là aussi accessible. Elle peut notamment toucher l'activité partielle. *« Si un hôtel n'a pas été touché mais que l'activité est impactée car il y a moins de demandes, il peut y avoir une activité partielle pour ne pas rompre les contrats. Il y a une prise en charge de l'État et de l'entreprise, qui elle sera réduite. Le salaire est maintenu à 60 % du brut »*, indique Océane Fougeat, juriste.

En deux jours, 130 personnes se sont rendues à la Maison France Services Victimes.

Margau GONZALEZ

Des maraudes pour vérifier la santé des sapeurs-pompiers

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION
7 août 2026

Des examens médicaux sont effectués à chaque relève des sapeurs-pompiers pour s'assurer de leur bonne santé. Des maraudes sont aussi organisées au quotidien, au plus près des feux.

Sur plus de 3.300 sapeurs-pompiers mobilisés au plus fort de l'incendie de Saumos, environ 330 ont été pris en charge par les services de santé. Certaines problématiques ont été détectées à la base médicale installée à côté du centre de secours de Mérignac. À chaque relève et après un repos nécessaire, le personnel qui rentre d'intervention passe des examens médicaux. François Pantaloni, médecin au Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de la Gironde, précise : *« Nous prenons les constantes, à savoir la fréquence cardiaque, la pression artérielle, la température… On les interroge pour savoir s'ils ont eu des symptômes dans la journée. »* L'un des objectifs est de détecter une intoxication jugée « sournoise » par la capitaine Laure Castagné, infirmière, celle au monoxyde de carbone.

Elle peut notamment se caractériser par des maux de tête. Parfois, cette simple incommodation peut se révéler gravissime. Le monoxyde de carbone réduit l'apport en oxygène des organes vitaux et peut entraîner la mort. *« Au moindre doute, nous organisons des dépistages au monoxyde de carbone après les relèves car les masques n'empêchent pas les inhalations »*, explique François Pantaloni. De manière générale, l'inhalation de fumées peut entraîner des céphalées et des nausées avec des symptômes de vertige, de confusion pouvant aller jusqu'au coma. Si le sapeur-pompier est testé positif, il est orienté vers de l'oxygénothérapie pendant au moins 6h ou vers des séances en caisson hyperbare. *« Six personnels y sont passés pour prendre en charge une intoxication. Le pompier n'est alors plus apte à rester sur le feu »*, indique le médecin. 39 ont eu besoin d'apport en oxygène haut débit pendant plusieurs heures.

Au-delà de ça, à la base médicale de Mérignac, sont aussi prises en charge par des sapeurs-pompiers secouristes, des médecins, des infirmiers ou encore des pharmaciens, des petites blessures qui n'ont pas été détectées sur le terrain. Cela peut aller de pansements à des points de suture.

Sur le terrain

Les examens ne sont pas uniquement réalisés après chaque intervention. Cela commence sur le terrain. Pour cela, des maraudes sont organisées chaque jour pour aller au plus près des sapeurs-pompiers engagés. Depuis le début de l'incendie, le secteur de la Gironde est divisé en trois avec sur chacun d'entre eux, deux relèves de brigades sanitaires qui assurent des roulements entre 7h30 et 19h30 et 19h30 et 7h30. *« Il y a deux équipes médicales et deux équipes paramédicales qui tournent. Les brigades sanitaires sont accompagnées des pompiers de Paris et de la Croix-Rouge »*, indique François Pantaloni. Environ 150 sapeurs-pompiers de Paris ont été dépêchés en Gironde avec 12 ambulances. *« Ils ont deux missions principales : assurer le soutien sanitaire opérationnel des équipes engagées sur le terrain et soutenir les missions courantes du Sdis au sein des centres de secours pour permettre aux sapeurs-pompiers formés d'aller combattre les feux de forêt. »* Du côté de la Croix-Rouge, ce sont 1.000 médicaux, soit 50 ambulances, qui ont notamment opéré dans les Ehpad et les cliniques lors des évacuations.

Une organisation exceptionnelle pour un incendie exceptionnel qui a poussé les infirmiers sapeurs-pompiers à se réinventer. Vendredi 31 juillet, au poste de commandement (PC) de Lège, le départ est lent, très lent. Finalement, après la minute de silence observée à 9h30 suite au décès de deux sapeurs-pompiers girondins, le cortège, constitué d'un véhicule infirmier du Sdis, de deux VSAV des sapeurs-pompiers de Paris et de deux véhicules de la Croix-Rouge, prend la route direction la pointe du Cap Ferret. Habituellement, une équipe ne se déplace qu'avec un véhicule 4x4 pour aller au plus près des soldats du feu, la rendant beaucoup plus mobile. *« On s'arrête dès que l'on voit des sapeurs-pompiers en bordure. On se poste aussi aux endroits où il y a des points d'eau mobile. On leur court un peu après et on n'est pas à l'abri d'en louper »*, avoue la capitaine Laure Castagné.

Il se peut aussi que le PC les appelle directement pour leur donner les coordonnés GPS d'un pompier blessé. *« S'il est brûlé, on en rend compte au Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours »*, indique l'infirmière.

Particularité cette année aussi, la présence sur le terrain de bénévoles civils qui viennent éteindre des fumerolles ou réapprovisionner les camions en eau. Il est 11h30 lorsque le convoi s'arrête pour la première fois à la sortie de Claouey. Sur le bas-côté, un ravitaillement tenu par des habitants. *« Comment ça se passe quand on veut se faire tester au monoxyde ? »*, demande l'un d'eux. L'infirmier dégaine aussi tôt l'appareil de mesure. Les deux tests effectués ne sont pas alarmants car ce sont deux fumeurs. *« Les dégâts du monoxyde de carbone ne sont pas forcément visibles maintenant, mais peuvent engendrer des cancers. »* Pour s'en prémunir, les infirmiers en profitent pour distribuer des masques FFP2 : *« Mettez-en quand vous êtes sur le terrain, et renouvelez-le toutes les 4h. »* Le message est passé, mais dans les faits, beaucoup n'y pensent pas.



Confrontés aux fumées, les sapeurs-pompiers sont testés au monoxyde de carbone. Ph MG

Deuxième arrêt trente minutes plus tard à la salle des fêtes du Porge. La brigade sanitaire vient au QG des sapeurs-pompiers pour évaluer les besoins. *« Il n'y en a pas »*, lance une infirmière. *« Au début, les pompiers ne prenaient pas le temps d'évaluer leurs blessures. Maintenant, c'est plus calme, ils viennent spontanément »*, raconte la capitaine Laure Castagné. Le plus souvent, les sapeurs-pompiers présentent des ampoules, *« ils ont les pieds dans un sale état »*, des maux de tête… *« La fatigue se fait sentir, ils dorment mal. »* Et au Porge, comme dans d'autres communes du département, ils peuvent compter sur la mobilisation de kinésithérapeutes, d'ostéopathes et de masseurs qui soulagent les entorses, les maux d'articulation, de dos…

Ultime arrêt route de Blagon à 13h14 avant de laisser le convoi poursuivre sa tournée. Des sapeurs-pompiers de Meurthe-et-Moselle se font dépister. Ils viennent d'éteindre des fumerolles, alors l'infirmier est surpris du taux négatif. *« On met des masques et au-dessus, nos cagoules sont filtrantes »*, explique l'un d'eux. À quelques mètres de là, sur la même intervention, du personnel venus du Gard range son matériel. *« Nous sommes un échelon urbain de 14 sapeurs-pompiers pros et volontaires. Nous étions en repérage à 10h quand des fumerolles sont parties. Ça va passer son temps à reprendre »*, déclare Olivier Henrion, sapeur-pompier du Gard, devant les 340 m de tuyaux étalés au sol. Ceux-là ont refusé de se faire tester et n'ont pas pris les masques. *« On en a dans les camions. »*

Quatre urgences absolues

Une autre problématique touche aussi les sapeurs-pompiers, d'autant plus avec les chaleurs récentes et l'humidité : les coups de chaleur. *« C'est une authentique pathologie grave liée à une dérégulation complète du système nerveux. Le premier signe, c'est l'hyperthermie pouvant aller jusqu'à 42°C de température. Les coups de chaleur peuvent entraîner des confusions et mener au coma. Le traitement est mécanique, il faut refroidir avec de l'eau glacée »*, explique François Pantaloni. Pour cela, le pompier est placé dans une baignoire remplie d'eau avec 40 kg de glaçons. Il est immergé complètement pendant 20 à 30 minutes pour faire redescendre la température à 38°C. Sa température est surveillée constamment par l'œsophage. *« C'est un geste salvateur. »* Trois baignoires circulent sur la Gironde.

Avant le 30 juillet, 43 problèmes de santé significatifs parmi les effectifs ont entraîné une hospitalisation. Quatre pompiers ont été pris en charge en urgence absolue, à cause notamment d'une explosion de bouteille de gaz et de coups de chaleur. *« Ils vont tous bien aujourd'hui »*, rassure François Pantaloni.

Margau GONZALEZ



Les bénévoles se font aussi dépister et bénéficient de masques FFP2. Ph MG

L'Europe au chevet de la Gironde

Pour faire face à l'incendie de Saumos, des sapeurs-pompiers européens sont venus en renfort. Hadja Lahbib, commissaire européenne, s'est rendue à Mérignac pour affirmer le soutien de l'Union européenne.

DOSSIERS LES DE LA RÉDACTION

7 août 2026

« *C'est le plus gros incendie que j'aie vu* », témoigne José Rocha, pilote portugais venu en renfort sur les incendies de Saumos. À la Base aérienne 106 de Mérignac, il se tient auprès de confrères suédois et croates. « *C'était une magnifique expérience. Je suis reconnaissant d'avoir eu l'opportunité d'aider la France.* » Ce militaire fait partie des 80 dépêchés en Gironde le 30 juillet pour aider les sapeurs-pompiers français dans la lutte contre le mégafeu qui a ravagé 42.000 hectares.



Hadja Lahbib, commissaire européenne, en visite à la Base aérienne 106 de Mérignac. Ph MG

À la suite de l'activation par la France du mécanisme de protection civile de l'Union, l'Union européenne a coordonné le déploiement de huit avions bombardiers d'eau provenant de Croatie, du Luxembourg, du Portugal, de Suède et de Turquie, ainsi que de quatre hélicoptères de Tchéquie, d'Allemagne et de Slovaquie. L'organisation a été présentée à Hadja Lahbib, commissaire européenne chargée de l'état de préparation, de la gestion des crises et de l'égalité.

« *Depuis 2022, il y a une montée en puissance pour accueillir des moyens. On a formé une cinquantaine d'officiers de liaison français pour accompagner les aides en renfort européennes et internationales* », expose le colonel Wilfried Stéfic devant le poste de commandement. Ainsi, à chaque arrivée étrangère, un officier anglophone est mis à disposition sur chaque module dans le cadre de la Mission Relations européennes et internationales de la Direction générale de la Sécurité civile et de la gestion des crises.

Avant de partir sur le terrain, un point sur la situation tactique est établi à ces sapeurs-pompiers avec, entre autres, les actions réalisées la veille. Les pilotes sont ainsi « immergés » dans leur mission de la journée avant même le briefing pilote qui est réalisé en suivant. Sur les récents événements, il a fallu presque une semaine pour que l'organisation soit stabilisée entre les officiers de liaison qui coordonnent et les renforts. « *C'est facile de coopérer avec les autres, nous avons un langage similaire. C'était un honneur et un plaisir, j'ai beaucoup appris durant cette mission* », déclare José Rocha, qui repartait le jour même après une semaine passée en Gironde.

Près de 800 pompiers prépositionnés

Avant que les incendies ne débutent en Europe, 777 sapeurs-pompiers bulgares, grecs, italiens, hollandais, polonais ou encore roumains étaient prépositionnées à travers six États jugés à risque. L'an dernier, ils étaient entre 600 et 700 contre une centaine en 2022. « *On va certainement augmenter cette capacité l'année prochaine. J'espère pouvoir la doubler*, avance Hadja Lahbib. *C'est une des premières leçons à tirer de cet été.* »

En plus de ce dispositif, l'été commence aussi avec d'ultimes réglages. « *Chaque année, deux journées sont organisées avec les team leaders pour préparer la saison. Là, c'était fin juin-début juillet à Aix-en-Provence. Cette année, nous les avons même immergés en simulateur pour qu'ils soient en condition réelle sur un feu de forêt. Ils ont pu jouer leur rôle avec un officier de liaison* », explique le colonel.

Caquette bleue vissée sur la tête, gilet de la même couleur sur les épaules, la commissaire européenne s'apprête à saluer les soldats du feu européens qui l'attendent, en ligne, devant un canadair portugais. En se déplaçant à Mérignac, elle souhaitait témoigner sa gratitude envers tous ces « *volontaires qui n'hésitent pas à prendre des risques pour leur vie pour sauver celle des autres* ». Face à ce phénomène jugé « *sans précédent* » en France, que l'on voit habituellement « *au Canada, en Australie ou en Espagne* », elle estime que « *la solidarité est passée à l'action* » et s'inscrit ainsi dans la stratégie sur l'anticipation globale.

Pour Hadja Lahbib, il s'agit d'un juste retour des choses : « *S'il y a eu une telle mobilisation internationale pour aider la France, c'est qu'elle a elle-même souvent aidé. Si on prend la dernière décennie, la France a aidé plus de 130 fois des pays qui faisaient face à des catastrophes naturelles. C'est un mécanisme gagnant-gagnant qui fonctionne. Nous n'avons jamais dû refuser une aide.* »

« Des leçons devront être apprises »

Reste à savoir si ces dispositifs sont suffisants face au dérèglement climatique. « *Nous avons une approche globale qui consiste à anticiper, à reconstruire différemment. Il y aura un temps pour tirer des conclusions avec nos scientifiques.* » Selon Hadja Lahbib, les entraînements réalisés tout au long de l'année ont été payants.

Pour faire face aux incendies dans les prochaines années, elle annonce que 12 canadairs sont en fabrication et indique qu'un « *budget ambitieux à la mesure du défi de l'ordre de 10,7 milliards d'euros* » va être présenté. Le cadre financier pluriannuel est actuellement en négociation à Bruxelles : « *J'espère que les États membres auront en tête ce qu'il se passe aujourd'hui quand il faudra voter. Donnons-nous les moyens de faire face à ces catastrophes naturelles auxquelles aucun état dans le monde ne peut faire face seul.* »

En plus de ces dispositifs, pour la commissaire européenne, des choses devront être repensées à commencer par l'adaptation de l'habitat et la replantation des forêts exploitées commercialement, qui représente « *un coût énorme* ». « *Des leçons devront être apprises. Il y en a toujours à apprendre, mais ce n'est pas le temps des controverses ou des accusations. C'est le temps de l'unité et de la solidarité* », affirme Hadja Lahbib.

Margau GONZALEZ



Des pilotes croates, suédois ou encore portugais ont répondu présent. Ph MG

Le billet d'un sapeur-pompier girondin

Le 29 juillet 2026.

« Chère famille, chers amis. Je vous adresse ce message, histoire de vous donner des nouvelles et d'accomplir peut-être aussi, un petit acte militant…

J'ai travaillé 36 heures sur les 48 dernières heures et je suis aujourd'hui de repos. Je retournerai en relève sur le feu demain soir pour la nuit. Je suis rentré à la maison, j'ai pris mon petit déjeuner seul sur la terrasse. Emma est partie pour une compétition, je devais l'accompagner mais j'ai dû rester, vous savez pourquoi…

J'ai cherché à mettre des mots sur mon ressenti, sur mes émotions, sur ce que nous vivons, nous les sapeurs-pompiers girondins. Je suis sonné et fatigué. C'est ce qu'exprime aussi la majorité de mes collègues. La dimension et la virulence du feu auquel nous essayons de faire face n'étaient pas imaginables avant ce mois de juillet 2026.

Pour avoir effectué une relève sur la commune du Porge, la vision là-bas est apocalyptique. Un déluge de feu est passé et il a presque tout ravagé sur son chemin. Sur des dizaines de kilomètres la vision n'est qu'en noir et blanc. La seule autre couleur encore visible est celle du ciel bleu. Certaines maisons ont été épargnées, probablement protégées par les sapeurs-pompiers, ou par les dieux ? Mais l'essentiel de ce que nous avons vu n'est que cendres.

Il subsiste des points chauds qui fument partout dans le brûlé mais aussi dans des parties non brûlées. Les escarbilles sont retombées et le feu se consume tranquillement au sol en attendant le prochain coup de vent favorable pour renaître de ses cendres peut-être… Bien que sonnés et fatigués, nous restons mobilisés et remplissons les missions qu'on nous confie.

Les obsèques de nos deux frères d'armes n'ont pas eu lieu, leur décès brutal reste présent dans nos esprits. Les larmes montent assez facilement aux yeux lorsque l'on parle d'eux. Wil et Antho, vous nous manquez ! Hier, j'ai croisé un officier qui était sur l'intervention en question. Il s'est livré à nous et nous a raconté les cauchemars qu'il fait chaque nuit bien qu'accompagné par une psychologue. Il continue néanmoins de travailler car nous savons tous que notre destin est lié, nous devons faire corps.

Plusieurs collègues ont perdu l'intégralité de leur maison pendant qu'ils luttaient contre les feux pour sauver celles des autres. Il nous faut donc apprendre à travailler avec l'éventualité de ne plus avoir de maison en débauchant.

Hier après-midi, un ami chef de centre a été transporté pour douleur thoracique, c'est vrai qu'à force de ne pas dormir les corps peuvent lâcher… On n'a pas le temps d'y penser non plus. Bon rétablissement Arnaud !

Je ne peux écrire tout cela sans m'adresser rapidement à ceux qui nous dirigent. Aux autorités qui soutiennent l'idée que nous sommes suffisamment nombreux et suffisamment équipés pour mener ce combat : je veux dire qu'il est temps de vous réveiller, ou plutôt d'être honnêtes. Bien sûr, le changement climatique a une part de responsabilité, mais les décideurs et financeurs ne peuvent pas continuer à mentir devant les cercueils de nos frères d'armes. Notre modèle de sécurité civile n'est absolument pas en mesure de faire face à ce type d'événement. Il est dépassé. Tout doit être repensé et les financements devront être adaptés, quel qu'en soit le coût ou quoi qu'il en coûte.

Merci à tous pour vos messages, votre soutien et votre reconnaissance, c'est ce que nous avons de plus précieux. Merci aux bénévoles qui nous nourrissent, aux élus locaux qui organisent l'accueil des sapeurs-pompiers. Merci aux agriculteurs qui remplissent nos citernes et qui, spontanément, sont venus participer au titanesque travail de sape. Merci à tous les sapeurs-pompiers venus d'autres départements et d'autres pays pour nous soutenir. Recevez notre reconnaissance !

Le combat continue. »

L'œil de wat



À Bourg, rien ne sert de courir

Bourg-sur-Gironde, posée sur un coteau à l'embouchure de la Dordogne, a tout pour réjouir l'amateur de patrimoine. Mais pour cette cinquième boucle estivale réalisée en courant, je suis parti à la découverte des vallons.



Bourg-sur-Gironde, où passe la Dordogne… va comprendre.

Ph Ugo Amez



Une cote de Bourg.

Ph Ugo Amez

Mais qu'est-ce que je fais là ? Cela fait à peine un kilomètre que j'ai quitté le centre de Bourg-sur-Gironde. J'ai longé ses fortifications et les tentes du camping municipal. Et déjà, je quitte la petite route très calme pour grimper le coteau dans les vignes. Je le sais, je le sens dans mon souffle et mes mollets déjà durcis : ça va être dur. Alors je me répète en boucle : qu'est-ce que je fais là ? J'aurais pu, tranquillement, visiter les fortifications médiévales établies en 1281 sur ordre d'Édouard Ier, roi d'Angleterre (qui régna de 1272 à 1307), à la fois sur la ville haute et la ville basse. J'aurais pu admirer la plus récente tour des Clottes datée de la fin du XIIIe ou les maisons médiévales de la ville.

Mais non, il a fallu que je fasse le beau, j'en mange mon chapeau (une casquette aujourd'hui). Et pour ne rien arranger, me voilà sur la très passante route de l'Estuaire que je quitte rapidement à travers un lotissement pour enfin arpenter la campagne. Ici, comme dans de nombreux endroits de Gironde, le territoire est marqué par la crise viticole. Dans la montée du chemin des Plantiers, une parcelle de vignes arrachées est en friche. De l'autre, la végétation recouvre presque les rangs laissés à l'abandon.

Des racines et des ailes

Mais qu'est-ce que je fais là ? Plutôt que de vider aux deux tiers ma gourde alors que la route est longue, j'aurais pu rester à Bourg et admirer la Porte du Port qui a survécu à six sièges entre le XIIIe et le XVIe siècle et dont l'écusson témoigne de la présence anglaise. J'aurais aussi pu visiter la « citadelle », le nom donné au château à l'ouest de la ville, et découvrir son histoire mouvementée.

Mais non, je suis en train de crapahuter en plein cagnard, à la recherche d'ombre et je me trompe en coupant la D23. Je file vers le château Bousquet alors que j'aurais dû emprunter cette route où les voitures filent à toute allure sur quelques centaines de mètres. Je brûle et me demande une nouvelle fois ce que je fais là ! J'aurais pu visiter au frais les cuves à pétrole enterrées sous la ville, bien protégées de l'aviation et à proximité immédiate des navires nécessitant un ravitaillement. Initié en 1938 par le gouvernement français puis terminé par les occupants allemands, le site, totalement opérationnel en 1943, offre une capacité de 14.000 m3. Un système de pompage permettait de remplir ou vider les cuves et un pipeline souterrain acheminait le carburant jusqu'à la gare de Bourg.

Mais non, transpirant à grosses gouttes, je vide ma gourde alors que je dépasse le ruisseau Ligat. Dès lors, il faut de nouveau remonter un coteau sur un sentier qui serpente dans les vignes, avant de retrouver la route de Bourg en direction de l'est. C'est très désagréable, les voitures me frôlent et je suis rassuré en m'engageant sur le très calme chemin de Ribette. En plus, il descend jusqu'au château de Reynaud où je m'engage sur la route de la Croûte et où je retrouve les marques du chemin de Compostelle, ainsi qu'un peu d'énergie. Et lorsque j'aperçois le fleuve sur ma gauche et le village, j'accélère comme par magie. La ligne est droite et longue, je rentre dans la ville basse, son port et son lavoir couvert… me demandant bien : qu'est-ce que je ferais là ?

Ugo AMEZ



Dans le vignoble.

Ph Ugo Amez



Géants de fer avant la dernière ligne droite.

Ph Ugo Amez

Découvrir en s'amusant : à bord de la Station spatiale internationale

Cet été, nous vous proposons quelques idées de sorties à faire en famille à Bordeaux, dans les alentours ou ailleurs dans la région. Pour ce troisième épisode, zoom sur une expérience immersive à bord de la plus grande station spatiale au monde.

Space Explorers : The ISS Experience, c'est un extraordinaire voyage au cœur de la Station spatiale internationale, proposé par le centre d'expériences immersives Eclipso à Bordeaux. *« Extraordinaire ! », « C'est incroyable ! », « J'ai adoré ! »*, etc. Les commentaires à la sortie de cette expérience immersive confirment l'intérêt du grand public pour tout ce qui touche à l'espace.

« C'est une immersion qui se fait à partir d'images réelles. Une véritable caméra de réalité virtuelle a été envoyée sur l'ISS, ce qui a représenté un investissement de 9 millions d'euros. Cela a permis de rapporter des milliers d'images à 360 degrés, filmées à bord, avec des interviews d'astronautes, mais aussi à l'extérieur de la station. C'est une équipe canadienne qui a créé ce concept », explique Stevan Berthou, directeur d'exploitation d'Eclipso Bordeaux. Le projet est basé sur de véritables missions spatiales menées en collaboration avec la Nasa et les principales agences spatiales internationales. Il est tiré de la série immersive « Space Explorers : The ISS Experience », créée et produite par Felix & Paul Studios.

L'expérience arrive à Bordeaux après avoir déjà séduit plus de 500.000 visiteurs dans plusieurs pays depuis 2021.

Une technologie immersive de pointe

La nouvelle version de « Space Explorers : The ISS Experience », présentée par Eclipso Bordeaux [1], a été développée par PHI Studio, Expériences Infinity et Felix & Paul Studios *« afin d'adapter cette œuvre spatiale emblématique en une expérience immersive collective en déambulation libre »*. Elle associe narration cinématographique et scénographie immersive.

« La nouveauté, ici, c'est que vous pouvez d'abord évoluer dans une réplique grandeur nature d'une station de l'ISS. Ensuite, vous avez des sphères interactives qui permettent de déclencher des vidéos. Le tout en images à 360 degrés », détaille Stevan Berthou.

Pendant les 45 minutes que dure l'expérience, accessible à partir de 8 ans et adaptée aux personnes à mobilité réduite, les visiteurs, équipés d'un casque de réalité virtuelle de dernière génération, gardent les pieds sur Terre tout en voyageant à près de 400 kilomètres d'altitude.

C'est tellement bien fait que l'illusion est saisissante : on se croirait presque astronaute ! Les visiteurs découvrent des images spectaculaires de la Terre vue depuis l'orbite et le quotidien des astronautes à bord de l'ISS, assistent à des sorties dans l'espace et partagent aussi des moments plus intimes, voire émouvants, qui témoignent de la complicité de l'équipage.



L'expérience immersive « Space Explorers : The ISS Experience » est proposée actuellement chez Eclipso Bordeaux.

Ph AD

« On y voit plusieurs astronautes emblématiques du programme Artemis et de l'exploration spatiale contemporaine, dont Victor Glover et Christina Koch, tous deux membres de la mission historique Artemis II », souligne Stevan Berthou.

Parmi les séquences à ne pas manquer, le responsable pointe *« la sortie spatiale des astronautes Akihiko Hoshide, de l'Agence japonaise d'exploration aérospatiale (JAXA), et Thomas Pesquet, de l'Agence spatiale européenne (ESA), alors qu'ils manœuvrent à l'extérieur de la station afin d'installer un support destiné à un nouveau panneau solaire »*.

Le directeur d'exploitation d'Eclipso Bordeaux reconnaît qu'il peut y avoir un peu de frustration, *« tellement il y a plus d'images que de temps pour les voir ! »* Nous confirmons. Mais c'est aussi une bonne excuse pour revenir ! « Space Explorers : The ISS Experience » est accessible jusqu'en octobre prochain.

L'embarras du choix

Chez Eclipso Bordeaux, plusieurs autres expériences immersives exclusives, sur des thématiques très variées, sont également proposées actuellement.

Parmi elles, « L'Horizon de Khéops », une expédition dans l'Égypte antique, et « Le Trésor des bâtisseurs », qui entraîne les visiteurs sur les traces du génie des bâtisseurs égyptiens (deux productions Excurio). Ajoutons « Les Derniers Remparts, Carcassonne 1304 » (une création Excurio et le Centre des monuments nationaux), « Un soir avec les impressionnistes, Paris 1874 » (une coproduction Excurio, Gedeon Expériences et le musée d'Orsay) et « Mondes disparus », une expédition immersive qui transporte les visiteurs 3,5 milliards d'années en arrière (coproduction Excurio et le Muséum national d'histoire naturelle). Plus de renseignements sur le site d'Eclipso (2)

Anna DAVID

(1) 19-21, rue Saint-Sernin, à Bordeaux. Prix : À partir de 21 €. Horaires d'ouverture : du mercredi au vendredi de 14h à 20h, le samedi de 10h à 20h et le dimanche de 10h à 19h.
(2) https://eclipso-entertainment.com/bordeaux/

Tèrra Aventura, la Nouvelle-Aquitaine autrement

Avec près de 650 parcours de chasse aux trésors répartis dans toute la région, Tèrra Aventura invite à explorer la Nouvelle-Aquitaine de façon ludique. Une activité idéale à partager en famille, avec des enfants, en couple ou entre amis.

Piloté par le Comité régional du Tourisme de Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec les Agences départementales du Tourisme et les Offices de tourisme, le jeu de géocaching gratuit Tèrra Aventura est accessible toute l'année et s'adresse à toutes les générations.

Né il y a quinze ans, à l'initiative du Comité régional du tourisme du Limousin, ce concept avait été pensé au départ pour dynamiser le territoire et valoriser le patrimoine local d'une manière ludique. Fort de son succès, Tèrra Aventura s'est ensuite déployé à l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Aujourd'hui, on comptabilise près de 650 parcours de chasse aux trésors aux thématiques variées : géologie, street art, savoir-faire, patrimoine, nature... Certains d'entre eux ont été conçus pour être réalisés à vélo. Pour chacun des parcours sont précisés la durée estimée, la distance, le type de terrain et le niveau de difficulté.

Depuis son lancement, plus de trois millions de joueurs ont participé à l'aventure. Certains sont même devenus de véritables « addicts » de ce jeu de géocaching, donnant naissance, au fil des années, à une véritable communauté de « Terre Aventuriers ».

Le principe de Tèrra Aventura [1] est simple : permettre de (re) découvrir des villages, des villes, des sites naturels remarquables et des trésors patrimoniaux de la région à travers une chasse aux énigmes.



Un des parcours de Tèrra Aventura vous emmène à Saint-Jean-Pied-de-Port, dans les Pyrénées-Atlantiques.

Ph AD

Pour participer, il suffit de télécharger gratuitement sur son smartphone l'application dédiée, disponible en six langues : français, anglais, allemand, espagnol, basque et néerlandais. Ensuite, on crée son propre compte, on choisit un parcours et on le télécharge. Puis, on rejoint le point de départ de l'aventure. Tout au long du circuit, les joueurs sont guidés par les Poï'z, de petits personnages dont le nom commence toujours par la lettre Z. À chaque étape, ils doivent résoudre une énigme. Les bonnes réponses permettent d'accéder au trésor final : une « gourde », dissimulée à la fin du parcours. À l'intérieur se trouve un badge à collectionner. Une fois récupérée, la gourde est soigneusement replacée afin que les prochains Terre Aventuriers puissent, eux aussi, vivre l'expérience.

Parmi les nouveautés de 2026 figure un parcours exclusif au sein de la Cité internationale de la Bande dessinée et de l'Image, à Angoulême, accessible jusqu'au 20 septembre. Autre nouveauté : la Micro Z'Aventure, qui propose une immersion originale au cœur du territoire de la Creuse.

A.D.

(1) www.terra-aventura.fr/parcours ou sur l'application.

LE GRAND Jeu de l'été

AVEC Courrier de Gironde

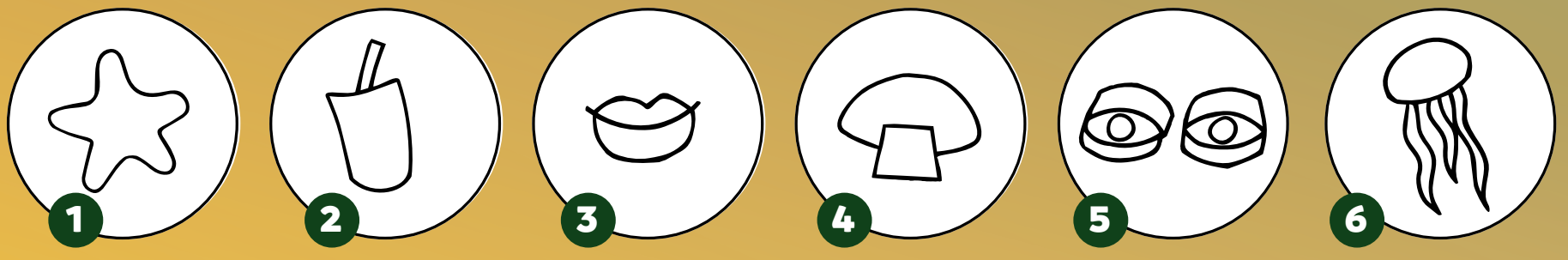
DU 3 JUILLET AU 14 AOÛT 2026

JOUEZ ET TENTEZ DE GAGNER !

Un week-end au **Futuroscope** pour 2 personnes
Deux entrées au **Futuroscope**

futuroscope XPERIENCES





MODE D'EMPLOI

- Durant **sept semaines**, retrouvez le grand jeu de l'été.
- Chaque semaine, trouvez, dans un nouveau dessin, les **trois objets cachés** (parmi les six proposés).
- Oubliez la couleur, **seules la forme et la taille** des objets **doivent être identiques**.
- Notez les **numéros** des objets trouvés (avec la date de parution) pour les reporter sur le **bulletin de participation** qui paraîtra dans le **journal du 14 août**, à renvoyer avant le jeudi 27 août 2026.
- *Jeu gratuit. 1 participation par foyer (même nom, même adresse).*

scannez-moi

SCANNEZ LE QR CODE POUR ACCÈDER AU RÈGLEMENT COMPLET



Les sorties de la rédac

DIVERS

■ **CENON.** *Respirez l'été.* Ciné en plein air, activités sportives, spectacles et temps forts festifs… Une programmation estivale, pensée pour petits et grands, à vivre dans les parcs, les quartiers ou à la piscine. Tournois et découverte de tir à l'arc, crochet, athlétisme, foot five, hip-hop, arts martiaux, skateboard, basket, futsal, poterie, football américain, yoga/pilates, tennis, badminton, tennis de table, jeux d'échecs, padel tennis, padel house, roller, renforcement musculaire, yoga/streching, activités aquatiques, ateliers artistiques, zumba, Course d'orientation… Jusqu'au 16 août dans toute la ville. Programmation sur www.cenon.fr

■ **EYSINES.** *Balade biodiversité.* Une balade nature pour faire connaissance avec la biodiversité et découvrir la faune et la flore au Domaine du Pinsan. Le 20 août au départ du Chalet CAP 33 du Pinsan. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 05.56.16.18.11.

■ **BÈGLES.** *Yoga du rire.* Le Yoga du rire est reconnu pour ses nombreux bienfaits : il aide à diminuer le stress et la tension artérielle, favorise une meilleure digestion et un sommeil de qualité, stimule la vitalité et renforce le système immunitaire… Animé par un intervenant diplômé, l'atelier est ouvert à tous, sans prérequis. Pas besoin d'avoir le sens de l'humour : le rire est déclenché grâce à des exercices simples, accessibles et ludiques, associés à des techniques de respiration. Jusqu'au 27 août les jeudis à 10h à Bègles Plage. Atelier gratuit. Renseignements au 07.64.58.10.42.

■ **BORDEAUX.** *Exposition seniors Magendie.* L'échoppe seniors de la résidence Magendie ouvre ses portes et propose une exposition de l'Atelier lecture et écriture créative, pensée et réalisée par les séniors. Jusqu'au 30 août, de 10h à 17h, à l'Échoppe seniors Magendie. Entrée libre. Renseignements au 06.07.22.31.74.

■ **BORDEAUX.** *Ombrière écoresponsable.* Face à cette accélération du réchauffement climatique, la réponse ne peut plus être la climatisation traditionnelle, qui en rejetant la chaleur à l'extérieur aggrave le phénomène d'îlot de chaleur urbain. L'Ombrière est née d'une ambition simple : prouver que l'on peut rafraîchir l'espace urbain de manière sobre, collaborative et esthétique. En transformant un déchet industriel (un conteneur maritime) en oasis urbaine, offrant aux citoyens un espace de respiration mais aussi un nouveau récit positif pour l'avenir. Jusqu'au 31 août à la Maison Ecocitoyenne. Entrée libre. Renseignements au 05.24.57.65.20.

■ **BORDEAUX.** *Les événements pulpés de l'été.* Afterwork au château, afterbeach, guinguettes, festivals, visites guidées pittoresques ou dégustations insolites… Une programmation rythmée par des accords mets & vins, dans les vignobles bordelais. Jusqu'au 31 août. Tarif selon événement. Programmation sur www.bordeaux.com

Quand les carrelets sortent de l'ombre

Le 15 août, deux carrelets privés ouvrent exceptionnellement leurs portes sur l'estuaire de la Gironde. Douzième édition d'un rituel nocturne qui interroge, sous les LED, ce que « valoriser un patrimoine » veut vraiment dire.



Un carrelet du port des Callonges, éclairé le temps d'une soirée.

Ph OT BBTE

Le port des Callonges, à cheval sur Braud-et-Saint-Louis et Saint-Ciers-sur-Gironde, s'apprête à accueillir la douzième édition de la Nuit des carrelets. Le site n'a rien d'un décor de carte postale : quelques cabanes de bois sur pilotis, une berge plate, un embarcadère modeste où les carrelets se découpent sur l'estuaire à mesure que le jour baisse. Le lieu ne relève pas non plus d'une évidence touristique : *« Ce n'est pas l'endroit le plus fréquenté du département »*, concède Florian Sarrazin, directeur de l'office de tourisme intercommunal Estuaire Tourisme, ajoutant aussitôt que le site *« gagne vraiment à être connu »*, formule diplomatique pour qualifier un lieu resté, jusqu'ici, en marge des grands circuits touristiques. L'événement est porté par l'association nantaise Territoires imaginaires, en collaboration avec la réserve Terres d'Oiseaux et la Communauté de communes de l'Estuaire.

Mais que valorise-t-on au juste, quand on illumine un patrimoine dont l'intérêt tient précisément à sa discrétion ? Les rives de la Gironde compteraient près de 660 carrelets – l'inventaire exact reste flou, ce qui n'est pas un mince paradoxe pour un objet inscrit depuis le 12 février 2021 au patrimoine culturel immatériel national. Ce sont des installations privées, reliées à la berge par leur propre passerelle, généralement fermées au public. Le temps d'une soirée, un chemin lumineux longe leurs pilotis au plus près, et deux d'entre elles ouvrent leurs portes, par groupes de quatre personnes, quinze minutes chacune, toutes les vingt minutes : une proximité inhabituelle, donc, mais strictement rationnée – deux carrelets sur six cent soixante, quatre visiteurs à la fois…

Le mot lui-même a glissé de sens. À l'origine, « carrelet » désigne un filet carré tendu sur des perches arquées, fixé à l'arrière d'un bateau. Il en est venu à nommer aussi bien le filet que la cabane qui l'abrite – cabanes montées sur pilotis, reliées à la berge par une passerelle, dont les premières datent du tout début du XX[e] siècle, même si la pratique remonterait au moins au XVII[e]. On en trouve tout le long de l'arc atlantique, des estuaires de la Loire et de la Charente à celui de la Gironde, mais aussi sur le Rhin, le Danube, ou en Chine et au Japon – où des structures comparables apparaissent au premier plan de certaines estampes japonaises représentant le mont Fuji. Ce qui distingue la façade atlantique française, c'est moins l'invention que la densité et l'ancienneté de l'usage. Techniquement, pas d'appât : un filet appelé « cordeau » est immergé à marée haute et remonté au treuil à marée basse, le poisson restant prisonnier des mailles jusqu'à la récupération au panier – une pêche qui demande de la patience plus que de la stratégie.

L'événement lui-même est né ailleurs, à Pornic, en 2013, sous l'impulsion de Territoires imaginaires, association fondée l'année précédente en Loire-Atlantique. Elle s'est ensuite rapprochée du littoral charentais puis girondin, jusqu'à faire de la Route des pêcheries un rendez-vous récurrent sur quatre étapes : Port des Callonges, Fouras-les-Bains, La Barre-de-Monts-Fromentine, Pornic et Préfailles. Christophe Guiho, directeur de production de l'association, résume l'ambition de ce projet sans détour : *« Nous défendons une approche créative de la valorisation du patrimoine et des paysages. Notre objectif est de révéler les pépites d'un territoire aux jeunes générations dans un esprit de respect et de sauvegarde. »* Le public a suivi avec quelque 3.000 à 4.000 visiteurs lors des premières éditions girondines.

Le programme 2026 décline la même grammaire que les années précédentes, avec ses horaires millimétrés. Sur le site central, à 20h15, le collectif périgourdin Club Sandwich donne un concert de jazz festif ; côté carrelets, l'office de tourisme propose une « visite découverte » technique, tandis que Jean-Michel Pinson livre, en dix minutes chrono, un « concert'eau » sur le thème de l'eau et des zones humides. À partir de 21h30, un chemin lumineux conçu par Territoires imaginaires relie les carrelets mis en couleur, une installation de méduses flottantes baptisée « Océan suspendu », un spectacle de baignoire de la compagnie Mécanic, une projection grand format de courts métrages sur l'estuaire signée Olivier Crouzel et Sophie Poirier, et un mini-concert illustré, *Mama Cocha*, où Milos Asian improvise sur les images d'Oriana Villalon. De quoi occuper la déambulation jusqu'à minuit, à condition d'accepter que la rêverie promise se consomme, elle aussi, par créneaux de vingt minutes.

Frédéric LACOSTE (clp)

Au port des Callonges, samedi 15 août, à partir de 19h et jusqu'à minuit. Entrée libre, restauration sur place.

Au nom du père



Ph DR

S'il est un sujet rarement traité, c'est bien celui de la greffe cardiaque. Bien sûr, pas dans le domaine médical : il existe une littérature scientifique considérable mais peu accessible au grand public depuis qu'en 1967 le chirurgien sud-africain Christian Barnard a tenté la première greffe du cœur de l'histoire de l'humanité.

Par contre, Jean Chassaigne, ingénieur et jeune retraité passionné de spiritualité, propose ici bien autre chose. Dans un petit livre profond et lumineux, le fils aimant qu'il est médite longuement sur l'histoire de son père, dont la vie a été sauvée par le don d'un cœur.

D'une plume inspirée, l'auteur se penche sur la rencontre « de corps à cœur » entre son père, le receveur de la greffe dont la vie s'éteignait à petit feu, et la donneuse, une jeune femme morte qui avait résolu, au cas où un drame prématuré la faucherait, de donner ses organes.

Mais le cœur est-il un organe comme un autre ? Jean Chassaigne ne le croit pas et, à travers le destin de son père, qu'il retrace avec pudeur et délicatesse, il se livre à une méditation de haut vol autour de la signification d'un tel don, de ses conséquences sur l'entourage familial et des perspectives symboliques et philosophiques vertigineuses qu'il dessine.

Un livre à lire et à méditer.

Bernard CATTANÉO

L'âme slave à Soulac

Ce mercredi 12 août, l'église de Soulac-sur-Mer accueillera le concert « Voix d'or slaves », un programme consacré aux grandes traditions vocales d'Europe orientale. La soprano Olga Stolyarova, formée au Conservatoire de Saint-Pétersbourg, et la basse Valéry Orlov, ancien membre des Chœurs de l'Armée rouge et diplômé du Conservatoire d'Odessa, interpréteront un répertoire mêlant chants sacrés orthodoxes, romances russes, airs populaires et quelques pages du bel canto.

Au-delà de la virtuosité vocale mise en avant par les interprètes, le concert propose une traversée d'un patrimoine musical où se croisent traditions religieuses, folklore et musique savante. La présence de la balalaïka, présentée par Tatiana Zolotoukhina, ajoute une dimension instrumentale à ce voyage sonore, en offrant un aperçu d'un instrument emblématique de la culture russe. D'une durée d'environ 1h20, cette soirée s'adresse autant aux amateurs de chant lyrique qu'aux curieux désireux de découvrir un pan du répertoire slave rarement entendu dans les circuits de concerts estivaux.

F.L. (clp)

Le récit écologique de Pollen

Au CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, l'exposition *Pollen* utilise la collection du musée pour interroger notre lien avec la nature. Face aux alertes écologiques, ce parcours cherche des manières claires et accessibles de raconter le monde vivant.

L'accrochage s'inspire d'une œuvre clé de Wolfgang Laib : une surface de pollen de noisetier récolté à la main. Cette matière vivante, qui évolue avec le temps et peut attirer les insectes dans la salle, illustre la fragilité des écosystèmes tout en questionnant notre façon d'en exploiter les ressources. Autour d'elle, vidéos et sculptures abordent la pollution ou la vie du monde végétal.

Pour faire évoluer la visite, le lieu invite régulièrement de nouveaux artistes. En ce moment, l'Américain Ben Thorp Brown y présente ses films et installations. Son travail explore la manière dont les changements environnementaux façonnent directement nos corps, nos émotions et nos architectures. Une invitation stimulante à repenser nos modes d'existence et d'attention au monde.

F.L. (clp)

Jusqu'au 13 septembre.

Blaye sous les orages

Théâtre, musique et ciel d'été : les 14 et 15 août, le festival Orages investit le Couvent des Minimes, au cœur de la Citadelle de Blaye, avec six propositions où l'intime, le collectif et la création se répondent.

Rendez-vous est donné les 14 et 15 août au Couvent des Minimes, dans l'enceinte de la Citadelle de Blaye, pour un week-end de plein été. Le décor reste intangible : pierre blonde, cloître, remparts dominant l'estuaire. Cette édition affiche un tarif plein à 14 euros, réduit à 10, un pass journée à 24 euros (16 en réduit), des animations musicales gratuites et une billetterie ouverte sur place une heure avant chaque spectacle. Le nom retenu, « Orages », sonne comme un clin d'œil au climat girondin de la mi-août, jamais avare en ciels menaçants, autant que comme une profession de foi : l'association organisatrice s'est elle-même baptisée Les Oiseaux d'Orage.

Le Couvent des Minimes n'est pas un décor neutre pour ce petit festival : c'est précisément là que l'ancien grand festival de Blaye avait fini par se centraliser. Né en 1990 sous le nom des Chantiers de Blaye et de l'Estuaire, professionnalisé à partir de 2002 sous la direction de Jean-François Prévand, décentralisé vers Saint-André-de-Cubzac puis tout le Médoc, il prend officiellement en 2011 le nom de Festival de Théâtre de Blaye et de l'Estuaire et installe son pôle d'accueil dans d'anciennes cellules de moines du Couvent avec restauration, librairie et point d'information pensé pour fonctionner toute l'année. La fille du grand metteur en scène Peter Brook, Irina, y a monté deux spectacles bien réels : *Le Songe d'une nuit d'été* en 2007 – dont le succès a d'ailleurs infléchi la programmation vers les grands classiques –, puis *La Tempête* en 2010. Au cours de cette période faste, Blaye savait attirer des noms qui comptent.

Dès 2010, pourtant, les signaux d'alerte affleurent : le président du Conseil général Philippe Madrelle évoque un « doute terrible » sur l'avenir de la décentralisation culturelle, tandis que Prévand parle déjà de compagnies qui souffrent. Quelques années plus tard, le couperet tombe : le budget est divisé par quatre, et la structure renonce jusqu'au mot festival, lui préférant « temps forts » et « événements » sous une nouvelle bannière, Pas'sage : *« Il aurait été sage de s'abstenir cet été. Nous ne serons pas sages »*, écrit alors l'équipe. Le poste de directeur artistique unique disparaît au profit d'un comité de six personnes ; les grands noms, Irina Brook comme Philippe Adrien, ne reviendront plus, faute de moyens. C'est dans ce paysage transformé, résultat d'une lente sédimentation de renoncements, chacun justifié en son temps, que vient désormais s'inscrire Orages.



Un trou creusé en pleine scène pour une réflexion sur la mort: « Tunnel » refermera le festival blayais.

Ph FL

Le programme d'Orages 2026 tient sur deux soirées et six propositions, mais une même ligne artistique se dessine : la scène s'y ouvre systématiquement à la musique, et chaque pièce y met en jeu une forme de contrainte à affronter. Vendredi 14 août à 19h, Agnès Doherty lance les réjouissances avec *Résonances, confidences et contrebasse*, seule en scène avec l'instrument hérité d'une grand-mère, pour dire ce que la maternité libère ou entrave. Une heure plus tard, le duo Quack (Martin Bonnet, Zaira Bhowmik-Byrnes) fait le pont vers le répertoire partagé, entre néo-soul et chanson française. La soirée se referme, à 21h, sur *Nous sommes !*, fable d'anticipation écrite collectivement et mise en scène par Valentine Cohen pour Mata-Malam : quatre « artivistes » épars sur la planète tentent de résister ensemble à un système devenu incontrôlable – du solo au chœur, la soirée évolue vers le sens du collectif. Cet élan se reproduit le lendemain : Mathilde Maumont, à 19h, prête sa plume à *La Baronne du jazz* (Cie Imagine), portrait de Pannonica Rothschild, mécène du be-bop croisant Thelonious Monk, Charlie Parker et Dizzy Gillespie dans l'Amérique ségréguée des années 1950. À 20h15, Cécile Bayle, qui fête les vingt ans des Oreilles Décollées, prend carte blanche dans le cloître pour des standards de jazz revisités, à la harpe électrique avec Emmanuel Lahoz. Le festival se referme à 21h30 sur *Tunnel*, création collective des Tréteaux de l'Enfance et de FouleFouleFoule : neuf interprètes autour d'un trou creusé en pleine scène, où le geste funéraire cède la place au chantier – une manière, disent les auteurs, d'interroger ce que la modernité sait encore faire de la mort.

Il faut une certaine audace pour reprendre aujourd'hui le mot « festival » là où d'autres avaient fini par y renoncer. « Orages » le fait sans complexe. Libre ensuite au public de décider si deux soirées suffisent à faire festival. Mais une chose est sûre : la Citadelle retrouve, le temps d'un week-end, une scène bien vivante.

Frédéric LACOSTE (clp)

OFFRE D'ABONNEMENT INTÉGRAL
au journal papier + internet
SPÉCIAL ÉTÉ

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE* :

1 AN = 70 €
52 numéros
soit 10 numéros offerts
par rapport à l'achat en kiosque

2 ANS = 132 €
104 numéros
soit 26 numéros offerts
par rapport à l'achat en kiosque

CHAQUE OFFRE COMPREND :
Le journal livré chez vous chaque semaine
L'édition numérique dès 7h le vendredi dans votre espace Abonné
Les articles en illimité sur courrierdegironde.fr

+ VOTRE LIVRE OFFERT* :



RÉCIT AUTOBIO.



ROMAN ÉVASION



POLAR

MERCI DE REMPLIR VOS COORDONNÉES
Tous les champs sont à remplir obligatoirement pour le bon suivi et traitement de votre abonnement
*Cochez votre choix d'abonnement + votre livre offert (dans la limite des stocks disponibles)

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....
Email : .....
Tél : .....

Offre valable pour tout nouvel abonnement, jusqu'au 15 août 2026

Retournez ce bulletin accompagné de votre chèque à l'ordre du **Courrier de Gironde** dans une enveloppe **NON AFFRANCHIE** :
Groupe Courrier Français – Service Abonnement
Le Courrier de Gironde - Libre Réponse 88293 - 33529 Bruges CEDEX

Les données personnelles vous concernant font l'objet d'un traitement informatique par les journaux du Groupe PMSO et sont utilisées à des fins de gestion de votre abonnement et de relation client. Elles seront conservées pour une durée maximale de 3 ans à compter de la date de résiliation de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et Liberté » du 06.01.1978 (art.27) et au Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 dit RGPD, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de portabilité et d'effacement de vos données en vous adressant par courrier « Protection des Données Personnelles - Courrier Français - 6 rue Pierre et Marie Curie - CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX ». Votre courrier doit préciser votre nom, prénom, adresse postale et doit être accompagné de la copie d'une pièce justificative d'identité. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

Courrier de Gironde
Hebdomadaire départemental

Correspondants

F. Corral à Pessac (07.87.00.24.61, floyco@yahoo.fr). **N. Derbikh** à Bègles et Villenave d'Ornon (06.64.53.69.99, derbikh.courrierdegironde@gmail.com). **M. Ganet** à Mérignac et Martignas-sur-Jalles (michele.ganet@laposte.net). **L. Huet** à Bordeaux-Caudéran (06.45.55.36.31, huet.courrierdegironde@yahoo.com). **D. Lafargue** à Bruges (06.82.92.75.08, didier.lafargue@gmx.fr). **S. Neupert** à Gradignan (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com). **P. Pech** au Bouscat (06.15.56.21.17, pierre.pech33@wanadoo.fr). **M. Soulé-Limendoux** à Talence (06.33.43.03.46, michelgoetz33@gmail.com).

Un comité scientifique planchera sur le vignoble

Après la publication de l'étude Pestiriv fin 2025, des parents d'élèves et des riverains se sont mobilisés pour obtenir des réponses autour des pesticides utilisés dans le vignoble présent sur la commune de Villenave-d'Ornon.

Plusieurs familles villenavaises avaient participé à cette étude menée à l'échelle nationale. Elle conclut à la surexposition en pesticides des personnes résidents à moins de 500 mètres des vignes. Des taux importants de tebuconazole ou de pyréthrinoïdes ont été détectés dans l'organisme des Villenavais résidant dans ce périmètre. Bien que le vignoble ne soit pas très présent ici, la question est sensible puisque des lotissements et cours d'écoles jouxtent le vignoble.

Le maire, Michel Poignonec, a souhaité répondre aux inquiétudes. Peu avant l'été, le Conseil municipal a voté, à l'unanimité, la constitution d'un comité scientifique et de concertation viticulture, santé et environnement. L'un des premiers à avoir réagi à cette étude est la section villenavaise du Parti communiste, qui a organisé une réunion d'information à l'hiver dernier. L'objectif du comité est d'obtenir des réponses, notamment celles dont ne dispose pas l'Agence régionale de santé (ARS) puisque aucune donnée ciblant la commune n'est disponible, et d'instaurer le dialogue.



Certaines parcelles sont proches d'habitations et d'écoles.

Présidé par le maire, le comité devrait se réunir au moins deux fois par an. Il sera composé de quatre élus dont Guy Kaufling (PC), de deux représentants des parents d'élèves, de deux exploitants viticoles dont Jean-Christophe Mau, gérant du Château Brown et vice-président du syndicat de Pessac-Léognan, ainsi que Laurent Bernos, directeur du pôle viticulture œnologie de la Chambre d'agriculture. Un épidémiologiste sera mandaté par l'ARS et Santé publique France, et Laurent Delière, expert à l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) et ingénieur à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, sera également autour de la table.

Le comité évaluera les pratiques agricoles et phytosanitaires, favorisera la transparence de l'information et pourra se saisir de questions en rapport avec la protection des riverains et des enfants.

Nadia DERBIKH (clp)

À Mussonville, la nature au service de la culture

À Bègles, le parc de Mussonville, écrin de verdure aux confins du Delta vert, disposant de certains aménagements et d'une aire de jeux, est aussi un paradis pour les passionnés de nature. Et depuis quelques années, ce véritable poumon vert du sud de la métropole est aussi devenu un haut lieu de la culture, notamment musicale.

Le parc coche en effet toutes les cases : proximité de Bordeaux, facilité d'accès en transports en commun notamment grâce à l'arrêt de tram devant l'entrée, espaces arborés qui offrent de l'ombre, et grandes prairies qui permettent d'accueillir de très nombreux spectateurs… Ces avantages ont séduit les organisateurs de festivals et autres événements festifs.



Le festival Balterno ! revient du 11 au 13 septembre.

Après La voix des peuples, y prendra place, le petit festival Balterno ! lancé il y a quelques années et dont l'ampleur et la notoriété ne font que croître. La 7e édition proposera de découvrir des artistes du territoire, de la musique électro qui a fait sa renommée, mais aussi des têtes d'affiche bien connues telles que les Fatals Picards, Acid Arab ou encore Les vulves assassines, au cours de deux soirées et d'un dimanche après-midi du 11 au 13 septembre.

Les amateurs de festivals pourront poursuivre la fête le week-end du 9 et 10 octobre avec le Green paradize. Au programme de cette deuxième édition, des artistes de la scène locale, ainsi que de grands noms tels que Morcheeba, Selah Sue, Bertrand Belin ou The Avener…

Nadia DERBIKH (clp)



Des expositions sont aussi organisées.

Les arbres arrachés seront replantés

En plein été, marqué par plusieurs épisodes caniculaires, l'abattage d'arbres quartier des Terres-Neuves à Bègles a fait réagir riverains et opposition.

La municipalité a décidé de remplacer deux jardinières situées rue des Terres-Neuves. Les arbres retirés seront compensés par de nouvelles plantations, assure-t-elle. La mairie fait savoir que les jardinières étaient *« inadaptées à la hauteur des arbres et présentait une dangerosité »*. Par ailleurs, les structures en bois *« tombaient sur la chaussée, et les grands végétaux, des saules, menaçaient à terme de tomber par manque d'ancrage racinaire »*.

Dans cette rue, il est impossible de créer des fosses dédiées, notamment à cause des réseaux souterrains, et les racines atteignent très vite la partie minérale, sans possibilité d'extension en profondeur.

La municipalité rappelle que ce remplacement était planifié initialement l'hiver dernier et que l'année précédente déjà, trois jardinières dangereuses avaient été renouvelées. La règle « Un arbre arraché, trois arbres replantés » dont s'est dotée la Ville sera donc appliquée. Les arbres arrachés seront remplacés par d'autres sujets, en milieu urbain.

Nadia DERBIKH (clp)



La précédente majorité avait aménagé des jardinières et fait des plantations dans le quartier.

BÈGLES

Bordeaux Open Air. Initialement prévu dimanche 12 juillet, le festival Bordeaux Open Air se déroulera dimanche 9 août, de 14h à 20h, au parc de Mussonville, avec sa scène électronique, ses bars et son espace enfants. Entrée libre.

Des animations pour les jeunes sont organisées à Bègles plage mercredi 12 août, de 16h à 20h. De nombreuses propositions d'activités diverses et gratuites seront accessibles. Entrée libre.

Un petit déjeuner sera offert aux habitants jeudi 13 août à 9h à la Passerelle du Dorat. Les participants pourront ensuite profiter d'un atelier créatif gratuit jusqu'à 12h. Ouvert à tous, sans inscription.

VILLENAVE-D'ORNON

Le marché de Noël de la Ville se prépare déjà. Il s'installera place Aristide-Briand du vendredi 11 au dimanche 13 décembre. Artisans, producteurs locaux et commerçants peuvent candidater. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au dimanche 30 août. Renseignements : 05.56.75.28.45 ou commerce@mairie-villenavedornon.fr

Des bornes de tri des déchets alimentaires sont progressivement installées par Bordeaux Métropole dans les quartiers la commune. Elles permettent notamment d'y déposer épluchures de fruits et légumes, restes de repas, marc de café, coquilles d'œufs, sachets de thé ou encore fleurs fanées. Ces déchets seront valorisés sous forme de compost, proche d'un terreau naturel, ou transformés en biogaz grâce à la méthanisation.

Des travaux sur la route de Léognan sont en cours. La régie de l'eau de Bordeaux Métropole renouvelle et approfondit le réseau d'eau potable. Préalable au réaménagement du quartier de Chambéry, le chantier entraînera des adaptations temporaires de circulation jusqu'au 30 octobre, avec une mise à sens unique sur une portion et des déviations.

Danielle Bigata, de Gradignan au Ferret

GRADIGNAN

Tout l'été, jusqu'au 19 septembre, l'artiste gradignanaise Danielle Bigata expose aussi bien ses dessins issus de ses carnets d'aventures que ses sculptures à la médiathèque du Petit Piquey à Lège-Cap-Ferret. *1956-2026* se présente comme un retour aux sources pour celle qui, toute jeune fille, avait justement débuté là-bas, au Ferret, un bar lui ayant permis de présenter ses premiers portraits, déjà très prometteurs. Mais c'est surtout dans la sculpture que Danielle Bigata va se faire connaître durant toutes ces années, depuis son atelier de Saucats.

À Gradignan, difficile de passer à côté de son Pèlerin de Compostelle en bronze en taille XXL face au Prieuré de Cayac, halte moyenâgeuse sur la route de ce fameux pèlerinage. Et dans le parc de la mairie, un musée à ciel ouvert lui est dédié, « L'Escale Bigata », en accès libre toute l'année, peuplée d'enfants, de visages du monde, d'animaux... en bronze et en marbre, à toucher comme pour mieux s'imprégner de leurs âmes et de la matière.



Toute l'humanité sculptée par l'artiste est exposée à la médiathèque du Petit Piquey au Cap-Ferret.

Ph SN



À Gradignan, l'Escale Bigata est un musée à ciel ouvert dans le parc du Château de Laurenzane.

Ph SN

Aujourd'hui « retirée » à Gradignan, l'artiste a souhaité offrir à sa nouvelle ville d'adoption une partie de ses plus petites œuvres à emprunter, à l'artothèque de la médiathèque municipale Jean-Vautrin.

Dès l'entrée de l'exposition à Lège-Cap-Ferret, l'artiste raconte non sans humour les « Bigatanes », un clin d'œil à l'histoire familiale et à son nom, avec l'invention d'espadrilles légères à grands lacets par son grand-père : un régal à lire. Plus loin, c'est un texte hommage qui lui est rendu par l'écrivain et cinéaste Jean Vautrin, « *Madame, couleur marbre* », qui salue cette femme hors du commun, aussi simple que chaleureuse, dont la renommée artistique n'est plus à faire.

Outre la sculpture, Danielle Bigata n'a jamais cessé de dessiner, d'un trait vif et précis, happant une histoire derrière chaque regard croqué, partagée aussitôt sur papier avec cœur et profondeur, respect et bienveillance. C'est toute cette humanité rassemblée ici que le visiteur va pouvoir rencontrer.

Sophie NEUPERT (clp)

Pompiers : un petit mot pour un grand merci

GRADIGNAN

Dans le cadre de l'élan de solidarité lié aux incendies en Gironde, la municipalité de Gradignan a lancé une opération intitulée « Un petit mot pour les pompiers ». La démarche propose aux habitants, petits et grands, d'écrire, de dessiner et de colorier pour rendre hommage aux pompiers, plus de 3.000 sur le terrain au plus fort de l'incendie de Saumos qui a ravagé 42.000 hectares.

Le principe est de choisir un seul mot, qu'il soit colorié, dessiné, calligraphié, peint... Les réalisations (à chacun d'indiquer au dos nom et prénom) seront recueillies tout au long du mois d'août à l'accueil de la mairie et à la médiathèque Jean-Vautrin. Elles seront ensuite remises aux pompiers.

S.N. (clp)

Contact : petitmot@ville-gradignan.fr
Mairie : lundi de 13h à 19h, du mardi au vendredi de 8h à 16h. Médiathèque Jean-Vautrin : mardi de 14h à 20h, mercredi et samedi de 10h à 18h, jeudi et vendredi de 14h à 18h.

Des circuits de balades thématiques

GRADIGNAN

Parmi les astuces proposées par la mairie de Gradignan pour partir à la découverte du patrimoine naturel et historique de la commune, en plus des visites guidées les mercredis matin, plusieurs circuits de balade thématiques sont téléchargeables en ligne [1] et par QR code.

Il est donc possible d'explorer Gradignan à pied ou à vélo, pour profiter de son bâti architectural particulièrement remarquable : plusieurs Châteaux « municipaux » restaurés (de l'Ermitage, Laurenzane, d'Ornon, Poumey...), le site du Prieuré de Cayac (inscrit aux Monuments historiques), la Poterie et ses fours bouteille. Sans oublier ses musées (de la vigne et du vin, Georges de Sonneville, Maison de la Nature avec parc animalier), ses moulins... et ses très nombreux parcs, au point que la ville est si justement baptisée le « poumon vert » de la métropole bordelaise.



Sept itinéraires pédestres et cyclistes sont à télécharger gratuitement pour se balader et découvrir Gradignan.

Ph SN

Sept circuits pédestres et cyclistes sont disponibles gracieusement sur le Net, pour se balader en toute autonomie. Accessibles à tous et sans difficulté particulière, ces promenades passent à travers les espaces verts gradignanais, petits ou grands, et permettent d'admirer des monuments emblématiques comme de flâner au frais le long de la rivière Eau bourde.

Ces itinéraires, de 5 à 8 km chacun, offrent aussi des possibilités de raccourcis, appréciables pour les petites jambes ou lors des premières sorties à vélo.

Sophie NEUPERT (clp)

(1) Sur gradignan.fr, rubrique « Nos loisirs »

Des animations au cinéma



Le Mérignac-Ciné propose un concours de dessins et des cinés goûters.

Ph MG

MÉRIGNAC

Pendant la période estivale, le Mérignac-Ciné (6, place Charles-de-Gaulle) propose des animations à destination des plus jeunes, entre concours de dessin et ciné goûters.

Jusqu'au 16 août, le cinéma organise ainsi la 21e édition de son concours « Créa'Dessin », dédié aux 4-18 ans aimant le cinéma et dessiner. Il s'agit de réaliser un dessin inspiré de son film préféré de l'été : *Toy Story*, *Les Minions, le monde à l'envers*, *Vaiana*... De nombreux lots sont à gagner, ils seront remis le 28 août. La fiche d'inscription est disponible à l'accueil du cinéma ou sur son site internet. [1]

Le Mérignac-Ciné prévoit aussi des cinés goûters une fois par semaine [2], selon le programme suivant : à 10h, goûter dans la salle (pour les petits et les grands gourmands) ; à 10h15, projection du film, suivie d'un atelier créatif (à partir de 3 ans). Cette année, il est prévu de fabriquer un film de A à Z, et chaque atelier sera une étape de la création du film. Les enfants doivent être accompagnés d'au moins un adulte.

Michèle GANET (clp)

(1) Site : cinemerignac.fr
(2) Inscriptions : merignac.cine@gmail.com

GRADIGNAN

Jeudi musical à Laurenzane. Concerts gratuits les jeudis soir à la tombée de la nuit dans le cadre unique du parc du Château de Laurenzane. Chanson et récit avec la Compagnie Les infinis qui s'emboîtent le 13 août. Danse flamenco avec la Compagnie Samantha Alcon le 20. Opéra avec le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux-Aquitaine le 27. Contact : 05.56.75.65.20.

Spectacle gratuit dans le cadre de l'Été métropolitain, mardi 11 août à 19h à l'école Saint-Géry : *Princesse Peak* (arts du cirque). Dès 7 ans.

Visites guidées gratuites tout l'été le mercredi à 11h autour du patrimoine de la ville : le 12 août, site et prieuré de Cayac ; le 19, centre-ville et parc de l'Ermitage ; le 26, découverte des mottes castrales ; le 2 septembre, La Poterie. Sur réservation au 05.56.75.65.17.

Exposition art contemporain. *Metallic Instinct* au musée de Sonneville au Prieuré de Cayac jusqu'au 16 août. Deux artistes autour de leur matériau de prédilection, le métal, avec des approches artistiques différentes : Tristan Gassiole découpe le métal à l'arc électrique et Alain Signori assemble des matériaux de récupération. Contact : 05.56.75.28.03 ou 05.56.75.34.28.

À la médiathèque Jean-Vautrin.

- Ciné-vacances pour les enfants, mardi 11 août (dès 7 ans) et jeudi 13 (dès 3 ans) à 16h. Gratuit.
- Atelier jeu vidéo jeudi 13 août, de 14h à 16h : création d'un jeu Simon avec cartes électroniques Arduino, dès 10 ans.
- Découverte de Vittascience vendredi 14 août. Atelier pour découvrir la plateforme éducative pensée pour l'apprentissage du codage, dès 8 ans. Inscriptions au 05.57.12.18.90.



Les services municipaux ont repris

MARTIGNAS-SUR-JALLE

Après plusieurs jours d'évacuation en raison de la progression de l'incendie de Saumos, qui a ravagé 42.000 hectares, les habitants de Martignas-sur-Jalle ont réintégré leur domicile jeudi 30 juillet. Les services de la Ville ont repris leurs activités de manière progressive le lendemain. Les agents municipaux ont contacté par téléphone les personnes fragiles ou en difficulté qui étaient signalées, afin d'accompagner leur retour dans les meilleures conditions possibles.

L'hôtel de ville est ainsi ouvert sans interruption du lundi au jeudi de 8h à 15h15 et le vendredi de 8h à 15h30.

La bibliothèque est fermée pour la saison estivale, jusqu'au mardi 18 août à 15h. Puis, elle sera ouverte du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 15h à 18h, et le samedi de 10h à 12h30.



Des panneaux pour dire « merci » ont été installés dans la commune de Martignas-sur-Jalle.

Ph MG

Les archives municipales sont fermées, elles rouvriront mardi 18 août à 15h (sur rendez-vous uniquement : archivescommunales@ville-martignas.fr).

L'ALSH (Accueil loisirs sans hébergement) Les Chênes à Paon et le service de restauration ont ouvert lundi 3 août, et la ferme pédagogique mercredi 5.

La Ville rappelle que l'eau est prioritaire pour la lutte contre les incendies et demande aux habitants de différer tous les usages non essentiels, à savoir le remplissage des piscines et le nettoyage des façades, terrasses, toitures et véhicules. Il est conseillé d'arroser aux heures fraîches et de laisser jaunir sa pelouse. *« Chaque goutte économisée permet de garantir les réserves nécessaires aux interventions des sapeurs-pompiers et de préserver la ressource commune »*, insiste la Ville de Martignas.

Michèle GANET (clp)

Site : ville-martignas.fr

Fleuriste : c'est l'bouquet !



Thomas Aubinaud et son équipe, tous passionnés

Ph PP

LE BOUSCAT

« J'ai voulu, ce matin, te rapporter des roses ; Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes ; Que les nœuds trop serrés n'ont pu les contenir / Les nœuds ont éclaté. Les roses envolées. Dans le vent, à la mer s'en sont toutes allées. Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir / La vague en a paru rouge et comme enflammée. Ce soir ma robe encore en est tout embaumée… Respires-en sur moi l'odorant souvenir ».

Quoi de mieux que le plus beau des poèmes de Marceline Desbordes-Valmore, (*Poésies inédites*, 1860) pour illustrer le métier de fleuriste ? Pour le découvrir, rencontre avec Thomas Aubinaud, artisan fleuriste à l'Atelier Floral Barrière du Médoc.

« Fleuriste, c'est un métier - qui n'est pas facile - mais que l'on ne peut qu'exercer qu'avec passion. Il est superbe, explique-t-il. *Son côté créatif oblige à l'intelligence : chaque client doit avoir un bouquet unique. Être fleuriste s'apprend, avec une formation de CAP sur deux ans dispensée dans les centres de formations d'apprentis, et un savoir-faire qui se construit, petit à petit, quotidiennement. Un bouquet ce n'est pas juste de la vente ; il doit être réalisé selon les desiderata du client avec le cœur, les fleurs de saison, champêtres ou cultivées »*.

Et l'artisan de poursuivre : *« Les fleurs doivent être 'chouchoutées', entretenues, arrosées, pour leur conservation. Il faut souvent changer leur eau, les vases, nettoyer les feuillages, couper les tiges en biseau. Les fleurs exigent un savoir-faire précis, de la technique. »*

Thomas Aubinaud souligne l'importance d'avoir de bons fournisseurs et, à l'achat, de bien choisir ses fleurs. Il précise que la plupart proviennent de producteurs locaux situés à Martillac. Il achète également des fleurs en provenance de la Côte d'Azur, de la Hollande et d'autres pays spécialisées dans leur culture pour diversifier son offre.

Terminons la présentation du métier de fleuriste par un poème du polonais et américain, Czeslaw Milosz, romancier, auteur de *La pensée captive*, un poème choisi par Thomas Aubinaud : *« De la matière friable que peut-on retenir ? Rien, si ce n'est la beauté. Aussi doivent nous suffire les fleurs… »*.

Pierre PECH (clp)

L'Atelier Floral Thomas Aubinaud, 35, av. de la Libération, au Bouscat. Contact : 05.56.08.87.20.

Une exposition autour du Relais des aidants

MÉRIGNAC

L'exposition *Une île entre le ciel et l'eau* de Claire Lafargue est visible jusqu'au 11 octobre dans le parc du Vivier à Mérignac.

Ces femmes et ces hommes ont entre 40 et 90 ans, s'occupent au quotidien d'un parent, d'un enfant, d'un conjoint, d'une épouse en perte d'autonomie, en situation de handicap ou malade : ils ont trouvé un lieu d'accueil et de soutien au Relais des aidants de Mérignac. Soit une écoute précieuse, une aide pour les démarches administratives, et surtout des liens qui se créent avec des personnes qui les comprennent. Des activités comme le chant, le yoga, des sorties nature ou des sessions d'art-thérapie viennent rompre l'isolement et redonner de l'élan, même quand la personne aidée s'en est allée. Parmi ces quotidiens rythmés par les rendez-vous médicaux et d'autres impératifs, le Relais des aidants apparaît comme un lieu de confiance où l'on peut souffler un peu et penser de nouveau à soi.



L'exposition est à voir jusqu'au mois d'octobre.

Ph MG

Invitée par la Ville de Mérignac en résidence artistique au sein du Relais des aidants de mars à juin dernier, l'artiste Claire Lafargue a partagé le quotidien du Relais à travers des temps d'échange, des ateliers photographiques et des séances de prises de vues. Au fil des rencontres, elle a su trouver sa place et tisser avec les participants une relation de confiance. Elle s'est intéressée aux lieux, aux moments et aux images du passé qui les réconfortent au quotidien et dans les moments les plus difficiles. Les aidants lui ont parlé de forêts de pins, de chants d'oiseaux et d'eaux profondes, d'iode, de promenades enfantines et d'odeurs de lever du jour. Les cyanotypes, ces images aux nuances de bleu, donnent forme à ces espaces intérieurs et extérieurs de refuge. Ils incarnent ces lieux sûrs, protecteurs, invoquant des souvenirs ou la vie au présent. Les arbres pour s'abriter, l'eau pour s'envelopper.

Michèle GANET (clp)

Entrée libre. Parc du Vivier, 60, av. du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, à Mérignac.

Jacqueline Adèle Lambert a fêté ses 100 ans

LE BOUSCAT

Entourée de sa famille et d'amis très proches, Jacqueline Adèle Lambert a fêté ses 100 ans le 15 juillet dernier à la résidence Le Clos d'Aliénor.

En présence de la directrice de la résidence, Estelle Durant, le maire du Bouscat, Gwenaël Lamarque, est venu lui adresser ses félicitations et lui présenter ses meilleurs vœux. Non sans une certaine émotion, Jacqueline Adèle Lambert a soufflé ses 100 bougies. *« Même sans paroles, on ressentait à quel point elle était touchée. Ses larmes montraient qu'elle comprenait que c'était son jour et que tout le monde était réuni pour elle »*, a confié sa fille Silvia.



La centenaire a été félicitée par le maire du Bouscat.

Ph Mirna Naoum

Née à Léon dans les Landes, Jacqueline Adèle Lambert a grandi entre pins et océan. Ancienne secrétaire de direction, elle a travaillé avec son mari, agent commercial. Ils ont eu deux enfants et trois petits-enfants, et une passion commune pour la voile.

La centenaire a connu 17 présidents de la République et 25 éditions de Jeux olympiques.

Pierre PECH (clp)

Courrier français de Gironde
Hebdomadaire départemental

6 rue Pierre et Marie CURIE,
CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX

Société nouvelle Courrier français : SASU 99 ans - Cap. 100.000 €. 6 rue Pierre et Marie CURIE, 33520 BRUGES - **Président :** Vincent David - **As. :** PMSO - RCS BORDEAUX 472 200 724.

RÉDACTION · redaction@courrierdegironde - 05 24 07 39 63
Directeur de la publication : Vincent David - **Rédacteur en chef :** Marc-Paul Lemay - **Rédacteur en chef adjoint :** Guillaume Pantaignan - **Rédacteurs départementaux :** Ugo Amez & Margau Gonzalez.

Publicité · f.salles@lejournaldumedoc.fr - 07 83 30 98 33 - 05 57 75 14 05
Chargée des ventes : Fanny Salles

ANNONCES LÉGALES ·
annonces.legales@alcregie.com - 05 56 44 72 24

ABONNEMENT - DIFFUSION .
abonnementdiffusion@courrier-francais.fr - 05 24 07 39 63
Intégral 1 an (papier + internet) **:** 70 € / **Numérique 1 an :** 48 €.
(prix T.T.C. au taux de 2,10 %)

IMPRIMERIE
Sapeso : 40 quai de Brazza, 33100 BORDEAUX.

CPPAP : 1030 C 80194 - **ISSN :** 2109-0203
Dépôt légal à parution.

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les annonces judiciaires et légales.
Journaux imprimés sur du papier certifié PEFC (PEFC/10-31-3312) produit en Espagne, recyclé à 98%. Émission de GES : 65 gr CO2 eq. par exemplaire (données 2023)

votre journal BAC DE TRI

Correspondants

Jean-Yves Saint-Céran (saint.ceran@free.fr, 06.62.85.66.28) pour les CdC Lacs médocains et Médoc Estuaire. **Catherine Knipper** (michelknipper@sfr.fr) pour la Communauté de Communes Médulienne.

À Lacanau, la vie reprend

LACANAU

Après le retour autorisé des campeurs, la ville de Lacanau retrouve petit à petit ses services publics et ses animations.

Côté transport, la D6 demeure fermée entre Lacanau-ville et Sainte-Hélène pour des raisons stratégiques. Par contre, il n'y a aucun problème pour rejoindre la station balnéaire en passant par Carcans. Depuis le 1er août, la ligne de bus 421 Bordeaux Lacanau a été rétablie. Le bus local Caneo Lien 1, qui relie Lacanau-ville à Lacanau-Océan, et Canéo Lien 2, qui relie les plages de la station, sont de nouveau en service.

Les animations vont reprendre. Le cinéma de l'Escoure propose déjà des séances aux horaires habituels. Les marchés de la Gaîté et celui de l'Océan sont aussi de retour. Les commerces, les bars et les écoles de surf attendent avec impatience l'arrivée des aoûtiens.



La saison n'est pas finie à Lacanau.

Ph Ville de Lacanau

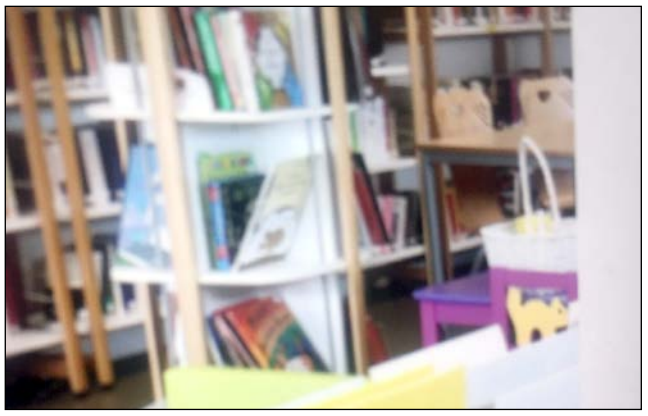
Le front de mer a aussi retrouvé les concerts organisés par la municipalité depuis le 3 août. Les estivants et les habitants pourront profiter des lundis MégaMusic avec un DJ, des concerts le mardi, le jeudi et le samedi, et des « mercredis de la danse ». Le programme d'animations sportives de CAP 33 est redéployé.

Pour autant, la Ville poursuit ses actions sur le front de l'incendie, qui n'est pas éteint. Le centre d'accueil continue d'accueillir les sapeurs-pompiers, les forces Sentinelle ainsi que quelques habitants du Porge. Certaines pistes cyclables peuvent être interdites à la circulation. La navigation sur le lac de Lacanau demeurait interdite en début de semaine, en raison des écopages effectués par les Canadairs.

Rappelons enfin si l'incendie est désormais considéré comme fixé, le secteur sud du lac de Lacanau demeure sous surveillance accrue.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Un agenda créatif et ludique à la bibliothèque municipale



Cet été, on peut lire, jouer, dessiner et imaginer à la bibliothèque.

Ph CK

BRACH

Dans le cadre de ses activités estivales, la bibliothèque de Brach propose, pendant tout le mois d'août, un agenda d'animations et d'ateliers créatifs dans un espace confortable et rafraîchi.

Jusqu'au 30 août, une collecte de photos est ouverte aux amateurs ou aux initiés. Il s'agit d'envoyer son plus beau cliché d'un sentier de vacances pris à Brach ou sur son lieu de villégiature. Une exposition sera organisée à l'automne avec une sélection des meilleures photos.

Tous les samedis matin, à partir de 10h30, une lecture permet au public de découvrir la mythologie, l'occasion de s'évader et de s'instruire grâce à des héros et des histoires intemporelles.

La bibliothèque propose aussi, le mardi et le vendredi de 16h à 18h30 et le samedi de 10h à 12h, un parcours ludique pour découvrir les héros créés à partir de pixels. Cet atelier numérique, en accès libre, est ouvert à tous.

Lundi 24, parents et enfants pourront s'initier aux pliages de l'origami sur le thème de la mer : place à l'imagination et à la patience pour ce moment zen.

Et pour terminer ce programme varié, une balade contée en compagnie de Robin est organisée mardi 25, à partir de 15h, sur les chemins de la commune pour aller à la rencontre de la faune et de la flore locales. Le rendez-vous est fixé devant la bibliothèque. (1)

Catherine KNIPPER (clp)

Réservation obligatoire : bibli.brach@orange.fr ou 06.81.84.79.61.

Des animations dans tout le Médoc

MÉDOC

Si l'incendie de Saumos a provoqué un formidable élan de solidarité et des annulations en raison des fumées toxiques, l'amélioration de la situation redynamise le Médoc. Les stations balnéaires poursuivent les animations et les concerts pour les estivants présents sur le territoire.

À Carcans, mercredi 12 août, la fête des enfants propose deux spectacles : *Drôle de Zig* à 11h sur la place du Pôle à Maubuisson, et *L'alchimie de l'eau et du savon* de 18h à 20h.

À Hourtin, le jeudi 13 août sera dédié à la découverte du BMX et du pumptrack à Hourtin-Port, à partir de 10h.

À Vendays-Montalivet, place du 8-Mai-1945, la municipalité offre, mercredi 12 août à 21h, un grand concert de Back to Queen, l'un des meilleurs groupes de reprise du célèbre groupe anglais.

À Soulac-sur-Mer, les séances de cinéma en plein air, tous les lundis, ont repris. La prochaine séance, place de la Basilique, se déroulera lundi 10 août à 21h30 avec le film *Wonka*.

À l'intérieur des terres, les animations dans les châteaux, les marchés et les fêtes locales sont maintenues. Pour s'informer sur ces animations, il faut se rendre dans les offices de tourisme à Lacanau, Lesparre-Médoc ou Pauillac, ou bien consulter leurs sites Internet. (1)

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

(1) www.medoc-atlantique.com / www.medocvignoble.com / www.margaux-medoc-tourisme.com



Les animations sur la plage sont de retour, comme ici à Vendays-Montalivet.

Ph Ville de Vendays-Montalivet

Le Josem en concert

VERTHEUIL

Les Soirées musicales de l'Abbaye se poursuivent à Vertheuil. Pour son avant-dernière date, le festival propose un « Voyage avec le Jeune orchestre symphonique de l'Entre-deux-Mers (Josem) », vendredi 14 août à 21h.

Cet orchestre associatif d'une soixantaine de jeunes musiciens amateurs, âgés de 12 à 25 ans, est né en 1988. Il a multiplié les prestations avec des musiciens professionnels et amateurs. À Vertheuil, il interprétera des œuvres de Haendel, Grieg et Khatchatourian, ainsi que des musiques traditionnelles des Balkans, hongroises et serbes.

Une petite restauration est prévue sur place de 19h à 20h30, et le concert sera suivi d'un cocktail-dégustation offert avec les viticulteurs des appellations Haut-Médoc et Médoc.

Le festival, labellisé par le Département « Scènes d'été », est organisé par l'association des Amis de l'Abbatiale et de l'Abbaye de Vertheuil.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Tarifs : de 15 à 18 €. Gratuit pour les moins de 16 ans. Réservations auprès des offices de tourisme Médoc-Vignoble de Lesparre et Pauillac, à la mairie de Vertheuil et sur la plateforme HelloAsso.

Après la plage, rendez-vous dans les vignes



Les propriétaires du château Reverdi prêts pour l'afterbeach du 12 août.

Ph Office de tourisme Médoc Plein Sud

LISTRAC-MÉDOC

À Listrac-Médoc, le château Reverdi organise un afterbeach mercredi 12 août, de 17h à 21h. L'occasion de prolonger la journée à la plage dans une exploitation viticole qui appartient à la même famille depuis trois générations.

Cette soirée permettra de découvrir le domaine grâce à une balade en tracteur et de visiter les chais en compagnie des propriétaires, très investis dans les 18 hectares de leur vignoble.

Les sols sont composés principalement de graves, d'argile et de calcaire, et trois cépages sont cultivés par la famille Thomas : le cabernet-sauvignon, le merlot et le petit verdot. Les soins quotidiens apportés par toute une équipe passionnée permettent le respect de l'expression du terroir pour la réalisation de vins rouges structurés.

Un apéritif gourmand et musical sera servi à la suite de cette visite. Au menu, une assiette de charcuterie et fromages, accompagnée d'une dégustation de deux vins, pour 18 €. Un menu spécial est prévu pour les enfants, pour 10 €.

Catherine KNIPPER (clp)

Il est conseillé de réserver au 05.64.31.07.77.

MÉDOC

Déchetteries. La Communauté de communes Médoc Estuaire a rouvert la déchetterie d'Arsac le 31 juillet dernier, aux horaires d'été habituels. Par contre, celle de Cussac-Fort-Médoc, deuxième du territoire, reste fermée en raison de sa situation particulière, à proximité d'un massif forestier, sans point de défense incendie et relativement éloignée de tout axe de circulation. La Cdc précise que cette déchetterie rouvrira *« dès que les conditions de sécurité le permettront »*.

CUSSAC-FORT-MÉDOC

Le Festival Fort Décibel annulé. Cela devait être une belle fête dédiée aux musiques électroniques. Suite à l'incendie de Saumos, et en raison de l'arrêté préfectoral du 26 juillet interdisant toute manifestation sportive et culturelle jusqu'au 8 août inclus sur l'ensemble du département de la Gironde, l'équipe organisatrice a annulé ce festival qui devait se dérouler vendredi 7 et samedi 8 août. Elle invite les participants qui avaient déjà acheté un billet, soit à le conserver pour l'édition 2027, soit à attendre les modalités de remboursement qu'elle communiquera ultérieurement.

Pendant et après l'incendie de Saumos

Durement éprouvés par l'incendie de Saumos qui a ravagé 42.000 ha et entraîné l'évacuation de nombreuses communes, les habitants du Bassin sont de retour chez eux. Si l'incertitude est de mise pour la suite de la saison touristique dans le secteur, la solidarité ne faiblit pas.

« Bon retour chez vous ! »

AUDENGE

Après les évacuations décidées par les autorités dans le sillage de l'incendie de Saumos, la vie reprend doucement son cours à Audenge, où les habitants et les vacanciers ont été autorisés à revenir pour partie vendredi 31 juillet.

La maire d'Audenge, Nathalie Le Yondre, a multiplié les vidéos sur les réseaux sociaux, montrant l'ouverture progressive des commerces et des structures de la commune. Boulangerie, restaurants, pharmacie bien sûr, ont fait l'objet d'une visite de la maire, jusque dans les quartiers de Lubec et la Pointe Émile, les derniers autorisés à rentrer chez eux, samedi 1er août, en raison de la proximité du feu.

Coups de klaxon de contentement, grands signes de la main pour saluer leur retour, de nombreux Audengeois sont reconnaissants du travail accompli par les équipes municipales, les bénévoles et les pompiers évidemment, en première ligne. Les panneaux de bienvenue en entrée de ville sont la première chose que les évacués ont remarquée, avec un « *Bon retour chez vous* ! » inscrit en grand et en rouge.

La Ville ne manque pas de remercier à son tour l'ensemble des acteurs qui ont lutté sans relâche pour combattre le feu, et notamment les nombreux bénévoles qui se sont mobilisés aux côtés des agriculteurs et des services de secours. « *Grâce aux cuves d'eau, ils ont participé à l'arrosage préventif des abords des habitations, contribuant ainsi à renforcer la protection du quartier face au risque d'incendie. Leur engagement, leur courage et leur solidarité ont été précieux tout au long de cette épreuve.* »

Tous seront salués à l'occasion de l'Autre marché « spécial merci », ce vendredi 7 août, de 17h30 à 1h du matin, au parc public.

Nathalie BEDNAR (clp)



La maire a fait le tour des commerces pour leur souhaiter une bonne reprise, comme ici aux Allées.

Ph Ville d'Audenge

« Merci du fond du cœur »

BIGANOS

Vendredi 31 juillet, la préfète de la Gironde a officiellement levé l'ordre d'évacuation sur la commune de Biganos, autorisant ainsi ses habitants à rejoindre leur domicile. Un message immédiatement relayé par Bruno Lafon, sur le front depuis le début de ces terribles incendies avec sa double casquette de maire de Biganos et de président de la DFCI (Défense de la forêt française contre les incendies) Aquitaine.

Ses interventions ne sont pas passées inaperçues, notamment celle face au chef de l'État, Emmanuel Macron, en déplacement à Bordeaux le 27 juillet, où il a déclaré qu'il fallait « *arrêter de parler* » à l'attention des hauts fonctionnaires de Paris et « *nous laisser travailler sur le terrain avec de la liberté.* » Le feu étant enfin fixé, Bruno Lafon a rassuré ses administrés le 1er août en les remerciant publiquement par vidéo, concernant notamment les centaines de messages de soutien de la part des Boïens. « *Merci à tous du fond du cœur !* »

La vie reprend, avec un premier mariage ce week-end, et le marché dominical en suivant. « *Vous devez aller chez les commerçants locaux parce qu'ils ont souffert durant cette période* », lance le maire qui, pour répondre aux personnes s'inquiétant de sa santé, répond que « *le travail continue ! Et je dirais même que le travail en ce qui concerne la forêt et tout ce que nous allons avoir à faire commence à présent !* »

Nathalie BEDNAR (clp)



Bruno Lafon, maire de Biganos et président de la DFCI Aquitaine.

Ph Ville de Biganos

La Ville du Teich entièrement mobilisée au service des évacués

LE TEICH

Depuis le début des incendies, la Ville du Teich a soutenu les communes voisines évacuées au fur et à mesure de l'avancée du feu, soit près de 350 personnes accueillies dans de bonnes conditions.

Différentes structures ont permis de reloger les habitants évacués, que ce soit dans la salle polyvalente, la salle publique, à l'école du Delta, jusque dans la salle du conseil municipal ! Au collège Val des Pins, une vingtaine de personnes âgées dépendantes résidant dans les Ehpad aux alentours ont été accueillies avec leurs soignants, et une cinquantaine au Pôle culturel de l'Ekla transformé en hôpital de campagne avec l'installation de lits médicalisés. Chaque jour, les agents de la ville ont préparé 200 repas adaptés à leur régime alimentaire.

« *En moyenne, ce sont 500 repas quotidiens qui ont été préparés pour les personnes évacuées, les bénévoles et les équipes soignantes, soit plus de 4.500 repas distribués pendant plus d'une semaine* », souligne la Ville du Teich.

La commune signale aussi l'accueil de nombreux renforts mobilisés pendant cette semaine de crise, parmi lesquels les militaires Sentinelles, les sapeurs-pompiers du centre de secours du Teich, les bénévoles de la Croix-Rouge et les bénévoles soignants. « *Cette organisation n'aurait pas été possible sans l'engagement exemplaire des agents municipaux, des élus, des bénévoles et des nombreux habitants qui se sont mobilisés, notamment à travers les collectes de vêtements, de linge et de denrées alimentaires.* »

Depuis le lundi 3 août, les services municipaux ont repris leur fonctionnement habituel et ont rouvert au public. Pour l'heure, seuls les événements organisés à l'intérieur de bâtiments peuvent être maintenus.

Nathalie BEDNAR (clp)



Près de 500 repas ont été confectionnés chaque jour par les agents pour les personnes évacuées, les bénévoles et les équipes soignantes.

Ph ND

SOS Chats s'est plié en quatre pour les animaux et leurs maîtres

LA TESTE-DE-BUCH

Avec l'incendie de Saumos, le quotidien de SOS Chats, association installée plaine Bonneval, sur l'ancienne aire de Cap 33, dans des chalets mis à disposition par la municipalité de La Teste-de-Buch depuis plusieurs années, a été bouleversé.

D'ordinaire, l'équipe accueille des chats abandonnés, errants où livrés à eux-mêmes. Ils sont soignés, stérilisés, vaccinés, identifiés, préparés pour l'adoption. Sous la houlette de la présidente Géraldine Lagrené et sa fidèle complice Jade, une vingtaine de bénévoles œuvrent sans relâche pour apporter soins et réconfort à leurs protégés.

Suite à l'incendie et aux ordres d'évacuations successifs, l'association a pris une tout autre dimension. Obéissant aux consignes de sécurité, de nombreux touristes et résidents des secteurs impactés ont dû quitter les lieux à la hâte. Face à cette situation, Géraldine et son équipe se sont immédiatement mobilisées.

Pour faire face à l'afflux des besoins, une organisation a été mise en place : tournées quotidiennes matin et soir dans les points d'accueils d'urgence de la commune, afin de distribuer de la nourriture et de l'eau, et veiller à ce qu'aucun d'eux ne soit en souffrance. En parallèle, au siège de l'association, deux chalets ont été récupérés et aménagés pour pouvoir héberger en pension, gratuitement, les chats qui ne pouvaient rester avec leurs maîtres dans les espaces d'accueil. Un bénévole de SOS Chats, bricoleur, a adapté sur des grandes cages pour chiens une séparation astucieuse permettant au petit félin de se mouvoir aisément et de profiter, séparément, d'un espace pour sa litière.

Géraldine se dit agréablement surprise par le formidable élan de solidarité qui s'est créé tout autour d'eux. « *Beaucoup de personnes se sont présentées spontanément pour proposer de l'aide, de la nourriture, et même héberger un chat quelque temps.* » Et en renfort, 15 bénévoles sont venus prêter main-forte à l'équipe de permanents.

William RATTO (clp)

SOS Chats, plaine Bonneval, à La Teste. Contact : 07.82.41.67.80. Site : www.sos-chats.fr



Géraldine (à gauche) et Jade, les chevilles ouvrières de l'association SOS Chats.

Ph WR

Des habitants accompagnés dans leurs démarches

LANTON

Après l'urgence, l'accueil des personnes évacuées puis la mise en place d'une cellule d'écoute psychologique (lire notre article ci-dessous), une nouvelle étape s'est ouverte à Lanton avec la venue, ce mardi 4 août, du bus départemental des services. Mis en place à l'initiative du Département de la Gironde et de l'État, ce dispositif itinérant vient à la rencontre des habitants afin de les accompagner dans les nombreuses démarches qui suivent les incendies.

Stationné devant le Centre d'animation de Lanton, le bus complète le point d'accueil fixe installé au Porge, l'une des communes les plus durement touchées. Il permet notamment aux personnes qui ne peuvent pas facilement se déplacer d'accéder, près de chez elles, à différents services et interlocuteurs.

Dans un cadre volontairement convivial, autour de tables installées sur la pelouse, les habitants pouvaient rencontrer des représentants de la sous-préfecture d'Arcachon, accompagnés de renforts d'autres services de l'État, du Département, de la Coban, de la Caf, de l'Urssaf, de la Chambre de commerce et d'industrie, mais aussi de la Croix-Rouge, fortement mobilisée depuis le début des incendies.

Les échanges ont porté principalement sur les déclarations auprès des assurances, les pertes de revenus des professionnels, les demandes d'aides sociales, les solutions de relogement ou encore les différentes indemnisations envisageables. Le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Lanton reste par ailleurs pleinement mobilisé pour accompagner les situations nécessitant un suivi dans la durée.

La première adjointe, Marie-France Cavernes, est venue échanger avec les représentants des différents services mobilisés ainsi qu'avec les habitants.

Et si l'heure est encore à l'accompagnement, la commune se penche aussi sur les enseignements de cette crise. Une réunion publique est à l'étude afin de partager ce retour d'expérience avec les habitants. La municipalité réfléchit également à la création d'une réserve citoyenne et à d'autres initiatives qui pourraient naître de ce retour d'expérience. *« Nous venions tout juste de finaliser notre Plan communal de sauvegarde. Cette crise nous permettra de l'enrichir encore »*, souligne l'élue.

Christelle SEGUY (clp)



Des bénévoles de la Croix-Rouge, venus de toute la France, étaient présents à Lanton pour accompagner les habitants et distribuer des kits d'urgence aux familles sinistrées.

Ph CS

Après le feu, les commerçants comptent sur la solidarité locale

LANTON

Pour Laurence et Ulrich Mazelier, l'été 2026 a pris une dimension bien particulière lorsque l'incendie a conduit à l'évacuation d'une partie de Lanton, vendredi 24 juillet. À la tête du Carrefour Contact, ils ont vécu ces événements au plus près, avant de participer à l'élan de solidarité qui s'est organisé dans la commune.

« À 19h, nous n'avons pas été surpris lorsqu'il a fallu évacuer, raconte Laurence Mazelier. *Les clients et le personnel sont sortis dans le calme, tout le monde a été très compréhensif. »* Le couple quitte finalement le magasin vers 20h30 pour rejoindre son domicile à Audenge.

Durant la semaine d'évacuation, le Centre d'animation de Lanton s'est imposé comme le centre névralgique de la commune. Après avoir accueilli les premiers habitants évacués des communes voisines, il est devenu le point de ravitaillement des pompiers, des bénévoles et des élus mobilisés, puis des agriculteurs venus prêter main-forte.

À moins de 300 mètres, le Carrefour Contact disposait de stocks importants. *« Le magasin était plein. Il nous a paru naturel de les mettre à disposition plutôt que de voir certains produits se perdre »*, explique la gérante. Les marchandises ont ainsi alimenté le Centre d'animation, participant à l'élan de solidarité. *« La logistique mise en place pour les habitants, les pompiers, les agriculteurs, les bénévoles et les élus a été exceptionnelle. Tout le monde a apporté sa contribution. »*



Depuis le rond-point, l'enseigne du Carrefour Contact de Lanton reste un repère familier pour les habitants.

Ph CS

Une fois la réouverture autorisée, il a fallu remettre le magasin en état en un temps record. *« Nous avons tout rangé à deux, avec mon mari. Nous avons travaillé d'arrache-pied. Nous avions peu de produits frais, mais nous avons pu notamment maintenir la viande. »* L'activité a repris progressivement, avec une équipe encore incomplète : *« À 16h, vendredi 31 juillet, nous n'étions que tous les deux. Le samedi matin, une partie du personnel a pu revenir. »*

Commerce de proximité apprécié des habitants, le Carrefour Contact conserve notamment la réputation de son rayon boucherie, l'un de ses atouts historiques. Mais si les habitants ont rapidement repris leurs habitudes, la fréquentation touristique reste en berne. *« Actuellement, il n'y a pas du tout de touristes. »* Pour le magasin, les conséquences sont lourdes : *« Nous estimons perdre entre 30 et 40 % d'activité. Il va falloir laisser le temps au temps, attendre les assurances et voir comment les choses évoluent. »*

Au-delà de leur propre situation, Laurence et Ulrich Mazelier pensent à l'ensemble des acteurs économiques touchés par l'incendie. Ils évoquent notamment le Potager de Lanton, située aux Dorats, à l'écart du centre, une exploitation maraîchère dont le magasin a été détruit par les flammes. Leur appel est clair : *« Il faut espérer que les gens soient solidaires, les touristes comme les locaux. Privilégier les commerçants de la commune, c'est une façon d'aider le territoire à se relever »*.

Christelle SEGUY (clp)

Après l'évacuation, le temps de l'écoute et de la reconstruction

LANTON

Après le choc des incendies, le temps de l'urgence laisse progressivement place à celui de l'accompagnement. Si les traces laissées par les flammes sont visibles, les blessures psychologiques peuvent être plus discrètes. Pour aider les habitants évacués à retrouver leurs repères, des cellules d'écoute ont été mises en place dans les communes touchées, en lien avec le dispositif départemental d'aide médico-psychologique. Celui-ci propose notamment une écoute téléphonique gratuite au 0.800.719.912, tous les jours de 9h à 17h.

À Lanton, la municipalité a mis en place un espace d'écoute au Centre d'animation. Plusieurs permanences ont été organisées depuis le retour des personnes évacuées, afin d'accueillir les habitants qui souhaitent parler de ce qu'ils ont vécu, mettre des mots sur leurs émotions ou simplement échanger avec un professionnel.

Initié par la commune sous l'impulsion de Corinne Lahaie, élue en charge du dispositif, cet espace repose sur la mobilisation de psychologues bénévoles, de Bordeaux et des communes voisines, soucieux d'accompagner les habitants dans cette période particulière.

L'une d'entre elles, installée sur le Nord Bassin, a souhaité rejoindre ce mouvement collectif. *« Pour moi, c'était une évidence de contribuer à cet effort commun. Nous partageons tous quelque chose dans ces moments terribles que traversent les communes »*, explique cette psychologue, qui rappelle que les réactions peuvent être très différentes selon les personnes. *« Il y a des traumatismes très profonds, mais aussi des états d'alerte qui peuvent apparaître après ce type d'événement. Les bruits, les odeurs, les images… tous les sens peuvent rester en éveil après avoir dû faire face à une situation de danger. »* L'évacuation représente également une rupture brutale. *« On est amené à lâcher une base de sécurité, un lieu auquel on est attaché. Après coup, il faut parfois du temps pour retrouver un sentiment de sécurité. »*



Le bus départemental sillonne les communes touchées pour accompagner les habitants après les incendies.

Ph CS

L'objectif de ces rendez-vous n'est pas forcément d'engager un suivi long, mais d'offrir une écoute. *« Nous sommes là pour accompagner les personnes sur leur chemin de résilience. Cela peut passer par quelques échanges, parfois plusieurs rendez-vous, selon les besoins de chacun. »*

Pour la professionnelle, la particularité de cette situation tient aussi au fait qu'elle concerne toute une population : *« Ce n'est pas seulement une personne ou une famille isolée : chacun a pu être impacté à sa manière. »* Habitants évacués, familles, enfants, agents municipaux, bénévoles ou élus : chacun peut avoir vécu l'événement différemment et ressentir, parfois plusieurs jours après, le besoin d'en parler.

Au-delà des permanences proposées au Centre d'animation de Lanton, les habitants peuvent également bénéficier du dispositif départemental itinérant, avec le bus des services départementaux qui se déplace dans les communes touchées afin d'aller à la rencontre des populations. Un accompagnement qui rappelle que le retour à la normale ne se limite pas à la remise en état des lieux. Après l'urgence vient aussi le temps de la reconstruction personnelle.

Christelle SEGUY (clp)

Une économie en souffrance



Entrepreneurs et professionnels du tourisme réunis à La Teste le 29 juillet.

Ph WR

LA TESTE-DE-BUCH

Alors que l'incendie de Saumos était en train de ravager 42.000 hectares, Yann Crabé, éditeur du magazine « Vivre le Bassin », a réuni, mercredi 29 juillet au Théâtre Cravey à La Teste, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, restaurateurs, gérants de supermarché… tous impactés par la baisse de fréquentation des touristes.

Plusieurs intervenants ont détaillé les pertes économiques enregistrées… et la communication, pour le mois hasardeuse, de la préfète Sophie Brocas incitant les touristes à ne pas venir en Gironde, avant de corriger le tir quelques jours plus tard.

« Sur les 315 entreprises ostréicoles recensées à l'échelle du Bassin, 110 ont dû fermer leurs portes. C'est un secteur historique en berne, a dit Olivier Laban, président du comité régional de la conchyliculture Arcachon Aquitaine. *Il va falloir nous relever les manches, pour une fois de plus sortir de cette crise, comme nous l'avons fait à chaque fois. »*

Yves Foulon a proposé un plan de relance encadré par le Siba (Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon) afin que chaque commune propose de nouvelles initiatives favorisant la venue des touristes.

William RATTO (clp)

Le soulagement de rentrer, des incertitudes pour la saison

MIOS

C'est un « ouf » collectif qui a résonné dans les rues de Mios ces derniers jours. Les habitants évacués, contraints de quitter leur domicile suite à l'incendie de Saumos, retrouvent enfin leurs maisons. La plupart d'entre eux, interrogés à leur retour, affirment n'avoir « pas vu de fumée » et avoir douté de la nécessité de cette mesure. Pourtant, avec le recul, beaucoup comprennent que « la sécurité avant tout » a guidé les décisions des autorités.

Au cœur de cette tempête, la rôtisserie du Val de l'Eyre, véritable institution locale depuis 1982, a vécu des heures intenses. Créée par les grands-parents de Priscilia, Ghislaine et Robert Laurent, l'établissement est devenu un incontournable à Mios et aux alentours. Son histoire est singulière : d'abord volaillers sur les marchés, les fondateurs ont commencé par vendre leurs invendus dans une petite vitrine, avant de se lancer dans la cuisson sur place. La demande grandissante a transformé ce simple commerce en lieu de restauration prisé, fréquenté aussi bien par les locaux que par les touristes se rendant à Biscarrosse (Landes).



Priscillia et Xavier, les gérants de la rôtisserie, mobilisés pour préparer plusieurs centaines de repas pour les évacués.

Ph LG

Xavier, le gérant actuel, petit-fils par alliance, raconte une évacuation vécue sans surprise : *« On avait déjà été prévenus par les réseaux sociaux, et d'autres communes étaient passées avant nous. Alors que le restaurant était fermé, le personnel a tout de même été marqué par l'afflux de réfugiés du camping de la Rive, arrivés tard dans la nuit, perdus et affamés. Un moment qui a projeté l'équipe dans une réalité difficile. »*

Pendant la fermeture forcée, la rôtisserie s'est mobilisée. Sollicitée par la mairie de Marcheprime, elle a offert des repas, livrant poulets et pommes de terre pour 150 personnes à trois reprises. Une expérience marquante, face à des soldats du feu hyper organisés, dont les visages se sont détendus au fil des jours.

Aujourd'hui, le commerce a rouvert, mais la fréquentation touristique reste faible, un indicateur clair pour ces commerçants en première ligne : « *Si personne ne s'arrête entre 8h et 11h, c'est qu'il n'y a pas de touristes.* » Malgré une projection de baisse d'activité pour août, l'équipe reste optimiste, portée par une clientèle locale fidèle. Assurés et bien conseillés, ils ont pu anticiper les démarches administratives. Leur philosophie demeure inchangée : « Faire moins, mais satisfaire les clients, et leur donner le sourire en partant. »

Néanmoins, le gérant ne cache pas son émotion. Il gardera en mémoire, à la fois la peur pour les habitants, les animaux perdus, et cette solidarité inattendue qui, malgré tout, a soudé la communauté.

Lu7 GÉRARD (clp)



Correspondants

Nathalie Bednar (06.87.45.00.63, natbed33@yahoo.fr). **Patricia Droge** (06.23.72.41.01, patricia.droge@sfr.fr). **Lucette Gérard** (06.60.49.48.87, marie-7gerard@orange.fr). **Anne Guillot de Suduiraut** (05.56.83.52.43, g.de.s@orange.fr). **William Ratto** (06.29.11.12.48, 3.will@orange.fr). **Christelle Séguy** (06.19.05.77.95, cs@orgacom.org). **Christian Visticot** (06.84.24.01.66, chris.visticot@gmail.com).

Mémento

Médecin de garde : appeler le 15 ou Arcachon santé, numéro vert gratuit 0.800.000.375 pour un médecin disponible de 20h à 8h du lundi au vendredi, du samedi 14h au lundi 8h, et les dimanches et jours fériés 24h/24.

Pharmacie de garde : pour les gardes de nuit et le dimanche consulter le serveur Reso Gardes par téléphone au 32.37 ou par internet 3227.fr

À la découverte du Bassin

BASSIN ARCACHON



L'observatoire Sainte-Cécile à Arcachon.

Ph AGdeS

Avec pour support un carnet de voyage disponible gratuitement dans les Offices de tourisme, nous avions commencé le Tour du Bassin… en 80 km et en douze communes par Lège-Cap-Ferret, Arès, Andernos-les-Bains et Lanton. Après l'incendie de Saumos, nous reprenons notre périple à Arcachon et La Teste-de-Buch.

À Arcachon, outre la Ville d'hiver et ses villas remarquables, on peut, via la passerelle Saint-Paul, accéder à l'observatoire Sainte-Cécile, une merveille de légèreté, édifiée en 1862 par Paul Régnauld, dont les piliers sont constitués de rails de chemin de fer.

Si on est un lève-tôt, rendez-vous à 6 heures du matin avec un conférencier au port de pêche qui fera découvrir le cheminement complet du poisson : débarque, pesage, calibrage en mareyage et enchères à la criée des poissons et crustacés pêchés dans le Bassin ou dans le golfe de Gascogne : turbot, merlu, sole, dorade, seiche…

La visite du bunker, sous l'Office du tourisme, propose un lien entre passé et présent sur un mode immersif, pédagogique et patrimonial. Construit en 1943 sous l'occupation allemande, spécialisé dans les télécommunications en sous-sol pour le protéger des bombardements, il a été redécouvert en 2015.

Direction La Teste-de-Buch, où un escalier de 130 marches amène au sommet de la Dune de Pilat, la plus grande dune d'Europe, haute de 101 mètres, pour une vue imprenable sur le bassin d'Arcachon.

À ne pas manquer, une balade en bateau jusqu'à l'île aux oiseaux et aux cabanes tchanquées. Saviez-vous que Laurent de Brunhoff, fils de Jean de Brunhoff, créateur de Babar l'éléphant roi, a poursuivi l'œuvre de son père et a créé en 1951 une BD, *Babar à l'île aux oiseaux* ?

Incontournable, le marché (et sa halle), un des plus importants de Gironde, est ouvert en saison estivale tous les jours. Le reste de l'année, on peut s'y rendre le jeudi et le week-end.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Un plan pour l'eau potable à la Cobas

BASSIN ARCACHON

La Cobas (Communauté d'agglomération du bassin d'Arcachon sud) a compétence dans le domaine de l'eau potable. À partir d'un diagnostic approfondi du service et du territoire, un Schéma directeur du système d'alimentation en eau potable et de la défense extérieure contre l'incendie a vu le jour. Il s'agit d'un outil stratégique de planification des investissements prioritaires à réaliser afin de garantir une desserte en eau de qualité aux usagers et d'anticiper l'évolution des besoins du territoire sur les prochaines décennies.

Un programme hiérarchisé de travaux à engager a ainsi été proposé sur la période 2028-2052, avec un premier plan de 12 ans, de 2028 à 2039, qui prévoit des opérations de renouvellement et d'optimisation du parc existant.

Dans le détail, de 2028 à 2039, un renouvellement du réseau et des canalisations structurantes est sur la table, pour un coût de 27.735.338 €, ainsi que le renouvellement des branchements et compteurs, la réhabilitation structurante des ouvrages, la défense extérieure contre l'incendie et le géoréférencement des affleurants réseau. Le montant total est de plus de 52 millions d'euros.



La défense extérieure de l'incendie est concernée par le Plan de l'eau de la Cobas.

Ph AGdeS

Ce programme pluriannuel pourra être financé soit à partir du budget annexe eau potable de la Cobas, soit pour partie intégré au contrat de délégation de service public (DSP) et avec des recherches de subventions auprès des partenaires institutionnels.

Une des priorités est la nécessité de déployer des ressources complémentaires pour sécuriser l'alimentation en eau potable, particulièrement en période de pointe de consommation estivale, et de pallier d'éventuelles défaillances des infrastructures existantes ainsi que la vulnérabilité inhérente à la ressource du lac de Cazaux. Il est ainsi envisagé de réaliser dans les cinq prochaines années quatre nouveaux forages, dont trois sur des sites existants pour un coût prévisionnel de 4,1 M€.

Dans les rangs de l'opposition, Fabrice Weber (Gujan-Mestras), s'est inquiété du financement, craignant une augmentation du coût pour l'usager et questionnant sur l'implication du futur délégataire de service public. Le président de la Cobas, Thierry Gouaichault, a répondu que *« tous les critères seront inclus dans la DSP. Nous ne sommes qu'au début du processus »*. C'est So'Bass (Veolia eau) qui est titulaire de l'actuelle DSP jusqu'en 2027.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Des œuvres sur le front de mer

ARCACHON

Patrick Rubinstein est un maître de l'illusion et du mouvement. Il a découvert le bassin d'Arcachon il y a quelques années alors qu'il était invité par la Galerie Saint-Martin. Depuis, il a créé « Aqua », une série de six modules à deux faces qui rendent hommage au plan d'eau, à voir jusqu'au 9 octobre sur le front de mer.

Les œuvres se découvrent en marchant. Lorsqu'on arrive devant elles, l'image change, se fragmente, puis se recompose. Une scène laisse apparaître une autre image, une figure disparaît au profit d'une seconde composition.

« Chez Patrick Rubinstein, le mouvement n'est jamais un effet d'optique, vante le communiqué de presse. *Il devient une manière de regarder le monde : une image qui change selon la position du spectateur, comme la surface du Bassin change au gré des marées et de la lumière. Les œuvres ne sont pas seulement installées face à la mer, elles dialogueront avec elle. »*



Les œuvres de Patrick Rubinstein installées sur le front de mer jusqu'au 9 octobre.

Ph AGdeS

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

ARCACHON

Les marchés.

- La Halle, place des Marquises, est ouverte tous les jours de 7h30 à 14h30 et de 18h à 22h, en juillet et en août.
- Marché nocturne sur la place des Marquises, du mardi au vendredi de 19h à 23h.
- Marché bio au Moulleau, tous les mardis de 8h à 14h, et brocante dans les jardins de l'église Notre-Dame des Passes dimanche 26 juillet de 8h à 18h.
- Marché à l'Aiguillon, tous les mercredis de 8h à 14h.

L'espace gaming au MA.AT propose des nouveautés (baby-foot à huit joueurs, jeu de fléchettes, jeu musical « Hero band »), en plus des simulateurs de conduite, P55, Xbox, Switch 2… Horaires : mardi, mercredi et jeudi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h, vendredi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h, samedi de 14h à 19h. Tournois en soirée.

Fêtes de la mer.

- Vendredi 14 août : pique-nique géant sur le front de mer, bd. Gounouilhou : 2.500 places assises à partir de 19h30. Au Moulleau : messe à 21h, suivie d'une procession mariale aux flambeaux.
- Samedi 15 : messe à 10h30 place Thiers, suivie du défilé nautique. À 15h : rassemblement de toutes les séries de voiles traditionnelles du Bassin, plage du front de mer. À 21h30 : concert de Kamy. À 22h30 : feu d'artifice sur le front de mer. À l'Aiguillon : vide-greniers sur les terre-pleins du port de pêche de 6h à 19h. À la halle de l'Aiguillon, à midi, huîtres, sandwichs, boissons… et repas le soir avec la banda La bande à Léo. Ouverture de la billetterie à 16h30, soirée avec DJ Massimo.

Arcamômes. *Chapeau l'artiste*, avec le duo Les Ébouriffés du Pavé, mercredi 12 août à 20h30 au Parc Mauresque.

Concert. Musicâme France, un collectif de musiciens internationaux et locaux sous la direction artistique du flûtiste Issam Garfi, lundi 10 août à 20h30 à la basilique Notre-Dame. Au programme : Ravel, Debussy, Mozart, Bach, Piazzolla, Vivaldi.

Cours de danse. Le tango argentin avec l'école IDM, jeudi 13 août à 19h place Thiers, avec Arcachon Culture.

Au Moulleau. Petite brocante dans le jardin de Notre-Dame des Passes, dimanche 16 août, de 8h à 18h.

Café-théâtre. *La femme est le meilleur ami de l'homme*, comédie de Patrick Zenou, mise en scène de Claude Labat, les jeudis et vendredis à 21h jusqu'au 14 août au Zèbre (24, av. de la République). Réservations au 06.85.96.59.87.

Pelote basque au fronton. Pilotaris arcachonais contre équipe nationale Chistera Globetrotters, mardi 11 août à 20h. Les meilleurs joueurs français senior nationale A Pro/AM, samedi 15 août à 16h.

Tennis. Jusqu'au 14 août : Open tennis Arcachon, 12 catégories, sur les courts du TCA. Entrée gratuite.

Jean-Marie Poitrot expose ses photographies



Jean-Marie Poitrot.

Ph CV

ARCACHON

Jean-Marie Poitrot fait partie de ces photographes amateurs « confirmés » pour qui la passion touche au professionnalisme. Il essaie de se tenir à des règles de compositions strictes. L'exposition qu'il présente à Arcachon, à la M' (Maison de quartier) de la Ville d'hiver, est le fruit d'une savante réflexion sur ce que nous voyons : la réalité est-elle vraiment ce que notre œil perçoit dans l'instant ? N'est-elle pas au contraire une synthèse des flous et des reflets que la lumière compose ?

Son regard s'est surtout arrêté sur le bassin d'Arcachon, les scintillements ludiques du soleil et de l'eau. Pour certaines photos, il propose deux facettes : une nette et une floue. C'est au spectateur de décider de sa propre perception. Les tirages de la trentaine de photos qu'il expose sont impeccables.

L'exposition dure jusqu'au jeudi 13 août aux heures d'ouverture de la Maison de quartier.

Christian VISTICOT (clp)

Entrée libre.

S'initier aux mystères du ciel



Rendez-vous samedi 15 août.

Ph club astronomique Bételgeuse

BELIN-BÉLIET

Le club astronomique Bételgeuse proposera, samedi 15 août à 21h30 à Belin-Béliet, une balade au clair de lune. Cette animation a pour but de démystifier l'astronomie et de la rendre accessible à tous grâce à une séance d'initiation, de formation et d'observation de deux heures, avec un focus sur les comètes et planètes.

La soirée aura lieu sur l'airial de Mons, un site d'exception reconnu pour la qualité de son ciel, au cœur du Parc naturel régional des Landes de Gascogne, récemment labellisé Réserve internationale de ciel étoilé (RICE).

Patricia DROGE (clp)

Tarifs : 2 €. L'activité est accessible à partir de 10 ans. Inscriptions obligatoires auprès de l'office de tourisme du Val de l'Eyre : 05.56.88.30.11 ou tourisme@valdeleyre.fr

MARCHEPRIME

Sortie au Pays basque. Le CCAS propose aux seniors une escapade au Pays basque, mardi 29 septembre. Au programme : une matinée shopping à Dancharia et un déjeuner à Bayonne. La sortie est réservée aux Marcheprimais de plus de 66 ans et leurs conjoints. Tarif : 36 € par personne. Paiement obligatoire au moment de l'inscription, avant le 21 août, auprès du CCAS au 05.57.71.50.80.

Un été animé dans le Val de l'Eyre

VAL DE L'EYRE

Pendant les incendies, beaucoup d'animations ont été supprimées, même si le Val de l'Eyre n'a pas trop été impacté. Elles reprennent à partir du 8 août.

Une initiation aux échasses est ainsi proposée à Lugos jeudi 13 août, rue des Écoles (plaine des sports), à partir de 10h, avec l'association Les Hérons du Lac. Autrefois utilisées par les résiniers pour récolter la résine en haut des pins, les échasses font aujourd'hui partie intégrante de l'héritage culturel landais. L'activité, gratuite et ludique, peut se pratiquer dès 6 ans. (1)

Vendredi 14 août, à Belin-Béliet, l'association Angel emmènera les visiteurs sur les traces d'Aliénor d'Aquitaine, à travers une balade mêlant histoire et botanique. Cette sortie conduira sur le site où se serait dressé autrefois le château d'Aliénor. Cette reine de France puis d'Angleterre (1124-1204) aurait vu le jour à Belin. Elle y accorda une charte de franchises très avantageuse pour les habitants de la juridiction de Belin, reconduite par plusieurs souverains français et anglais jusqu'à Louis XIV en 1643. Lors de la balade, l'association Angel fera également découvrir les plantes et essences botaniques qu'Aliénor appréciait. Il faudra prévoir des chaussures confortables. (1)



Une initiation aux échasses est prévue à Lugos le 13 août.

Ph Les Echassiers landais

Samedi 15 août à Lugos, le Tennis Club de la commune proposera « Koh Lugo », de 9h à 17h. Comme l'émission télé dont elle s'inspire, la manifestation sera l'occasion de retrouver des challenges autour de la boue et de la célèbre épreuve des poteaux, qui désignera le grand vainqueur. L'équipe doit comprendre quatre personnes (à partir de 7 ans). Attention, le nombre de places est limité. (2)

Patricia DROGE (clp)

(1) Inscriptions : 05.56.88.30.11 ou tourisme@valdeleyre.fr
(2) Le tarif est de 5 € et les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 9 août au 06.09.99.54.99.

À la découverte des abeilles

SAINT-MAGNE

L'Office de tourisme du Val de l'Eyre propose de découvrir, mercredi 19 août, tous les secrets de la fabrication du miel à la faveur d'une visite de deux heures, accessible à partir de 7 ans, au sein du rucher de Caillaou, à Saint-Magne. Grâce à l'apicultrice Anne-Charlotte, ce sera l'occasion d'en savoir plus sur l'abeille, cet insecte indispensable à l'équilibre de la nature.

L'abeille domestique (Apis mellifera) est née il y a 65 millions d'années. C'est un insecte pollinisateur de l'ordre des Hyménoptères qui comprend plus de 100.000 espèces. Elle vit en communauté au sein d'une ruche qui compte entre 40.000 à 60.000 individus : une reine, une centaine de mâles (nommés faux-bourdons) et plusieurs dizaines de milliers d'ouvrières. Les abeilles assurent la survie et l'adaptation de très nombreuses plantes et permettent ainsi de maintenir la biodiversité et l'équilibre des écosystèmes. Rappelons que 80 % des espèces végétales dépendent directement de la pollinisation par les insectes, dont les abeilles.

Patricia DROGE (clp)

Tarif : 10 €. Inscriptions au 05.56.88.30.11.



Le 19 août, Anne-Charlotte racontera le rôle essentiel des abeilles et montrera comment on fabrique le miel.

Ph OT Val de l'Eyre

La Dégust de Quentin au port de Meyran

GUJAN-MESTRAS

Quentin Mourgue est issu de quatre générations d'ostréiculteurs sur le bassin d'Arcachon. C'est en rénovant la cabane familiale, nichée au bord du chenal de Meyran centre, à Gujan-Mestras, que l'idée d'ouvrir une guinguette de dégustation d'huîtres de sa production lui a traversé l'esprit. Il a rénové l'endroit de fond en comble, en respectant le style de la région, conformément au strict cahier des charges de l'administration des ports.

Comme un petit écrin niché au-dessus du chenal, une jolie et grande terrasse en bois surplombe le quai et les embarcations de professionnels. Par beau temps, c'est une cinquantaine de personnes qui peuvent être accueillies dans un cadre charmant et hors du temps.



Quentin Mourgue sur la terrasse de son établissement.

Ph WR

Quentin ne cherche pas à faire du chiffre, il souhaite que son endroit soit avant tout accueillant et convivial. Avec *La Dégust de Quentin*, il veut prendre le temps d'expliquer à ses clients l'histoire de ses huîtres et de sa production.

Un vaste parking est aménagé pour éviter les soucis de stationnement, et le lieu est facilement localisable sur l'application Google Maps.

William RATTO (clp)

« La Dégust' de Quentin », Port de Meyran, à Gujan-Mestras. Contact : 06.31.73.37.65.

Correspondants

J. Demia à Cadaujac (06.12.64.38.02, demiajulien@gmail.com). **M. Ganet** à Saint-Jean-d'Illac (michele.ganet@laposte.net). **S. Neupert** à Cestas, Canéjan et sur le Pays de Montesquieu (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com).

L'humain au centre des débats communautaires



Les conseillers communautaires ont planché sur le remboursement éventuel aux élus des frais de garde d'enfant et sur les aires d'accueil des gens du voyage.

Parmi les délibérations à l'ordre du jour du dernier conseil de la Communauté de communes Jalle-Eau Bourde, placée sous la présidence de Bernard Garrigou, l'une d'entre elles, plutôt rare, votée à l'unanimité, concernait directement les élus. Présentée par Jérôme Steffe, maire de Cestas et vice-président de la collectivité, elle portait sur « une prise en charge de garde d'enfants ou d'assistance aux personnes âgées, handicapées ou ayant besoin d'une aide à domicile ».

Les élus ont ainsi approuvé un droit au remboursement sur la base du Smic horaire, par la collectivité, des frais inhérents aux absences des élus de leur domicile lors de réunions liées à l'exercice de leur mandat. L'élu concerné devra alors fournir une attestation sur l'honneur des dates et des heures de garde, ainsi qu'un justificatif de présence à la réunion.

Ce sujet a été l'occasion pour Joseph Fabre, élu d'opposition cestadais RN, d'apporter un amendement en demandant un premier retour sur expérience en fin d'année, afin *« de faire toute la transparence sur l'argent public ainsi utilisé »*. Il aurait aussi aimé connaître le montant chiffré des demandes de remboursements sous couvert d'anonymat, une façon de dresser un premier bilan des besoins éventuels. Une évaluation que le président Garrigou a acceptée pour mieux appréhender les difficultés auxquelles certains élus peuvent être confrontés pour mener à bien leur mission en lien avec le statut.

Le second sujet, tout aussi sensible, concernait la révision du Schéma départemental d'accueil et d'habitat des gens du voyage.

Une consultation des collectivités a été faite, soit 30 places (15 emplacements) mises à disposition à Cestas/Canéjan et 24 places (12 emplacements) Saint-Jean-d'Illac/Martignas. Si celles-ci sont vieillissantes et nécessiteront des travaux, il a été noté que la Cdc Jalle-Eau Bourde répond à ses obligations dans le cadre de la mise en place d'un projet éducatif et social, ainsi que d'un suivi sanitaire et social.

Joseph Fabre a toutefois demandé *« qu'en contrepartie, une réponse ferme soit donnée aux installations illicites »*, tandis que l'opposition de Saint-Jean-d'Illac insistait en plus pour prendre en compte *« les soucis engendrés aussi auprès des riverains, lors de ces installations illicites »*.

Sophie NEUPERT (clp)

Le Baron Haussmann : de Paris à Cestas-Canéjan… par amour

C'est un vaste domaine s'étendant sur 460 hectares à Cestas et Canéjan, avec deux châteaux, que la famille de Laharpe achète en 1836. Marié à la fille Octovie de Laharpe deux ans plus tard, le Baron Haussmann, né à Paris en 1809, agrandira encore la propriété au décès de ses beaux-parents. En plus de faire une brillante carrière dans la Préfectorale, essentiellement en Gironde de 1832 à 1853, il sera préfet de Paris pendant 17 ans.

Sous le Second Empire, les transformations qu'il apportera à ce « Paris Haussmannien » constituent une modernisation d'ensemble, menée jusqu'en 1870, dans tous les domaines de l'urbanisme : rues et boulevards, réglementation des façades, mobilier urbain, égouts et réseaux d'adduction d'eau, équipements et monuments publics, etc.

Mais le Baron avait pour habitude de revenir systématiquement sur ses terres girondines au moment des vendanges. Depuis Paris, il prenait le train jusqu'à Bordeaux pour prendre le chemin de fer Bordeaux-La Teste, puis descendre à la petite gare de Cestas-Gazinet où l'attendait sa calèche. Pour faciliter la fin du trajet, le Baron Haussmann fit redresser le chemin de la gare au bourg et en payera le revêtement en grave en accord avec la municipalité cestadaise.



Le Château de Rouillac, alors considéré comme « l'une des plus belles demeures de la contrée ».

C'est à son ami Victor Baltard, architecte notamment des Halles de Paris, qu'il demandera de réaliser les plans du Château de Rouillac à Canéjan, mais les travaux seront confiés à un confrère bordelais. Le château d'eau (toujours visible) et les dépendances, comme les écuries et le chai à vin, seront construits dans un style alsacien à la mode (sa famille est aussi originaire de cette région) aux colombages rouges.

Les fermes sont alors pourvues d'installations très modernes pour l'époque : aération, facilité d'écoulement des eaux… Au moulin, le Baro Haussmann fit mettre une turbine Fourneyron, actionnant deux pompes horizontales aux pistons couplés. Elles permettent d'alimenter le réservoir et desservent les étages comme les dépendances du château. Cette canalisation en fonte existe toujours.

Ces rénovations feront du Château de Rouillac, paraît-il, *« une des plus belles demeures de la contrée »*, et de somptueuses réceptions y ont été organisées. L'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie y auraient séjourné lors d'un voyage dans les Landes et à Biarritz.

À Cestas, des avenues portent les noms de Mademoiselle de Laharpe et du Baron Haussmann, ainsi qu'un restaurant situé lui aussi sur les anciennes terres du domaine, aujourd'hui bien plus limitées autour du château. Lequel est désormais reconnu pour son vin en appellation Pessac-Léognan.

Sophie NEUPERT (clp)

D'après le livre « Cestas, Graves et Landes girondines » rédigé par les « Amis du Vieux Cestas » et paru en 2012, édition mairie de Cestas.

Les meilleures nouvelles à venir

Lors de la grande Fête du livre jeunesse et BD à Léognan, fin 2025, la Communauté de communes de Montesquieu (CCM) a l'habitude d'honorer aussi les auteurs amateurs.

Depuis plusieurs années déjà, la collectivité organise un concours littéraire de nouvelles ouvert à tous. S'il est à chaque fois différent, le thème est toujours en lien avec des références (historiques, géographiques) sur le canton de La Brède.

L'an dernier, le concours sur « Le premier jour du reste de ma vie » a connu un très vif succès, avec 27 participations, un record, et une grande qualité des écrits fournis, sélectionnés par un jury de bibliothécaires du territoire communautaire et d'élus. Ces nouvelles ont présenté une grande diversité de styles et d'univers littéraires, entre humour, fantastique, récits intimistes ou engagés. Les auteurs ont rivalisé de créativité et de maîtrise, rendant le travail du jury difficile au moment de trancher.



Les lauréats du prix littéraire communautaire 2025, avec les élus et les organisateurs de la Fête du livre à Léognan.

Les productions des trois lauréats retenus, deux hommes et une femme, ont été publiées en ligne. [1] Le texte *Éclats de nuit*, de Merve Yapmis, en première position, est suivi par *La traversée*, de Fabrice Levadou, et de *Du Gât mort à Los Gatos*, de Rémy Conjeaud.

Ce dernier avait alors tenu à expliquer que *« le sujet proposé, entre nostalgie et avenir, permettait d'exprimer de vrais hauts et de vrais bas »*. Si c'était la première fois qu'il participait à un concours d'écriture, cela l'avait boosté au point de rédiger sept autres écrits en quelques semaines, dont certains ont été aussi récompensés par des prix.

Cet été, la collectivité a lancé l'édition 2026 de ce même Prix littéraire sur le thème *Il ne l'avait pas vu venir*.

Les participants, dès 16 ans, ont jusqu'au 18 septembre pour déposer leur nouvelle (entre 1.500 et 2.000 mots) en ligne sur le site de la CCM. Ce texte devra faire également référence au territoire de l'intercommunalité.

Les nouvelles sélectionnées seront récompensées lors de la prochaine Fête du Livre Jeunesse et BD de Léognan en novembre. Les trois premiers lauréats se verront remettre des bons d'achat dans les librairies du territoire de la CCM, des places au cinéma Georges-Brassens de Léognan ainsi qu'une adhésion à la luothèque AJC.

Le récit gagnant sera également publié dans le magazine de la CCM, « L'esprit communautaire ».

Sophie NEUPERT (clp)

(1) Sur le site de la CCM « En voiture Simone » du réseau des bibliothèques communautaires.

LÉOGNAN

Le club de handball recherche des garçons nés en 2014 et 2015 afin de compléter son effectif des moins de 13 ans, débutants bienvenus (contact coach Céline au 06.62.68.50.33). Le club recherche aussi des filles nées en 2012 et 2013 pour son groupe des moins de 15 ans (contact coach Stéphane au 06.21.90.45.18).

L'Office municipal socio-culturel recherche des restaurateurs et des professionnels des métiers de bouche, des animateurs (artistes et intervenants), des exposants (artisans et créateurs) pour participer aux prochaines manifestations et faire découvrir son activité. Questionnaire en ligne sur le site de la mairie.

Vendanges du rire. La billetterie est ouverte pour deux spectacles de ce festival d'humour : *Fille à papa*, de Philippine Delaire (samedi 7 novembre) et *Perlimpinpin* de Karine Dubernet (vendredi 13 novembre). Tarif spécial pour les deux soirées. À réserver en ligne sur leognan-culture.fr

BEAUTIRAN

Transport au marché. Les 15 et 22 août, puis le 19 septembre, une agente du CCAS transportera les seniors de leur domicile à la place de Verdun où se tient le marché, organisé par l'association Bam. Gratuit, sur inscription : 05.56.67.06.15 ou ccas@mairie-beautiran.fr

CESTAS

Animaux perdus ou trouvés. Suite aux évacuations dans le sillage des incendies, la mairie a mis en place un groupe Facebook « Animaux-Cestas » dédié aux animaux domestiques ou sauvages.

Les habitants sont rentrés, le risque demeure



La mairie est de nouveau ouverte.

Évacués dans la nuit du 24 au 25 juillet, les habitants de Saint-Jean-d'Illac ont été autorisés à rejoindre leur domicile jeudi 30 juillet. Mais les services de secours continuaient leur travail et leurs rotations incessantes, et il était demandé aux Illacais d'essayer de limiter leurs déplacements sur la D106 et la D211.

« Nous sommes encore en vigilance feux de forêt, ce qui interdit toute promenade dans l'ensemble du massif forestier, a rappelé le maire Édouard Quintano. *Nous sommes toujours au niveau alerte renforcée pour les usages de l'eau. Les différentes restrictions pour économiser la ressource et garantir l'approvisionnement en eau des services de secours sont consultables sur le site de la Ville. Le retour à domicile est une étape importante mais le risque demeure. »*

Les collectes des ordures ménagères ont repris, la déchetterie est ouverte. Les services municipaux et les commerces ont redémarré progressivement, les informations sont en ligne sur www.mairie-stjean-dillac.fr. La distribution de la Banque alimentaire auprès des bénéficiaires a également repris aux jours habituels, le lundi et le jeudi.

Michèle GANET (clp)

Site : https://www.mairie-stjeandillac.fr

Réviser ses tables, un plaisir créé par un papa

Père de trois enfants, Rose (10 ans en CM2), Étienne (8 ans en CE2) et Jeanne en maternelle (5 ans en moyenne section), Quentin Dangles, 37 ans, qui habite Léognan, a eu une idée de génie... dédiée à son fils.

« Pendant les vacances de printemps, pour motiver Étienne qui rechignait à réviser ses tables de multiplications, je me suis amusé à lui créer des petits jeux sous forme de quiz sur le web. Au bout de dix multiplications, on obtient une note. Cela a fonctionné au-delà de mes espérances : il en redemandait, et connaît maintenant toutes ses tables sans problème », explique ce papa inventif. Au point qu'il s'est dit que cela pourrait servir à d'autres enfants et familles.

Quentin s'est donc mis à lui aussi travailler encore un peu plus en créant un site complet. Infographiste dans un institut d'études et de sondage parisien, il a fait ses études supérieures dans une école d'ingénieur. C'est le mélange de ces deux domaines de prédilection, technique et design, qui lui ont permis de créer ce site.



Quentin Dangles et son fils en pleines révisions en ligne : s'amuser et en redemander !

« J'ai bien entendu commencé par communiquer ce site aux familles des classes de mes enfants ainsi qu'à leurs enseignants, et j'ai eu d'excellents retours », rembobine Quentin Dangles, en toute modestie.

Après ce test XXL réussi, Quentin n'en est pas resté là. Il a décidé de communiquer sur les réseaux sociaux pour le partager avec tout le monde, partout en France, et ce... gratuitement.

Pour cela, il a développé le site pour qu'il y ait d'autres choses en plus des jeux : des astuces et des conseils, des fiches d'exercices par tables à imprimer, et également un générateur d'exercices pour que chacun (parents et professeurs d'école) puisse créer à son tour sa propre fiche personnalisée.

En retour, il a reçu des avis de personnes aux profils très variés. Parents, grands-parents, professeurs, éducateurs spécialisés, psychologues et orthophonistes ont contribué à lui donner envie d'ajouter encore d'autres jeux selon son inspiration.

« Pensant que cela pourrait aider encore d'autres élèves que ceux de cette école, je cherche à faire connaître ce site au plus grand nombre. Les jeux sont faits pour être joués en ligne sur n'importe quel appareil (ordinateur, tablette, smartphone), accessibles à tous et sans inscription », souligne Quentin avec enthousiasme.

Et pour les grands aussi, cela peut être utile ! 7x8 ça fait combien, au fait ?

Sophie NEUPERT (clp)

https://tables-mutiplication.fr

Le musée numérique fait sa rentrée



Zoom sur la peinture d'Henri Toulouse-Lautrec au musée numérique durant la seconde quinzaine d'août.

C'est la fin des vacances ! Le musée numérique de Cadaujac s'apprête à ouvrir de nouveau ses portes en organisant un certain nombre d'animations autour du cirque, au premier étage de la salle des fêtes. Ce musée numérique, basé sur le dispositif Micro-Folie, propose un écran géant et des tablettes pour explorer plus de 5.000 œuvres de grands musées nationaux et internationaux.

Voici le programme durant la seconde quinzaine d'août.

- Mardi 18 août à 10h : atelier coloriage (à partir de 6 ans), « Sur la piste des artistes », à travers l'œuvre d'Henri Toulouse-Lautrec.

- Mercredi 19 à 14h30 : création d'images à l'espace vidéo, « Cirque augmenté », grâce à un logiciel d'intelligence artificielle.

- Mercredi 26 à 15h : projection du film *Le corps en mouvement*, qui raconte l'évolution du cirque.

- Jeudi 27 à 15h : réalisation d'un dessin animé (de 5 à 10 ans) « Toulouse-Lautrec et le cirque », en hommage au travail du peintre.

Julien DEMIA (clp)

Des sculptures à découvrir au Château Latour-Martillac



L'exposition « Micrométallica » de la sculptrice-architecte Mima est prolongée jusqu'en septembre.



En acier découpé, les œuvres abstraites jouent sur les superpositions dans un mouvement de vide et de plein.

Bonne nouvelle ! Initialement prévue durant tout l'hiver et jusqu'au printemps dernier, l'exposition de sculptures contemporaines installées au Château Latour-Martillac a été prolongée cet été jusqu'à fin septembre. Réunies sous le nom de Micrométallica, ce ne sont pas moins de vingt œuvres abstraites de différents formats que l'artiste Mima (en fait Christine de Buhan, architecte) a installées ici.

À l'extérieur, dans le très joli parc de la propriété viticole, face aux vignes ou en aplomb de la façade du chai à barriques, dans la ruelle, sous les charmilles ou sur le parking, les formes élégantes et abstraites de *Tango*, *Kaléidoscope*, *Skrik et Quark*, *Mémorial*, *Puzzle*, *Cache-cache*..., en acier corten oxydé ou toutes de rouge vêtues, sont disséminées au gré d'une balade artistique.

Ce musée en plein air, qui anime de façon brute l'espace champêtre, se poursuit à l'intérieur du bâtiment de dégustation et de la boutique.

Zaha, *Opéra* (en référence à celui de Sydney en Australie au design si reconnaissable), *Fourreau* se prolongent en superpositions figées et souvent dans une étroite verticalité, toutes remplies de pleins et de... vide, parfaitement découpés. Déclinées en séries, *« ces créations spontanées et aléatoires sont exclues de toute fonctionnalité et représentation d'un sujet quelconque »*, explique Mima.

Au départ, celle-ci travaille d'abord sur une maquette, qui va évoluer au fur et à mesure de son inspiration sans retenue aucune, comme l'écriture automatique si chère aux surréalistes. Malgré sa masse, le matériau est volontairement laissé tel quel, laqué ou patiné, au point de devenir presque léger. Le choix du support (l'acier) n'est pas un hasard, puisque en tant qu'architecte, celle-ci l'expérimente depuis des années avec fascination. L'ensemble se joue de la force comme d'une certaine transparence, laissant passer la lumière par le biais d'éléments déconstruits et décalés, en superposition.

En se référant au maître basque de l'abstraction, le sculpteur Chillida et ses œuvres XXL, l'artiste lui rend ici un bel hommage en plus petits formats.

Sophie NEUPERT (clp)

Ouverture du mardi au samedi, de 10h à 17h.
Contact : mimadebuhan@gmail.com

Incendie de Saumos : à Toctoucau, l'église solidaire

CESTAS

D'origine camerounaise, le père Yves-Maurice Zambo, âgé de 54 ans et prêtre depuis 2002, gère la paroisse Saint-François d'Assise depuis plus d'un an. Celle-ci regroupe les communes de Cestas, Canéjan, Le Barp, et le quartier de Toctoucau (à cheval sur Pessac et Cestas). Soit 500 paroissiens qui assistent aux messes sur ce secteur très étendu, avec ses cinq lieux de culte.

S'il était auparavant administrateur de la Basilique de Verdelais, le père Yves-Maurice Zambo a aussi été prêtre à Canéjan, a étudié à Pessac et passé en tout dix ans sur l'ensemble de la Gironde (La Réole, Monségur, Margaux...), un département qu'il connaît particulièrement bien.



Le Père Yves-Maurice Zambo avec un pompier accueilli dans l'église. D'autres l'ont aussi été dans le presbytère. Ph SN

Au cœur de la paroisse, si son bureau et son logement sont situés à côté de l'église Saint-André de Cestas, il existe toujours l'ancien presbytère à côté de celle de Toctoucau. Suite à l'incendie de Saumos, ce lieu-dit avait été évacué, en même temps que Pierroton et Marcheprime, puisque plusieurs foyers du feu s'étaient répandus à proximité de la centrale photovoltaïque implantée non loin de là.

Alors que le feu était contenu mais pas encore fixé (il le sera samedi 1er août, ndlr), la petite église de Toctoucau a été aménagée pour installer des lits pour le repos d'une quarantaine de pompiers, venus en renfort des Yvelines et du Val d'Oise. Ils sont ainsi repliés là, au frais et baignés dans la lumière des vitraux.

« Face à une situation d'urgence, une église sacrée et consacrée devient alors un lieu d'accueil et de refuge comme un autre. Nous avons juste dû annuler la messe dominicale, mais toute façon une autre était prévue à Canéjan », explique le prêtre.

Sur chaque lit picot, un kit attendait les soldats du feu (mouchoir, barre chocolatée, compote à boire, barres de céréales) pour reprendre des forces avec un moment de douceur.

Et c'est là que sont aussi intervenus les habitants de ce secteur, d'un côté pessacais et de l'autre cestadais, ainsi que l'association du Syndicat de Quartier, qui ont uni leurs efforts pour mettre à disposition toutes les commodités, notamment dans la salle de la mairie, que ni le presbytère (certains pompiers y étaient aussi hébergés), ni l'église ne pouvaient offrir : toilettes, douches, restauration...

S'ils sont restés moins d'une semaine sur place, les pompiers ont été très émus par un tel élan de générosité et de solidarité, de toute la population. En plus d'ouvrir spontanément ce lieu atypique, le père Yves-Maurice Zambo les a recommandés dans les prières de chacun durant cette dure épreuve.

Sophie NEUPERT (clp)

Tout le monde remercie les pompiers



Sur son principal rond-point, la municipalité de Canéjan (non évacuée) a tenu à remercier toutes les forces mobilisées. Ph Sophie Neupert



À Langon, en plein centre-ville, alors que les incendies faisaient rage, un particulier a accroché aux fenêtres de son appartement cette banderole de soutien. Ph Sophie Neupert

SOUTENEZ LA DIVERSITÉ DE LA PRESSE ET L'INDÉPENDANCE DU Courrier de Gironde

► L'association **Presse et Pluralisme**, reconnue d'intérêt général, a été créée en 2008 pour permettre aux lecteurs de devenir des partenaires du développement de leurs titres préférés.

Vous pouvez ainsi effectuer des dons au profit exclusif du :

COURRIER DE GIRONDE

► Si vous êtes imposable sur le revenu, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66 %, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Par exemple, pour un don de 100 €, 66 € vous seront remboursés sur vos impôts.

Un reçu fiscal vous sera envoyé par l'association.

Presse & Pluralisme

JE SOUTIENS LE COURRIER DE GIRONDE, JE FAIS UN DON :

○ 50 € ○ 100 € ○ 200 €
○ 300 € ○ 1000 € DON LE PLUS POPULAIRE !
○ Montant libre : ..... €

MES COORDONNÉES

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code Postal : ..... Ville : .....
Email : .....

Tous les champs sont à remplir obligatoirement pour le bon suivi et traitement de votre don

Ce coupon est à compléter et à retourner accompagné de votre chèque à :

GROUPE AUDIENS - PRESSE ET PLURALISME
CS 90 125 - 27091 Evreux CEDEX 9

Chèque libellé à l'ordre de : Presse et Pluralisme / Le Courrier de Gironde

DON POSSIBLE EN LIGNE

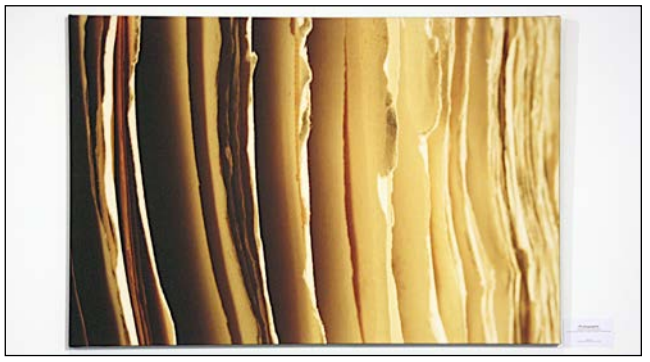
via : PAIEMENT PAR VIREMENT

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ !

Correspondants

Pascal Imbert à Sadirac et Baron (pascal.imbert.0506@gmail.com, 06.61.75.77.45). **Patrick Marichal** à Sauveterre-de-Guyenne (maloxe@orange.fr, 06.58.67.34.78).

Maddalena Rodriguez-Antoniotti expose



Ici, il s'agit d'une photographie tirée par jets d'encres pigmentaires sur une toile lin et coton.

Ph PM

LA RÉOLE

Jusqu'au 30 août, il est possible de voir une quarantaine de tableaux de Maddalena Rodriguez Antoniotti à l'ancienne halle aux grains de La Réole.

Fixée depuis une dizaine d'années en Gironde, cette voyageuse, ancienne enseignante et historienne, a choisi de se consacrer à la photo, à la gravure, à la peinture et à l'écriture. Elle peint des tableaux abstraits, dont certains à partir de photographies, qui semblent modifiés numériquement jusqu'à en faire des tapisseries. Un travail minutieux souvent agrémenté de travaux de gravure.

Patrick MARICHAL (clp)

Du mercredi au dimanche de 14h30 au 18h30. Gratuit.

Un double éloge du bois

MONSÉGUR

C'est le retour des productions caractéristiques de Claire Scofield, la propriétaire des lieux, pour ces « Éloges du bois » à voir à The petite Gallery à Monségur jusqu'à la fin du mois d'août.

Sur les toiles de l'artiste, on retrouve des arbres, solitaires ou accompagnés de vieilles coques de bateau et de constructions locales comme les séchoirs à tabac.

Une autre vision du bois est développée par Isabelle Tapie, amie de la galeriste, qui présente un ensemble de sculptures avec des bois qui ont souffert. Brûlés, mutilés ou flottés, ces bois sont fixés en œuvres d'art avec des inclusions en or.

Spécialiste de la dorure sur bois et restauratrice d'objets anciens en utilisant de vieilles techniques, la sculptrice donne maintenant libre cours à son envie de valoriser le vieux bois avec du métal précieux. Isabelle Tapie, très prolixe, doit cependant ralentir un peu sa production en raison du prix de l'or, le seul métal qu'elle veut associer à ses bois.

Patrick MARICHAL (clp)

« Éloges du bois », avec les peintures de Claire Scofield et les sculptures d'Isabelle Tapie, à voir à The petite Gallery, 29, place Darniche, à Monségur, jusqu'au 30 août. Ouverture le mercredi soir en même temps que les « Marchés gourmands », le vendredi matin, le samedi et le dimanche en continu. Renseignements au 06.24.39.09.30.



Un grand classique de Claire Scofield.

Ph PM



La galeriste expose jusqu'à fin août.

Ph PM



Bourgeons en or sur un bois brûlé d'Isabelle Tapie.

Ph PM

Sauveterre fête ses vins : les résultats du concours



La bouteille des Vignobles d'Amécourt a remporté le concours.

Ph PM

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Cette année, c'était uniquement le flacon et son étiquette qui étaient jugés par les participants lors de l'événement Sauveterre fête ses vins. (1)

Depuis quelques années, sous l'influence du marketing de la grande distribution, des bouteilles « accrocheuses » sont apparues : couleurs vives, étiquettes sommaires... Tout un système visant à se distinguer visuellement des autres bouteilles avec des contenus souvent décevants.

Il semble que le public de cette fête des vins ait préféré un certain classicisme. En deuxième et troisième positions du classement, on retrouve en effet des liquoreux qui ont intelligemment choisi de plus petits flacons, la consommation de ces vins étant maintenant plus restreinte et une bouteille plus petite incitant plus facilement à l'ouverture. C'est le choix des Vignobles Moncla de Capian et du Château Garrineau avec son liquoreux « Les larmes de nos terres ».

À la première place, le jury a placé la bouteille de blanc sec AOC Entre-deux-Mers du Château Bellevue. Le gagnant du concours est un flacon « frontignan » blanc classique, avec une étiquette déclinée dans des couleurs différentes pour les vins des vignobles d'Amécourt depuis plusieurs années.

Patrick MARICHAL (clp)

(1) Lire Courrier de Gironde du 31 juillet 2026.

SAINT-FÉLIX-DE-FONCAUDE

Castrum de Pommiers. Visite guidée théâtralisée du Castrum de Pommiers, mardi 18 août à 20h. Dans un lieu qui rappelle Moyen Âge, les visiteurs seront accueillis par deux ancêtres des seigneurs de Pommiers qui feront revivre cette place forte du XIIIe siècle. Renseignements et réservations au 05.56.71.53.45.

CASTELMORON-D'ALBRET

Le village est dirigé par « une délégation spéciale » jusqu'aux nouvelles élections. Le résultat des élections municipales ayant été annulé par la justice, le Conseil municipal est remplacé par une conseillère juriste et deux anciens maires de la région. Cette équipe est chargée de gérer les affaires courantes de la commune et de mettre en place les nouvelles élections qui auront vraisemblablement lieu courant octobre 2026. Les deux listes en lice en mars dernier, avec quelques modifications, devraient se représenter : celle de François Migaud (Agir pour Castelmoron) et celle de Florence Castera (Une sacrée sénéchaussée). Vu le faible écart (deux voix) il y a cinq mois, les résultats du prochain scrutin risquent encore d'être serrés...



Correspondants

Andréa Lenud (andrea.lenud@orange.fr) pour la Cdc du Cubzagais. **Emmanuelle Madur** pour Saint-Yzan-de-Soudiac (girard.emmanuelle@ymail.com). **Marie Sainz** (mariesainz76@gmail.com).

« Orages », un festival à ne pas manquer

BLAYE

Le festival Orages revient au Couvent des Minimes de Blaye vendredi 14 et samedi 15 août avec quatre spectacles payants et deux concerts gratuits, à la faveur d'une programmation éclectique mêlant théâtre, cinéma, animations musicales, dîners, rendez-vous guinguette…

L'association Les Oiseaux d'orages, qui réunit plusieurs compagnies professionnelles de Haute Gironde, dont Imagine, Les Oreilles Décollées, Les Tréteaux, Mata Malam, organise ce festival.

Orages commencera vendredi 14 août à 19h avec le spectacle *Résonances, confidences et contrebasse*, un seul-en-scène musical, drôle et émouvant créé et interprété par Agnès Doherty.

Il sera suivi à 20h par Quack, un duo de guitare, piano et voix porté par Martin Bonnet et Zaira Bhowmik-Byrnes puis, à 21h30 par *Nous sommes,* une fable d'anticipation comique de la Cie Mata Malam.

Le lendemain, samedi 15 août, la Compagnie Imagine se produira à 19h avec la pièce *La baronne du jazz*, un spectacle musical et théâtral. À 20h15, une « carte blanche musicale » sera donnée à la compagnie Les oreilles décollées, avant, à 21h30, le spectacle *Tunnel* des compagnies Les Tréteaux et Foule Foule Foule.

D'autres rendez-vous ont lieu hors citadelle, notamment au cinéma Le Zoetrope où, mercredi 12 août à 21h, sera projeté *De la comédie française,* de Martin Darondeau et Bernard Usclat. Un film loufoque qui se passe à la Comédie française, un soir de première où rien ne se passe comme prévu…

Marie SAINZ (clp)

Plein tarif 14 €, tarif réduit 10 €. Pass Journée : de 16 à 24 €. Animations musicales gratuites. Réservations : lesoiseauxdorage@gmail.com ou achat sur place

La guinguette « Les Terres du Frisco » démarre fort



La nouvelle guinguette a pris ses marques face à l'estuaire de la Gironde.

Ph MS

GAURIAC

À Gauriac, au pied des falaises et longeant l'estuaire, la guinguette Les Terres du Frisco séduit la clientèle depuis son ouverture le 4 juillet dernier.

L'équipe de propriétaires est composée de deux couples de la même famille, les deux sœurs, Pauline et Julie, et leurs époux Clément et Rémi. Le nom de leur guinguette fait référence à l'épave historique du cargo Le Frisco dont il ne reste plus grand-chose au lieu-dit Furt, sabordé par les Allemands à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il a été coulé en face de l'emplacement de l'immense bâtisse dont une partie était dédiée au stockage de fuel à l'époque. C'est cette bâtisse dotée d'une belle façade comprenant plusieurs espaces de jardin côté falaise, que la « bande du Frisco » a aussi acheté afin d'y installer, dans le futur, des chambres d'hôtes et un dortoir.

Pour la partie guinguette, on peut y déguster des planches de charcuteries, de fromages, des légumes, des sardines, des saucisses-frites… L'accueil est professionnel et chaleureux, et la clientèle évolue dans un espace cosy avec vue imprenable sur l'estuaire.

Marie SAINZ (clp)

Les Terres du Frisco, 126 Corniche de la Gironde, à Gauriac. Ouverture tous les jours de 11h à 23h sauf le lundi. Contact : 06.41.57.51.95. Facebook : Les Terres du Frisco.

Des rendez-vous festifs

BLAYE

Alors que l'incendie de Saumos et l'arrêté préfectoral du 26 juillet auraient pu remettre en cause ce type d'événements, les concerts gratuits organisés par la municipalité de Blaye, dans le cadre du festival Cita'Delta, sont bien maintenus durant ce mois d'août.

Audrey Brown, adjointe en charge de la culture, explique : *« C'est un moment de partage avec la population et nous avons à cœur de maintenir ces rencontres. Le traditionnel bal populaire se déroulera ce vendredi 7 août à partir de 18h au Kiosque musique face à la mairie, ainsi que le 'verre républicain' servi par les élus »*. À 21h, Dyo chanteuse R & B assurera la partie musicale suivie à 22h de la banda La Cocarde 33 et Bordeaux Guinguette.



Les soirées musicales gratuites du mois d'août sont bien maintenues.

Ph archives MS

Dans le cadre de Cita'Delta, le public pourra suivre quatre concerts gratuits les dimanches d'août à partir de18h, place d'Armes : une estrade pour les musiciens, un parterre de chaises pour le public, et l'occasion de profiter des nombreuses terrasses de la place. Au programme : le 9 août, Julien Bouyssou Quartet (country) ; le 16 août, Tout à l'Est (musique tzigane) ; le 23 août, Lemon Punch (rock) ; le 30 août, Folkways duo & Paul Gonet.

Avec le conseiller délégué Jonathan Gras, Audrey Brown envisage de modifier Cita'Delta l'an prochain, considérant que la formule héritée de l'ancienne municipalité a besoin d'un coup de jeune : *« Le public est bien au rendez-vous, mais il faut peut-être davantage d'animations et proposer des concerts le samedi soir. Il s'agit d'intéresser davantage les jeunes, ça nous paraît essentiel. »*

Et l'adjointe d'annoncer des contacts pour une soirée « Comedy Club » prochainement, ainsi que la venue de l'association Bouge ton bled avec un festival de musique en citadelle les 11 et 12 septembre.

Marie SAINZ (clp)

Nicole Bazert, une vie dédiée à la peinture

BLAYE

L'artiste peintre Nicole Bazert, 80 ans, est une fidèle des expositions en citadelle mises en place par la Ville de Blaye, où elle expose tous les ans.

Elle nous confie : *« Je suis née à Limoges et j'habite Bordeaux, j'ai fait six ans d'arts plastiques à Talence. Je suis peintre amateur depuis vingt ans, mais pas du tout peintre professionnelle. »*

Elle expose actuellement une trentaine d'œuvres dans la salle de la Poudrière. *« Je travaille l'acrylique au couteau, j'adore cette technique et ça m'arrange, car je ne sais pas bien dessiner. C'est une figure artistique locale reconnue qui m'a appris à oser prendre mes marques, oser l'art plastique, et sortir de l'art figuratif. Je n'ai pas fait les Beaux-Arts, je voulais faire Arts Déco, mais pour mon père ce n'était pas sérieux. Un collègue m'a dit : lance-toi quand même. »*



Nicole Bazert, devant sa série New York.

Ph MS

C'est au cours d'un voyage avec son mari à Saint-Pétersbourg qu'elle a eu le déclic. *« Je me revois descendre les escaliers du Musée de l'Ermitage et être bouleversée d'avoir vu des œuvres en vrai, des originaux. Dans la foulée, j'ai acheté des toiles, un chevalet, du matériel, j'ai pris des cours, j'ai fait des stages »*. Elle s'inspire *« des éclats »* des photos des voyages qui l'ont marquée, pour peindre des séries sur New York, Madagascar, Venise, la Rochelle… et s'en échapper, laissant le hasard faire le reste. *« Je laisse aussi filer mon imagination, cela devient presque abstrait. La peinture nous aide à vivre, c'est un médicament, une façon d'exister avec un côté apaisant »*, conclut-elle.

Courez, son exposition en entrée libre est à découvrir jusqu'à ce dimanche 9 août.

Marie SAINZ (clp)

Une journée tournée vers le fleuve

GAURIAC

L'association L'Estuarienne prépare son grand rendez-vous festif et mémoriel qui aura lieu samedi 15 août au Port de Roque de Thau, à Gauriac. L'occasion de rendre hommage aux marins et aux disparus en mer à la faveur d'une manifestation tournée vers le fleuve et son patrimoine, qui verra la participation des plaisanciers des ports de La Plagne, Bourg, Roque de Thau, Plassac, Blaye, les Calonges et les Scouts Marins de Bordeaux.

C'est à 9h30 qu'aura lieu la parade des bateaux, venus de Plassac avec la Statue de la Vierge sur la « yole » (bateau traditionnel de l'estuaire), dans le Port de Roque de Thau. La bénédiction des bateaux est prévue à 10h, suivie de la messe en plein air.



Rendez-vous samedi 15 août à Gauriac.

Ph archives MS

Ces deux temps seront assurés par l'abbé Joseph Batware, assisté du père Francis Beck, de la paroisse de Blaye et Bourg. Ils auront aussi officié la veille, au cours de la messe du vendredi 14 août, à 21h, en l'église Saint-Pierre de Plassac, avant la traditionnelle procession aux flambeaux et la montée de la Vierge de Montuzalet sur les hauteurs de Plassac.

Samedi 15 août à la mi-journée, le public pourra pique-niquer à Gauriac ou se restaurer au « Repaire des Goulus », à la buvette de l'association et au stand du viticulteur partenaire. Des tables et des chaises seront mis à disposition.

De 14h et 17h, les visites du carrelet pédagogique se succéderont (sur réservation). Au programme aussi, une exposition de photos et des Haïkus (poèmes japonais) de Jean-Marc Malaganne et Jean-Yves Gallion, ainsi que des ateliers de nœuds marins. À 17h30, le groupe folklorique charentais Eloises de Saintonge se produira, avec des chants et des danses de son cru.

Marie SAINZ (clp)

Contact : 06.81.28.07.55 ou 06.74.91.07.74.

Correspondants

Joël Caurraze pour le Fronsadais, St-Denis-de-Pile et Guîtres (joelcaurraze@wanadoo.fr). **Pascal Imbert** pour les cantons de Libourne, Branne et Pujols (pascal.imbert.0506@gmail.com). **Emmanuelle Madur** pour St-Seurin-sur-l'Isle (girard.emmanuelle@ymail.com).

Des graines de champions



Les deux jeunes tennismen fiers de leur résultat.

Ph Tennis Club Val de l'Isle

GUÎTRES

Les jeunes licenciés du Tennis Club Val de l'Isle (Coutras-Guîtres-Saint-Denis-de-Pile), Sloan Lavergne et Raphaël Mirlande, ont réalisé un magnifique parcours en remportant brillamment en double le Championnat de Gironde dans la catégorie des 8-10 ans. Ils ont battu en finale la redoutable équipe d'Arcachon.

Une performance qui récompense leur travail, leur détermination et leur passion pour le tennis. Cette victoire est le fruit de leur investissement à l'entraînement, mais aussi de l'accompagnement de leurs éducateurs et de leurs familles. Le TC Val de l'Isle peut être fier de ses jeunes ambassadeurs, qui offrent une belle récompense à toute l'école de tennis.

Joël CAURRAZE (clp)

Escale 33 : des jeux pour la fin de la saison

LIBOURNAIS

Escale 33, à La Lande-de-Fronsac, est une association entièrement dédiée aux habitants pour leur permettre de se rencontrer et partager de bons moments ensemble. Elle est ouverte à tous sans condition de ressources et organise de nombreux ateliers, entre aquarelle, cuisine, argile et yoga, sessions de marche douce hebdomadaires, sorties culturelles, journées familiales...

Ses adhérents se sont retrouvés mercredi 29 juillet à la Maison des Services à Saint-Germain-de-la Rivière pour une journée placée sous le signe de la convivialité. Au programme : un apéritif offert par l'association, un repas partagé où chacun avait apporté sa spécialité, puis un après-midi rempli de jeux de société, de rires et de moments d'échange.

« *Ces instants simples sont précieux. Ils permettent de prendre le temps de discuter, de se retrouver, de renforcer les liens qui se créent tout au long de l'année* », soulignait Christine Biroleau, agent de bibliothèque à La Lande-de-Fronsac, qui a remercié la Communauté de communes du Fronsadais pour l'accueil dans ses locaux. Elle a également salué les bénévoles : « *Par leur temps, leur énergie et leur bonne humeur, ils contribuent chaque semaine à faire vivre Escale 33 et à proposer des activités accessibles à tous.* »



Une association entièrement dédiée aux habitants.

Ph JC



Lecture et jeux intergénérationnels au programme du 24 juillet.

Ph Escale 33

Quelques jours auparavant, vendredi 24 juillet, la bibliothèque avait une nouvelle fois résonné de rires et de discussions grâce à la séance ludothèque animée par Paul, bénévole d'Escale 33. Petits et grands ont pris plaisir à se retrouver autour des jeux de société. Pas moins de 98 livres ont été empruntés au cours de la matinée. « *Entre deux parties de jeux, chacun a pu partager un café, un thé... et surtout un moment d'échange. C'est aussi cela, la bibliothèque : un lieu où l'on vient pour emprunter des livres, mais aussi pour créer du lien* », saluait Christine Biroleau.

Dans la matinée, les tout-petits d'Escale motricité ont pu courir, grimper, ramper, sauter, franchir des obstacles et partir à l'aventure sur un parcours de motricité adapté à leur âge. Dans une ambiance joyeuse, les enfants ont développé leur confiance en eux, tout en partageant un précieux moment avec leurs parents.

Joël CAURRAZE (clp)

Le Raid de l'Isle revient en septembre



Le raid de l'Isle propose un parcours de 28 km en VTT à travers le territoire.

Mairie de Saint-Seurin-sur-l'Isle

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Le Raid de l'Isle revient à Saint-Seurin-sur-l'Isle, dimanche 13 septembre, pour une nouvelle édition placée sous le signe du sport, de la nature et de la convivialité.

Le Raid de l'Isle est en effet une aventure sportive unique entre rivière, chemins et sentiers. Organisée par la commune et le club de canoë-kayak, la manifestation propose trois disciplines enchaînées au cœur d'un cadre naturel exceptionnel : 6 km de course à pied, 5 km de canoë et 28 km de VTT.

Près de 100 concurrents sont attendus au départ de cette épreuve accessible aussi bien aux sportifs confirmés qu'aux amateurs de défis. Le raid peut se réaliser en individuel ou par équipe de deux, avec plusieurs points de ravitaillement répartis tout au long du parcours balisé.

Sans classement officiel ni récompense, l'épreuve privilégie avant tout le dépassement de soi, le plaisir du sport et la découverte du territoire.

Afin de permettre au plus grand nombre de profiter de cette journée conviviale, plusieurs animations seront proposées avec l'association Le Pas Seurin et le Vélo Club de Gours, partenaires de l'événement.

Emmanuelle MADUR (clp)

Événement ouvert à tous, dès 16 ans. Accueil des participants inscrits le 13 septembre entre 7h30 et 8h30 à la Halte Nautique. Places limitées. Renseignements au 05.57.56.01.01.

Où trouver
LE COURRIER DE GIRONDE ?

Rendez-vous sur :
COURRIERDEGIRONDE.FR
Pour trouver le point de vente le plus proche de chez vous !

Courrier de Gironde
Hebdomadaire départemental
POUR LES LOCAVORES DE L'INFO

Courrier de Gironde

Notre hebdomadaire est habilité, par arrêté préfectoral, à publier les annonces judiciaires et légales pour l'ensemble du département de la Gironde.

Par arrêté ministériel du 19/11/2025, le tarif est fixé,depuis le 1er janvier 2026, à 0.189 €HT le caractère.

Ce tarif ne peut faire l'objet d'aucune remise ou ristourne.

CONSTITUTIONS

A2621**974**

Avis de constitution

Il a été constitué une société par acte sous seing privé, en date du 30 juillet 2026, à LE BOUSCAT. Dénomination : CH Conseil & Transformation. Sigle : CHCT. Forme : Société à responsabilité limitée. Siège social : 9 rue Michelet, 33110 LE BOUSCAT. Objet : -Toutes prestations de conseil, d'assistance, d'audit, d'accompagnement, d'organisation, de management, de stratégie, de développement, de formation, de coaching, d'ingénierie, d'étude et d'expertise auprès des entreprises, des collectivités, des associations et de toute personne physique ou morale ; -Toutes prestations d'étude, d'analyse, de pilotage de projets, d'assistance à la direction, de développement commercial, de négociation, d'accompagnement des dirigeants et, plus généralement, toutes prestations intellectuelles ou de services aux entreprises ; -La prise de participation, directe ou indirecte, par tous moyens, dans toutes sociétés, entreprises, groupements ou organismes, français ou étrangers, créés ou à créer, ainsi que leur détention, leur gestion, leur administration et, le cas échéant, leur animation ; -La fourniture de prestations administratives, comptables, financières, commerciales, techniques, juridiques (hors activités réglementées), stratégiques, informatiques ou de direction au profit des sociétés dans lesquelles elle détient une participation ; -L'acquisition, la souscription, la détention, la gestion, l'administration, l'arbitrage et la cession de toutes valeurs mobilières, actions, obligations, parts sociales, titres de participation, parts d'OPCVM, ETF, instruments financiers, produits de capitalisation et, plus généralement, de tous actifs financiers autorisés par la réglementation ; -La gestion de la trésorerie disponible de la société, notamment par tous placements, investissements ou arbitrages financiers réalisés dans l'intérêt social et conformément à la réglementation en vigueur ; -L'acquisition, la détention, l'administration, la gestion, la rénovation, la mise en valeur, la location, la prise à bail et, le cas échéant, la cession de tous biens et droits immobiliers, bâtis ou non bâtis, nécessaires à l'activité de la société ou destinés à la gestion et à la valorisation de son patrimoine ; -Et, plus généralement, toutes opérations commerciales, industrielles, financières, mobilières ou immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou susceptibles d'en favoriser la réalisation, le développement ou l'extension, à condition qu'elles ne modifient pas le caractère civil ou commercial de la société.. Durée de la société : 99 année(s). Capital social fixe : 1000 euros Gérant : Madame Camille HERVE, demeurant 9 rue Michelet, 33110 Le Bouscat La société sera immatriculée au RCS Bordeaux.

Camille HERVE

A2622**289**

FABILINVEST

Société Civile Immobilière
au capital de 1 000 €
Siège Social : 23 Rue Etchenique
33200 BORDEAUX
En cours de formation

AVIS DE CONSTITUTION

Par acte sous seing privé du 3 août 2026 est constituée la Société présentant les caractéristiques suivantes :

- DENOMINATION SOCIALE : FABILINVEST ;
- FORME : Société civile immobilière ;
- CAPITAL : 1 000 € ;
- SIEGE SOCIAL : 23 Rue Etchenique à BORDEAUX (33200) ;
- OBJET : Acquisition de tous biens, droits mobiliers et immobiliers ; construction, administration, vente et gestion par location ou autrement de tous immeubles ; baux, emprunts et garanties relatifs à ces objets ; toutes opérations civiles, financières, mobilières ou immobilières s'y rattachant ;
- DATE DE CLOTURE DES EXERCICES : 31/12 ;
- DUREE : 99 ans ;
- GERANCE : Monsieur Brice DE URTASUN, né le 5 novembre 1979 à BAYONNE (64100), de nationalité française, demeurant 23 Rue Etchenique à BORDEAUX (33200).

La société sera immatriculée au RCS de BORDEAUX.

Pour avis,
La Gérance

A2622**266**

Avis de constitution

Suivant acte reçu par Maître Yannick BEAUDEAU, Notaire Associé de la société par actions Simplifiée dénommée «NOTMOS Notaires Associés», société titulaire d'offices notariaux à la résidence de LIBOURNE (Gironde) 1, Avenue du Maréchal Foch et à la résidence d'EYSINES (Gironde) 23, route de Pauillac, le 4 août 2026, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes :

La société a pour objet : l'acquisition, en état futur d'achèvement ou achevés, l'apport, la propriété, la mise en valeur, la transformation, la construction, l'aménagement, l'administration, la location et la vente (exceptionnelle) de tous biens et droits immobiliers, ainsi que de tous biens et droits pouvant constituer l'accessoire, l'annexe ou le complément des biens et droits immobiliers en question. .

La dénomination sociale est : **WB STORY**.

Le siège social est fixé à : LIBOURNE (33500), 50 boulevard de Garderose.

La société est constituée pour une durée de 99 années

Le capital social est fixé à la somme de : TRENTE-TROIS MILLE HUIT CENT SOIXANTE EUROS (33 860,00 EUR) .

Les apports sont uniquement en numéraire et libérés.

Toutes les cessions de parts, quelle que soit la qualité du ou des cessionnaires, sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés.

Les gérants de la société sont :

M Vivien Alexis Georges WAVREILLE demeurant à LIBOURNE (33500) 50 boulevard de Garderose,

Né à BEAUVAIS (60000) le 9 novembre 1985.

M Yacine BELSANY demeurant à BELCAIRE (11340) 10 lotissement du Clos Rose.

Né à BEAUVAIS (60000) le 18 mars 1982.

La société sera immatriculée au registre national des entreprises et au registre du commerce et des sociétés de LIBOURNE.

Pour avis
Le notaire

A2622**265**

ARMAND - CHAT & ASSOCIES

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un ASSP en date du 24/07/2026, il a été constitué une SARL ayant les caractéristiques suivantes : Dénomination sociale : BLISS Objet social : Holding active par la prise de participation dans tous groupements, sociétés ou entreprises, gestion de ses participations, directions, animation, le contrôle et la coordination de ses filiales, prestations de services dans les domaines administratif, financier, comptable, informatique, commercial, la gestion,l'organisation et de direction, l'acquisition, la location de tous biens immobiliers Siège social : 5 Route de Depee, 33590 GRAYAN ET L HOPITAL Capital : 460 000 € Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de BORDEAUX Co-gérance : Mme CASTANIE Amélie , demeurant 5, route de Depee 33590 GRAYAN ET L HOPITAL et M. COLLART Stéphane , demeurant 5, route de Depee 33590 GRAYAN ET L HOPITAL MENTION RCS BORDEAUX

VENTES

A2621**704**

NOTAIRES DU JEU DE PAUME
23 av du Jeu de Paume
33200 BORDEAUX

INSERTION AVIS DE CESSION

En application des dispositions de l'article L 331-19 du Code forestier, Madame Sylvie ETCHEBER et Monsieur Francis SOMOZA avisent de leur intention de vendre les parcelles boisées ci-après dont ils sont propriétaires : A LESTIAC-SUR-GARONNE (GIRONDE) 33550, cadastrées Section B n° 42 lieudit Casteyre pour 7a 35ca, n° 46 lieudit Casteyre pour 6a 65ca, n° 102 lieudit Moulin Pasquier pour 5a 90ca, n° 334 lieudit La Cote pour 7a 55ca, n°337 lieudit La Cote pour 7a 30ca, n°338 lieudit La Cote pour 12a 05ca et n° 557 lieudit La Cote pour 1a 35 ca, soit une surface totale de 48a 15ca, moyennant le prix de trois mille euros (3 000,00 eur) payable comptant à l'acte authentique plus provision sur frais d'acquisition.

Tout propriétaire d'une parcelle boisée contigüe à ces parcelles dispose d'un délai de DEUX (2) MOIS à compter de l'affichage de l'avis de cession en mairie pour faire connaître l'exercice de son droit de préférence au prix et conditions fixés par lettre recommandée avec avis de réception à Maître Michaël PÉGUÉ, notaire à BORDEAUX (33200) 23 avenue du Jeu de Paume.

Pour insertion
Me Michaël PÉGUÉ

TESTAMENT

A2622**403**

AVIS DE SAISINE DE LEGATAIRE UNIVERSEL DELAI D'OPPOSITION

Suivant testament olographe en date du 10 février 2026,

M. Paul Henri **COUMES**, en son vivant retraité, demeurant à CESTAS (33610) 94 chemin Trigan.

Née à TOULOUSE (31000) , le 8 juin 1931.

Veuf de Mme Louisette Marthe SCEAU, et non remarié.

Non liée par un pacte civil de solidarité.

Résident au sens de la réglementation fiscale.

Décédée à TALENCE (33400) , le 7 mai 2026.

A consenti un legs universel.

Consécutivement à son décès, ce testament a fait l'objet d'un dépôt aux termes du procès-verbal d'ouverture et de description de testament reçu par Maître Clément BALLADE, à GRADIGNAN, 119, Cours du Général de Gaulle , le 21 juillet 2026, duquel il résulte que le légataire remplit les conditions de sa saisine.

Opposition à l'exercice de ses droits pourra être formée par tout intéressé auprès du notaire chargé du règlement de la succession : Maitre Clement BALLADE, Notaire à Gradignan, référence CRPCEN : 33051, dans le mois suivant la réception par le greffe du Tribunal judiciaire de BORDEAUX soit le 27 août 2026 de l'expédition du procès-verbal d'ouverture du testament et copie de ce testament

En cas d'opposition, le légataire sera soumis à la procédure d'envoi en possession.

A2621**933**

MAITRE Gaetane GUILHOT,
NOTAIRE
ETUDE Médéric BELLIVIER de PRIN
Gaëtane GUILHOT,
Notaires associés d'une société
titulaire d'un Office Notarial

AVIS DE DEPOT DE TESTAMENT

«Par testament olographe en date du 16 novembre 2025, **Monsieur Bernard MINOT**, né à HANOI, le 07 février 1935, demeurant à SAINT MEDARD DE GUIZIERES (33230), 120 Bis rue de la République, célibataire, décédé à LIBOURNE, le 29 décembre 2025, a institué un ou plusieurs légataires universels. Ce testament a été déposé au rang des minutes de Me Gaetane GUILHOT, suivant procès-verbal en date du 27 juillet 2026, dont une copie authentique a été reçue par le tribunal judiciaire de Libourne , le 28 juillet 2026.

Les oppositions sont à former en l'étude de Me Gaétane GUILHOT, notaire à COUTRAS, notaire chargé du règlement de la succession.»

CLÔTURE DE LIQUIDATION

A2622**372**

COJC - Cabinet d'avocats
197 rue des Orangers
33200 BORDEAUX
Tel : 05.56.02.00.38

SARL JANE SOUARN

Société en liquidation
Société à responsabilité limitée
Capital social : 13.500 euros
Siège social et de la liquidation : 3 place Léon Duguit à BORDEAUX (33800)
RCS BORDEAUX - SIREN : 411 849 987

Avis de clôture de liquidation

Par assemblée générale en date du 3 août 2026, le compte définitif de liquidation a été approuvé, Monsieur Pierre Philippe SOUARN a été déchargé de son mandat de liquidateur et il lui a été donné quitus de sa gestion, et la clôture de la liquidation a été constatée à compter du jour de ladite assemblée.

Les actes et pièces relatifs à la clôture de la liquidation seront déposés au Greffe du Tribunal de commerce de BORDEAUX, en annexe au RCS.



A2621**560**

SCI L'OLIVIER

SCI en liquidation au capital de 182,94 €

Siège social : 21 CHEMIN DE BEAUFEU

33270 FLOIRAC

RCS de BORDEAUX n°409 985 538

AVIS DE LIQUIDATION

L'assemblée générale extraordinaire du 30/06/2026 a approuvé les comptes de liquidation, déchargé le liquidateur M. MERELO-BERBERA Henri, demeurant 21 chemin de Beaufeu 33270 FLOIRAC de son mandat, lui a donné quitus de sa gestion et a constaté la clôture des opérations de liquidation à compter du 30/06/2026.

Les comptes de la liquidation seront déposés au greffe du Tribunal de commerce de BORDEAUX.

Le Liquidateur

MODIFICATIONS

A2622**301**

LCE AVOCATS NOTAIRES

Avis

MAXI PNEU

Société à responsabilité limitée
au capital de 86 000 euros
Siège social : 240 AVENUE DENIS PAPIN
ZI DE LA TESTE
33260 LA TESTE DE BUCH
441 102 647 RCS BORDEAUX

L'Assemblée Générale Extraordinaire des associés du 8 juin 2026 a décidé d'une part de réduire le capital social de 42.140 € pour le ramener de 86.000 € à 43.860 € par annulation des 4.214 parts rachetées. L'Assemblée Générale Ordinaire des associés ont pris de la démission de Monsieur Denis MARONNIER de ses fonctions de gérant à compter de ce jour et décide de nommer en qualité de nouvelle gérante à compter du même jour pour une durée illimitée, Madame Yvonne SIMON, demeurant à MORLAIX (29600) 76 voie d'accès au port. Aux termes des décisions en date du 31 juillet 2026, l'Associée unique, la société HOLDING SIMON, Société par actions simplifiée au capital de 5.000.000 €, ayant son siège social 12 place Charles de Gaulle 29600 MORLAIX, immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de BREST sous le numéro 309.867.851, a décidé : -de transformer la Société en société par actions simplifiée à compter du 1er août 2026. Cette transformation régulièrement effectuée n'entraînera pas la création d'une personne morale nouvelle. La durée de la Société, son objet et son siège social ne sont pas modifiés. Son capital reste fixé à la somme de 43.860 €. Il sera désormais divisé en 4.386 actions de 10 € chacune, entièrement libérées et toutes détenues par l'Associée Unique. -d'exercer les fonctions de Présidente de la Société pour une durée indéterminée. Les fonctions de la gérance prennent fin à compter du 31 juillet 2026 à minuit -d'augmenter le capital social d'une somme de 42.140 € pour le porter à 86.000 €.

POUR AVIS
La Présidente

A2621**895**

SFP Conseils Associés

SFP CONSEILS ASSOCIES
Société d'Avocats
FORESTAS – DUBOIS
PERVERIE - DUBROCA
51 route de Royan
16710 SAINT YRIEIX/CHARENTE

En date du 30.07.2026, au sein de la société «**WIDMEE**» SAS au capital de 97.240 € ayant son siège social Za Bersol 6 avenue de la Grande Lande 33170 GRADIGNAN (RCS BORDEAUX 512 175 530), il a été nommé en qualité de nouveau Président, à compter de ce jour, la Société F.ass.T, SAS au capital de 33.927 euros ayant son siège social 116 rue du Capitaine Favre 16000 ANGOULEME (832 017 446 RCS ANGOULEME) en remplacement de Mr Frédéric BOY, démissionnaire. Il a été pris acte de la démission de Mr Henri-Jacques PIERI, Mr Florent SEHET et Mr Karl VERGER en leur qualité de membres du Conseil de Surveillance à compter de ce jour et il a été nommé en remplacement, Mr Xavier FAVRE - 116 rue du Capitaine FAVRE - 16000 ANGOULEME, Mr Yasser ECHOUKRY - 1 allée Louis-Nicolas Mabille - 94300 VINCENNES, Mr Hubert BETTAN - Le Château de Dirac - 16410 DIRAC et Mme Sandrine CHAMBRE - 12 rue du Chariot d'Or - 69004 LYON.

A2621**874**

Altum VIVRE l'entreprise

Rue du Cardinal Richaud
Immeuble Le Fugon
33300 BORDEAUX
www.altum.fr

MOJO

Société par actions simplifiée
au capital de 2 000 euros
Siège social : 173 B RUE JUDAIQUE
33000 BORDEAUX
818 794 216 RCS BORDEAUX

Aux termes d'une délibération en date du 22/07/2026, l'Assemblée Générale Extraordinaire des associés de la société par actions simplifiée MOJO a décidé de transférer le siège social du 173 B Rue Judaïque, 33000 BORDEAUX au 1 Place des Augustins, 33170 Gradignan à compter du même jour et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.

A2622**201**

P&P INVESTISSEMENT

SASU au capital de 500 €
27 Rue Diane
44300 NANTES
RCS NANTES 790 685 820

Aux termes du procès-verbal des décisions de l'Associé unique du 30/06/2026, le Président et Associé unique, Monsieur Matthieu ALQUIE, demeurant 27 Rue Diane à NANTES (44000), a décidé, à compter du même jour, de transférer le siège social du 27 Rue Diane à NANTES (44300) au 33 Rue Taudin à BORDEAUX (33200). La société sera désormais immatriculée au RCS de BORDEAUX.

Mention sera faite au RCS de BORDEAUX.

Pour avis
Le Président

A2622**269**

MIEL DE TERROIRS FRANÇAIS

Société par actions simplifiée
au capital de 2.000 €
Siège social :
4 Avenue des Chardonnerets
33950 LÈGE-CAP-FERRET
947 667 655 R.C.S. Bordeaux

Suivant procès-verbal en date du 30 juin 2026, l'assemblée générale mixte a décidé de transférer le siège social, à compter du 1er juillet 2026 à l'adresse suivante : Les Escures 19120 ALTILLAC. En conséquence, l'article 4 des statuts a été modifié. La société sera désormais immatriculée auprès du RCS de Brive

Pour avis.

A2622**286**

Au cochon qui rit
EURL au capital de 3.000 euros
12 route de Nichon 33570 SAINT-CIBARD
RCS : Libourne 943.767.350

Aux termes dune AGE en date du 23/04/2025, il a été décidé :

Nomination de co-gérante de Mme TRUQUET Cindy
modifie l'objet social comme suit : Le négoce de tout produit alimentaire, et en particulier de charcuterie, sur les marchés, en magasins, par internet, sous quelques formes que ce soit

Pour avis, le gérant

A2621**938**

CHARMALLIOT
SARL Unipersonnelle au capital de 1.000 euros
Siège Social : 2 rue Marc Sangnier (33130) BEGLES
943.273.706. RCS BORDEAUX
Aux termes des Décisions Extraordinaires du 30 Juin 2026, l'Associé Unique n'a pas décidé qu'il y avait lieu de dissoudre la Société, par application de l'article L 223-42 du Code de Commerce.
POUR AVIS

A2621**676**

AIZAC SERRA & ASSOCIES
les avocats
Barreau de Toulon
7 bis Avenue Gambetta
83400 HYERES

SAS TABLEUROPE - capital 1000 € Siège 7 Passage des Arceaux 33450 SAINT-LOUBES - RCS BORDEAUX 797.648.607 - Suivant décision de l'associé unique du 30/06/2026, le capital a été augmenté pour être porté à 1000 €. modif.articles 6 et 8 des statuts

A2621**774**

DUCAMIN 25

Société par actions simplifiée
au capital de 1 000 euros
Siège social :
106 B AVENUE D'AQUITAINE
33520 BRUGES
RCS BORDEAUX 944 184 852

Par décision en date du 24/06/2026, l'Associée Unique, statuant en application de l'article L. 225-248 du Code de Commerce, a décidé qu'il n'y avait pas lieu à dissolution de la Société.

La Présidente
Emilie SIMONET

A2621**773**

PHD

Société à responsabilité limitée
au capital de 1 500 euros
Siège social : 24 rue du maréchal Galliéni
33130 BEGLES
489 850 644 RCS BORDEAUX

Aux termes d'une délibération en date du 1er avril 2026, la collectivité des associés a pris acte de la démission de Monsieur Denis JARDIN de ses fonctions de gérant à compter de cette même date et a décidé de ne pas procéder à son remplacement.

Pour avis
La Gérance

ANNONCES ADMINISTRATIVES

A2620**514**

PREFECTURES DU CANTAL, DE LA CHARENTE, DE LA CHARENTEMARITIME, DE LA CORRÈZE, DE LA CREUSE, DE LA DORDOGNE, DE LA GIRONDE, DU LOT, DU LOT-ETGARONNE, DU PUY-DE-DOME ET DE LA HAUTE-VIENNE

AVIS D'ENQUETE PUBLIQUE

préalable à la demande d'autorisation unique pluriannuelle (AUP) de prélèvement d'eau à des fins d'irrigation déposée par l'Organisme Unique de Gestion Collective (OUGC) du bassin versant de la Dordogne

Il sera procédé à une enquête publique de 32 jours, du 03 Août 2026 au 03 Septembre 2026 inclus, portant sur la demande d'autorisation unique pluriannuelle (AUP) de prélèvement d'eau à des fins d'irrigation, fixée à l'article R 214-6 du code de l'environnement, sollicitée par l'OUGC du bassin versant de la Dordogne sur son périmètre de compétence.
Des informations sur ce projet peuvent être obtenues auprès de madame Bénilde HUGON OUGC du bassin versant de la Dordogne Chambre d'agriculture de la Dordogne - pôle interconsulaire - 295 bld des saveurs- cré@Vallée Nord- Coulounieix-Chamiers- CS 10250 - 24060 PÉRIGUEUX CEDEX 9
Le dossier est consultable sur le site internet des services de l'État en Dordogne à l'adresse suivante :
https://www.dordogne.gouv.fr/Actions-de-l-Etat/Environnement-Eau-Biodiversite-Risques/Participation-du-public/Consultation-du-public
La président du tribunal administratif de Bordeaux a désigné monsieur Paul JÉRÉMIE, président de la commission d'enquête, monsieur Dominique FRANÇOIS et madame Mylène PESTOURIE MARTINEZ sont désignés commissaires enquêteurs titulaires et, en cas d'empêchement,monsieur Alain LAUMON est désigné commissaire enquêteur suppléant.
Pendant la durée de l'enquête, le dossier ainsi qu'un registre d'enquête établi sur feuillets non mobiles, côtés et paraphés par les commissaires enquêteurs, seront déposés dans les lieux suivants et consultables aux heures habituelles d'ouverture au public :
- Mairie de Coulounieix-Chamiers (siège de l'enquête)
- Mairie de Bergerac
- Mairie de Sarlat-la-Canéda
- Mairie d'Angoulême
- Mairie de Gourdon
- Mairie de Ribérac
- Mairie de Libourne
- Direction départementale des territoires de la Dordogne
- Mairie de Brive-la-Gaillarde
- Mairie de Tulle
- Mairie d'Aurillac

Les commissaires enquêteurs tiendront des permanences aux jours, lieux et heures suivants :
Mairie de Coulounieix-Chamiers (24660)
- Lundi 03 août 2026 de 9h00 à 12h00
- Lundi 17 août 2026 de 09h00 à 12h00
- Jeudi 03 septembre 2026 de 9h00 à 12h00

DDT de la Dordogne (Périgueux cité administrative)
- Lundi 03 août 2026 de 13h30 à 16h30
- Lundi 17 août 2026 de 13h30 à 16h30
- Jeudi 03 septembre 2026 de 13h30 à 16h30

Mairie de Brive
- Mardi 11 août 2026 de 9h00 à 12h00

Mairie de Tulle
- Mardi 11 août 2026 de 13h30 à 16h00

Mairie d'Aurillac
- Mercredi 12 août 2026 de 9h00 à 12h00

Mairie de Bergerac
- Jeudi 18 août 2026 de 9h00 à 12h00

Mairie de Sarlat-la-Canéda
- Jeudi 20 août 2026 de 9h00 à 12h00

Mairie d'Angoulême
- Mardi 25 août 2026 de 9h00 à 12h00

Mairie de Gourdon
- Jeudi 27 août 2026 de 9h00 à 12h00

Mairie de Ribérac
- Lundi 31 aout 2026 de 09h00 à 12h00

Mairie de Libourne
- Mardi 01 septembre 2026 de 09h00 à 12h00

Toute personne peut, sur sa demande et à ses frais, obtenir la communication du dossier d'enquête publique auprès de la direction départementale des Territoires de la Dordogne.
Les intéressés ont la faculté de faire parvenir leurs observations par voie électronique à l'adresse dédiée : ddt-ep-aup2026@dordogne.gouv.fr ou par lettre, à l'attention de monsieur Paul JÉRÉMIE, président de la commission d'enquête, à l'adresse suivante : Mairie de CoulounieixChamiers avenue du Général de Gaulle 24 600 Coulounieix-Chamiers. Ces correspondances devront lui parvenir avant le 3 septembre 2026, date de clôture de l'enquête.
A l'issue de l'enquête, la commission établit un rapport qui relate le déroulement de l'enquête et examine les observations recueillies. Une copie du rapport et les conclusions de la commission sont adressées aux mairies concernées et à la mairie de Coulounieix-Chamiers pour y être, sans délai, mis à la disposition du public pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête. Une copie sera également tenue à la disposition du public pendant un an sur le site des services de l'État en Dordogne à l'adresse suivante :
-https://www.dordogne.gouv.fr/Actions-de-l-Etat/Environnement-Eau-Biodiversite-Risques/Participation-du-public/Consultation-du-public
Le dossier sera examiné pour avis par les conseils départementaux de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques (CoDERST) des 11 départements concernés.
La décision d'autorisation assortie du respect de prescriptions ou la décision de refus sera prise par arrêté conjoint des préfets de la Dordogne, du Cantal, de la Charente, de la Charente-Maritime, de la Corrèze, de la Creuse, de la Gironde, de la Haute-Vienne, du Lot, du Lot-et-Garonne et du Puy-de-Dôme.

Courrier de Gironde
Hebdomadaire départemental
Vous êtes un particulier ?
PUBLIEZ VOS PETITES ANNONCES
CONTACTEZ LE 05 56 44 72 24

A2620**403**

COMMUNE D'ARES

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Par arrêté n°52/2026 en date du 03 /08/ 2026 remplaçant n° 51/2026
en date du 16/07/2026
Monsieur le Maire ouvre une enquête publique à la mairie
7 rue Pierre Pauilhac-33740 ARES

Du 24/08/2026au 08/09/2026 inclus

La procédure engagée par la commune d'Arès sur son PLU (approuvé par délibération du Conseil Municipal en date du 27 avril 2017) est une révision à modalités allégées de ce document. Il s'agit de modifier le zonage du lot n° 1030 d'une superficie de 1723m² comprise dans l'emprise de la parcelle AT n°5 dans le lotissement dit «Hameau de Paco» au sud-est de la commune. Le lot n° 1030 de la parcelle AT5 est zoné par le PLU comme étant une parcelle naturelle, or au regard de son intérêt écologique ainsi que de son environnement proche, il a été en effet jugé par le Tribunal administratif que ce classement relevait d'une erreur d'appréciation et enjoint à la Commune de reclasser ce lot en zone urbaine constructible.
Le Dossier d'enquête sera déposé à la mairie ou sera mis à la disposition du public qui pourra en prendre connaissance et consigner ses observations sur le registre d'enquête :

Aux heures et jours habituels d'ouverture de la mairie
(Le lundi de 08h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30
et du mardi au vendredi de 08h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h00)

Ou les adresser par écrit à l'attention de Madame LE DISSEZ Viviane (commissaire enquêteur) à l'adresse de la mairie- 7 rue Pierre Pauilhac- 33740 ARES.
Le dossier d'enquête sera également intégralement consultable sur le site internet www.ville-ares.fr- rubrique mon quotidien-urbanisme- enquêtes publiques. Tout avis devra être transmis à l'adresse suivante : enquetepublique@ville-ares.fr
Les citoyens pourront également y intervenir et laisser des observations directement en ligne pendant toute la durée de l'enquête
Le commissaire enquêteur assurera des permanences à la mairie pour informer et recevoir les observations du public les jours et heures suivants :

- Le lundi 24 août 2026 de 09h à 12h

- Le mardi 08 septembre 2026 de 14h à 17h

Les informations concernant le projet de révision à modalités allégées du PLU peuvent être demandées en mairie- 7 rue Pierre Pauilhac- 33740 ARES.
Les copies du rapport et les conclusions du commissaire enquêteur seront tenues à la disposition du public pendant une durée d'un an à compter de la date de clôture de l'enquête à la mairie. Elles seront également consultables sur le site internet de la commune.
Toute personne intéressée pourra en obtenir communication en s'adressant par écrit à la mairie- 7 rue Pierre Pauilhac-33740 ARES.
Après l'enquête publique, le projet de révision allégée du PLU sera soumis à la délibération du Conseil Municipal, autorité compétente pour l'approuver.

DISSOLUTIONS

A2619**750**

sallaberry

2PR FINANCES

Société civile en liquidation
Au capital de 366 100 euros
Siège social et de liquidation : 28 Rue de Lagorce
33320 LE TAILLAN MEDOC
501 203 640 RCS BORDEAUX

AVIS DE DISSOLUTION ANTICIPÉE

L'AGE réunie le 30/07/2026 a décidé la dissolution anticipée de la Société à compter du 30/07/2026 et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel dans les conditions prévues par les statuts et les délibérations de ladite assemblée.
Elle a nommé comme liquidateur M. Philippe RESPINGER, demeurant au 28 Rue de Lagorce (33320) LE TAILLAN-MEDOC, pour toute la durée de la liquidation, avec les pouvoirs les plus étendus tels que déterminés par la loi et les statuts pour procéder aux opérations de liquidation, réaliser l'actif, acquitter le passif, et l'a autorisé à continuer les affaires en cours et à en engager de nouvelles pour les besoins de la liquidation.
Le siège de la liquidation est fixé au 28 Rue de Lagorce (33320) LE TAILLAN-MEDOC.
C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes et documents concernant la liquidation devront être notifiés.
Les actes et pièces relatifs à la liquidation seront déposés au greffe du Tribunal de Commerce de BORDEAUX, en annexe au RCS.

Pour avis
Le Liquidateur

A2622**045**

ALTALYS

SAS au capital de 1 000 €

Siège social : 19 CHEMIN DE RICHEMIN

33126 FRONSAC

RCS de LIBOURNE n°810 523 001

AVIS DE DISSOLUTION

L'AGE du 30/06/2026 a décidé la dissolution anticipée de la société à compter du 30/06/2026. Elle a nommé pour une durée illimitée en qualité de liquidateur M. SENECAT ALAIN, demeurant 19 CHEMIN DE RICHELIEU 33126 FRONSAC et a fixé le siège de la liquidation au siège social de la société.
Le dépôt des actes et des pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du Tribunal de commerce de LIBOURNE.

A2622**046**

AAZ RÉNOVATION,

SARL en liquidation,
au capital de 7 622,45 €,
Siège social : 71 avenue de Verdun
33500 Libourne,
RCS Libourne 399 903 665.

Par décision de l'AGE du 31/07/2026, les associés ont décidé la dissolution anticipée de la société à compter du 31/07/2026 et sa mise en liquidation amiable.
Monsieur Alain RAGEADE, demeurant 71 avenue de Verdun 33500 Libourne, a été nommé liquidateur pour toute la durée de la liquidation avec les pouvoirs les plus étendus pour réaliser les opérations de liquidation.
Le siège de la liquidation est fixé au 71 avenue de Verdun 33500 Libourne, adresse à laquelle devront être envoyées les correspondances et notifiés les actes et documents relatifs à la liquidation.
Mention sera faite au RCS de Libourne.

A2622**396**

Altum
VIVRE l'entreprise

Rue du Cardinal Richaud
Immeuble Le Fugon
33300 BORDEAUX
www.altum.fr

OEE Serv

Société par actions simplifiée en liquidation
Au capital de 5 000 euros
Siège social : 1 Rue Jean Bonnin, 33310 LORMONT
Siège de liquidation : 1 Rue Jean Bonnin, 33310 LORMONT
885 064 873 RCS BORDEAUX

Aux termes d'une décision en date du 30 avril 2026, l'Associé Unique a décidé la dissolution anticipée de la Société à compter du même jour et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel.

Monsieur Fabien LEPELLETIER, demeurant 1 Rue Jean Bonnin 33310 LORMONT, Associé Unique, exercera les fonctions de liquidateur pour réaliser les opérations de liquidation et parvenir à la clôture de celle-ci.

Le siège de la liquidation est fixé 1 Rue Jean Bonnin 33310 LORMONT. C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes et documents concernant la liquidation devront être notifiés.

Les actes et pièces relatifs à la liquidation seront déposés au Greffe du tribunal de commerce de BORDEAUX, en annexe au Registre du commerce et des sociétés.

Pour avis
Le Liquidateur

Destination Santé

La tomate, plaisir fraîcheur de l'été !

Rouge et ronde, la tomate s'invite dans les assiettes équilibrées et ensoleillées de l'été. Peu calorique, elle est riche en fibres et vous assure un bon transit. Source d'antioxydants et de vitamine C, elle participe à l'élimination des radicaux libres de l'organisme. Elle est aussi gorgée de potassium, impliqué dans la diminution de la pression artérielle.

A la croisée du fruit et du légume, la tomate s'apprécie aussi bien en version salée (salades, cakes, sandwiches, tartes, jus, au barbecue, à la plancha…) que sucrée. En dessert, vous pouvez ainsi tester la tomate avec certains fruits comme la framboise et la fraise. Idéal pour surprendre vos convives autour d'un crumble ou d'un sorbet. Enfin, la saveur de la tomate fait bon mariage avec le fromage de mascarpone, la ricotta, le miel, la cannelle et le basilic.

Quelles variétés choisir ?
On ne présente plus la tomate grappe classique ni la tomate cerise ! Mais pour de nouvelles saveurs, nous vous présentons quelques originales. Tout d'abord, la tomate noire de Crimée, très douce en bouche. Sa chair juteuse convient parfaitement à toutes les préparations. La Cœur de bœuf, elle, grâce à ses rondeurs et son goût sucré, fait l'unanimité auprès des adeptes des tomates farcies. Mais aussi des soupes froides.

La *Purple Calabash*, à la chair très dense, est un peu acidulée et cache un arrière-goût de miel. A maturité complète, elle est parfaite pour les salades. Enfin, la *Green Zebra* a la peau verte et jaune striée de vert foncé. Légèrement citronnée, sa peau épaisse lui permet de résister à la cuisson pour la préparation de confitures ou de beignets. En salade, on la choisira bien mûre.



Svittlana - Phovoir

LE 1ER SERVICE DE PRESSE EN LIGNE SPÉCIALISÉ EN SANTÉ GRAND PUBLIC !
WWW.DESTINATIONSANTE.COM

LIVRES EXPRESS

par Marc-Paul Lemay

UNE HISTOIRE DE LA NAVIGATION AU FÉMININ

de Sandrine Pierrefeu

► Glénat, 168 pages, 26 €

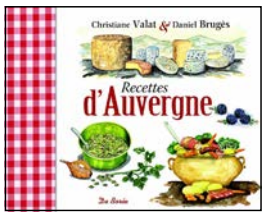


Lorsqu'on évoque les femmes navigatrices, on pense immédiatement à Isabelle Autissier, Ellen MacArthur ou Violette Dorange. Parfois, on se tourne vers les scientifiques et militantes écologistes comme Anita Conti et Emily Hunter. Mais on oublie souvent les haenyo et les ama, ces plongeuses coréennes et japonaises qui risquent leur vie pour nourrir leurs familles. Ou encore les pêcheuses du Mexique, du Maroc et de Bretagne. Sans parler des pionnières du passé, qui ne se définissaient pas comme telles : les pirates du XVIIIe siècle Mary Read et Anne Bonny, ou l'amirale indonésienne du XVIe siècle Malahayati. C'est à toutes ces femmes que Sandrine Pierrefeu rend hommage dans ce livre truffé de découvertes et de portraits captivants, de quoi faire couler les préjugés sexistes.

RECETTES D'AUVERGNE

de Daniel Brugès & Christiane Valat

► Deborée, 112 pages, 19 €

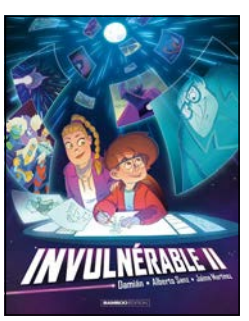


Dès la couverture, on sait où l'on va : à table ! Petite nappe en vichy, illustrations à l'aquarelle plutôt qu'en photos, recettes prévues pour six personnes au lieu des quatre portions habituelles : tout respire la convivialité.
Et le contenu vaut bien le contenant. De l'incontournable truffade au moderne hamburger au saint-nectaire, sans oublier la flognarde accompagnée d'un petit verre de vin de sureau, c'est autour d'une table gourmande, roborative et fine que nous sommes conviés.Vite, ma serviette autour du cou, je prends mon laguiole et j'arrive.

INVULNÉRABLES II

de Damián, Alberto Sanz & Jaime Martínez

► Bamboo, 80 pages, 16,90 €



Dans le premier volume d'Invulnérable, nous avions fait connaissance avec un petit garçon à l'imagination débordante, traumatisé par la disparition de son grand-père. Il faut dire que ce dernier avait tendance à l'encourager dans son goût pour le dessin, une chose que son père, lui, n'a jamais comprise. Dans cette suite (qui peut se lire indépendamment), Xavier a grandi, tout comme son amour du dessin et de la science-fiction. Un jour, Sofia, une nouvelle élève, débarque à l'école. Et son père est dessinateur. De BD ! Une aventure toute en finesse et en humour dans le monde tourmenté de la préadolescence.

L'OCÉAN, MA SOURCE D'INSPIRATION

de Yannick Bestaven & Antoine Grynbaum

► Glénat, 120 pages, 22 €



Les éditions Glénat affichent une forte appétence pour les récits de marins, surtout lorsque ceux-ci défendent les océans et, plus globalement, la planète. Nouvelle preuve avec ce récit signé Yannick Bestaven, vainqueur du Vendée Globe 2021, cette épreuve mythique en solitaire sans escale. Le navigateur se dévoile bien au-delà de sa seule passion pour la mer. Inventeur et entrepreneur visionnaire avec Watt & Sea, qui développe des générateurs électriques pour bateaux utilisant leurs mouvements plutôt que des énergies fossiles, il livre un récit intime et engagé où passion et détermination le mènent très loin. Un témoignage brut de décoffrage et fort.

LES ARCHANGES DE LA NUIT

de Éric Fouassier

► Albin Michel, 400 pages, 21,90 €

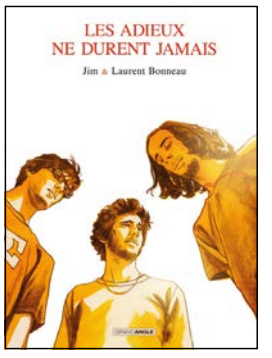


Avec Les archanges de la nuit, Éric Fouassier signe le grand retour de la série Le Bureau des affaires occultes et de son chef, l'inspecteur Valentin Verne. Nous approchons du milieu du XIXe siècle. Même si la science est parée de toutes les vertus, l'occultisme et le mystère résistent à son avancée. Une fois de plus, le sémillant inspecteur et sa compagne Aglaé devront résoudre l'énigme posée par une série de meurtres atroces sur fond de pratiques étranges. Un roman vif, plein de rebondissements, dans la veine des aventures d'Arsène Lupin et de Rouletabille.

LES ADIEUX NE DURENT JAMAIS

de Jim (scénario) & Laurent Bonneau (dessin)

► Bamboo, coll. Grand Angle, 328 pages, 29,99 €



Mattéo, Victor et Lennon sont à l'âge de tous les possibles, ce moment où ils pensent pouvoir vivre la vie dont ils rêvent. Eux se voient musiciens. Mais la mort du père de Mattéo, une maison à vider et une rencontre avec une jeune femme vont bouleverser leurs projets... Utilisant une palette chaude comme un été caniculaire, ce roman graphique capture rapidement le lecteur pour l'embarquer dans la fourgonnette de ces trois amis embarqués dans une histoire aussi improbable que réell : la leur. Les certitudes se brisent sur les doutes, le réel s'allie à l'irrationnel, le deuil tempère l'allant de la vie et tout cela tisse un album étonnant et prenant. Une belle histoire d'amitié.

Textes et photos : THIERRY ANDRE
drive-essaiauto.com

Geely E5

> Coup de crayon – Créé en 1986, Geely est présent en Europe depuis vingt ans. Pas tout à fait novice dans le secteur automobile, le chinois est déjà propriétaire de Volvo, Polestar ou encore Lotus depuis de nombreuses années. La marque débarque en France avec deux SUV familiaux : un hybride rechargeable nommé Starray EM-i et un 100 % électrique, le E5, l'objet de notre essai. Il se distingue par une bouille lisse que seuls le logo et des découpes de prises d'air latérales viennent perturber. Au-dessus, les optiques affinées sont à led et viennent compléter cette sobriété passe-partout. Sur la longueur de 4,61 m, on retrouve le dessin conventionnel des véhicules du segment avec toutefois un embossage discret au niveau des ouvrants qui disposent de poignées escamotables. On trouve également de fines barres de toits chromées. Sous des passages de roues noirs, les jantes sont d'un diamètre de 19 pouces et sont chaussées de pneus GoodYear sur notre version haut de gamme Max+. La poupe se pare d'un bandeau d'éclairage soigneusement intégré au hayon qui s'ouvre sur une capacité de 463 litres.

> Vie à bord – L'espace à bord est très correct, presque du segment supérieur. On apprécie les assises de bonne facture, chauffantes et ventilées à l'avant sur l'ensemble des finitions, et le confort dont pourra bénéficier le passager avec un repose-mollet électrique et la fonction massage (Max+). Les passagers arrières auront droit à des dossiers inclinables et même à un astucieux tiroir de 14 litres sous la banquette. Tout le monde pourra profiter de la clarté de l'habitacle apportées par un toit ouvrant de 1,18 m² (Max+). Derrière un joli volant à méplat de forme presque trapézoïdale, le pilote a droit à un combiné numérique de 10,2 pouces. Sur notre version haut de gamme, on dispose également d'un afficheur tête haute qui projette sur le pare-brise l'ensemble des informations de conduite. Le Geely E5 adopte un grand écran central de 15,4 pouces où de nombreux paramètres pourront être ajustés comme la navigation ou encore la vue à 360° de la voiture avec châssis transparent pour visualiser ce qui se trouve sous la voiture lors des manœuvres.



Un bandeau led vient éclairer l'arrière.

Th ANDRE

La nouvelle chinoise est bien sûr équipée de nombreux organes de sécurité comme toutes les alertes de collision, de sortie de voie, d'ouverture de porte en sécurité et autre régulateur adaptatif et vigilance d'angle mort.



Une bouille lisse à l'avant.

Th. ANDRE

> Sur la route – Ce Geely E5 repose sur une batterie dite *« Cell to Body »*, c'est-à-dire entièrement solidaire du châssis. Elle est proposée en deux capacités, 60 kWh pour l'entrée de gamme Pro et de 68 kWh pour les versions Pro+ et Max+. Côté autonomie, la version de base peut parcourir 430 km quand les versions supérieures en proposent respectivement 475 (Pro+) et 450 (Max+).

Le moteur développe 160 kW (217 ch) et envoie un couple intéressant de 320 Nm sur les roues avant, idéal pour les relances et dépassements.

Côté recharge, il faudra brancher votre E5 environ sept heures en courant alternatif pour recharger de 10 à 100 % et vingt minutes en courant continu (borne rapide) pour revigorer la batterie de 30 à 80 %. La gamme, qui s'articule autour de trois finitions — Pro, 37.990 €, Pro+, 39.990 € et Max+ 41.990 € — est garantie huit ans ou 200.000 km. Le réseau, en pleine expansion, comptera 70 points de vente en 2026 et 200 à l'horizon 2030.

Thierry ANDRE

L'essai complet et plus de photos sur drive-essaiauto.com

Mercedes GLC électrique

> Coup de crayon – Le constructeur à l'étoile poursuit l'électrification de sa gamme et c'est désormais au tour du best-seller GLC de reposer sur une plateforme électrique. Sur l'avant, et contrairement à de nombreux véhicules électriques, le GLC conserve une calandre, imposante et virile, qui peut entièrement s'illuminer (option). En bas du bouclier en forme de vague, le SUV dispose de deux prises d'air ajourées pour un meilleur aérodynamisme. Un appui sur le logo du constructeur, placé sur le capot nervuré, permet l'ouverture de ce dernier qui recouvre un rangement de 128 litres. Les poignées de porte affleurantes ainsi que les élégants rails de toit contribuent à fluidifier les lignes, longues de 4,86 m, qui reposent sur des jantes pouvant aller jusqu'à 21 pouces. À l'arrière, le SUV se pare d'un bandeau noir et translucide qui dissimule les feux ronds qui, comme à l'avant, s'illuminent en forme d'étoile. En bas du bouclier, qui s'orne de deux ouïes de refroidissement latérales, on trouve un beau diffuseur sportif maculé d'un noir brillant. Le hayon mains libres s'ouvre sur un coffre d'une capacité de 570 litres.

> Vie à bord – La pièce maîtresse de l'habitacle c'est l'Hyperscreen. Un écran unique, de près d'un mètre de diagonale (39,1 pouces). Il est composé de trois zones ; un combiné paramétrable pour le conducteur, une zone centrale qui regroupe les paramètres de la voiture (sièges, climatisation, grande carte de navigation, aides à la conduite et tout un tas d'applications) et, enfin, un combiné devant le passager. Celui-ci pourra se connecter à YouTube, s'adonner à des jeux ou utiliser un panel d'applis. Retournons du côté du conducteur pour noter la présence, dans son champ de vision, d'un énorme afficheur tête haute. Pour les bavards, d'un Hey Mercedes : vous poserez une question à la voiture et, par un mix de ChatGPT, Bing et Gemini, elle trouvera la meilleure réponse à votre requête… Les sièges, chauffants, ventilés et même massants, peuvent être recouverts de tissu, d'un beau simili noir, marron ou blanc ou encore de cuir véritable. Enfin, pour voyager sereinement, le toit panoramique, qui peut s'opacifier électro-chimiquement par segments, se pare de 162 étoiles éclairées dans l'obscurité. La sécurité à bord du nouveau bébé de Stuttgart est bien sûr présente avec l'ensemble des alertes de collision, freinage, dépassement de ligne, la lecture des panneaux ou encore le régulateur adaptatif.



La voiture dispose d'un hayon main libre.

Th. ANDRE



Une calandre qui en impose.

Th ANDRE

> Sur la route – Notre version d'essai, 400 4MATIC, 4 roues motrices, propose une puissance de 489 ch et une autonomie de 715 km. Derrière le volant, les palettes paramétrables agiront sur le degré de récupération d'énergie. En mode maxi, vous n'aurez quasiment pas à toucher la pédale de frein. Le GLC aura besoin de 22 minutes pour recharger de 10 à 80 % et, si vous êtes pressés, 10 minutes suffiront pour récupérer 300 km. L'efficience du GLC est confirmée sur les routes de montagne où nous avons réalisé de belles relances dynamiques. Les lacets des cols des Alpes se sont négociés facilement et sans effort grâce aux 4 roues directrices. Enfin, pour crapahuter dans les sous-bois, le réglage des suspensions pilotées AIRMATIC fut d'une utilité appréciable. À partir de 71.900 € (Avantgarde Line). Notre version essayée, AMG Line est affichée à 76.550 €. Le nouveau GLC Électrique est également disponible avec des puissances de 421 ch (300 4MATIC) et 354 ch (250) avec les mêmes finitions.

Thierry ANDRE

L'essai complet et plus de photos sur drive-essaiauto.com

LE COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE


© Chi-Fou-Mi Productions / Studiocanal

Toni en famille

Que faire de sa vie quand on a élevé cinq enfants qui quitteront bientôt le nid ? C'est la question posée par *Toni en famille,* une comédie dramatique, à découvrir dimanche sur France 2. Toni, 43 ans, partage son quotidien entre l'éducation de ses cinq adolescents, l'entretien de la maison et quelques prestations de chant données le soir dans les bars ou lors d'événements privés. Mais ce sont surtout les revenus qu'elle continue de tirer de son ancienne carrière de chanteuse qui permettent à cette maman célibataire de faire vivre toute sa tribu. Au début des années 2000, elle a en effet connu un succès éphémère dans la pop. Sauf que vingt ans plus tard, ses deux aînés s'apprêtent à quitter la maison pour poursuivre des études supérieures, tandis qu'elle-même n'a pas dépassé le bac. Et si c'était le moment de sortir d'une routine alimentaire qui ne lui procure aucune réelle satisfaction ? Le jeune réalisateur Nathan Ambrosioni esquisse avec *Toni en famille* le portrait d'une femme en pleine remise en question. Sans regret ni rancœur, cette mère quasi au foyer estime qu'il est temps de s'épanouir autrement qu'à travers ses enfants. Une décision qui va se heurter aux réactions naturelles d'incompréhension et d'égoïsme des amours de sa vie. Camille Cottin est la chef d'orchestre solaire de cette tribu enthousiasmante dans une comédie tendre et émouvante, qui apporte un autre regard sur la maternité. **Dimanche 9, France 2, 21 h 10**

LES ESSENTIELS

Strickers
Avant la reprise, Canal+ propose une plongée inédite dans la Premier League, le championnat d'Angleterre de football. Cette série documentaire s'intéresse aux trajectoires de cinq attaquants de la saison 2025/2026 : Bryan Mbeumo, Éli Junior Kroupi, Iliman NDiaye, Jean-Philippe Mateta et Georginio Rutter.
Dimanche 9, Canal+, 21 h 00

Championnats d'Europe d'athlétisme
Les chaînes du groupe France Télévisions retransmettent en direct les Championnats d'Europe d'athlétisme, organisés à Birmingham, en Angleterre, du 10 au 16 août. Alexandre Pasteur, Benoît Durand, Stéphane Diagana et Maryse Éwanjé-Épée commenteront la compétition.
Lundi 10, France 3, dès 12 h 55

Les Faussaires de la Bible
Depuis vingt-cinq ans, des fragments de parchemins bibliques sont exhumés près de la mer Morte. Il pourrait s'agir des plus anciennes versions de l'Ancien Testament connues à ce jour. Mais selon des experts scientifiques, de nombreux exemplaires seraient des faux…
Mardi 11, Arte, 20 h 55

SAMEDI


Cassandre, France 3

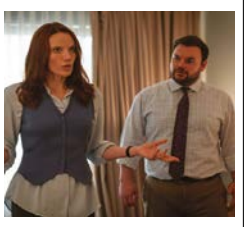
TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
LE DERNIER CERCLE
23.30 Le Dernier Cercle
FRANCE 2
21.10 DIVERTISSEMENT
FORT BOYARD
23.25 Le gala de l'humour - Juste pour rire
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
CASSANDRE
Avec Gwendoline Hamon
22.45 Cassandre, série
CANAL+
21.00 SPORT
RUGBY : ARGENTINE / AFRIQUE DU SUD
Test-match.
23.00 Conjuring : l'heure du jugement, film
FRANCE 5
21.00 MAGAZINE
ÉCHAPPÉES BELLES
Bolivie, le défi des sommets
Présenté par Jérôme Pitorin
22.30 Échappées belles
M6
20.30 SÉRIE
SCÈNES DE MÉNAGES
Avec Valérie Karsenti
22.30 Scènes de ménages
ARTE
20.55 SPECTACLE
"CARMEN" EN DIRECT DU FESTIVAL DE SALZBOURG
23.55 Carmen, naissance d'un mythe, doc.

DIMANCHE


Ducobu passe au vert, TF1

TF1
21.10 FILM
DUCOBU PASSE AU VERT
22.40 La très très grande classe, film
FRANCE 2
21.10 FILM
TONI EN FAMILLE 10
Avec Camille Cottin
22.45 La revanche des Crevettes pailletées, film
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
ASSOCIATION CRIMINELLE 10
Avec Angeline Ball
23.50 Enquête à haut risque
CANAL+
21.00 DOCUMENTAIRE
STRIKERS
23.05 Back to business, film
FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
LES 100 LIEUX QU'IL FAUT VOIR
22.45 Une maison, une artiste, Marie de Sévigné, l'affranchie de Grignan, doc.
23.15 Les docs de la grande librairie, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
CAPITAL
Présenté par Julien Courbet
23.05 Enquête exclusive
ARTE
21.00 FILM
STUDIO 54 12
Avec Ryan Phillippe
22.30 Studio 54, doc.

LUNDI


Enquêtes au paradis, France 2

TF1
21.10 SÉRIE
CAMPING PARADIS
Avec Laurent Ournac
23.00 Camping Paradis, série
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
ENQUÊTES AU PARADIS
Avec Anna Samson
22.05 Meurtres au paradis, série
FRANCE 3
19.55 SPORT
ATHLÉTISME : CHAMPIONNATS D'EUROPE 2026
23.25 L'heure D, doc.
CANAL+
21.05 SÉRIE
PRISONER 10
Avec Tahar Rahim
21.55 B.R.I, série
FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
LES AVIONS DU BOUT DU MONDE
22.45 Les avions du bout du monde, doc.
M6
21.10 JEU
LE GRAND TEST
Présenté par Stéphane Rotenberg, Mac Lesggy
23.45 La Roue de la Fortune
ARTE
20.55 FILM
GAS-OIL
Avec Jean Gabin
22.30 Enzo Ferrari – Le rouge et le noir, doc.

MARDI


La bonne étoile, Canal+

TF1
21.10 FILM
LE TRANSPORTEUR HÉRITAGE
Avec Ed Skrein
23.00 Le transporteur III, film
FRANCE 2
21.00 SPORT
ATHLÉTISME : CHAMPIONNATS D'EUROPE OUTDOOR
3e journée (Birmingham).
23.35 Gims à Paris la Défense Arena : le concert-événement, spectacle
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
O.P.J.
Avec Yaëlle Trulès
22.55 O.P.J., série
CANAL+
21.05 FILM
LA BONNE ÉTOILE
Avec Benoît Poelvoorde
22.45 Classe moyenne, film
FRANCE 5
21.00 FILM
FENÊTRE SUR COUR
22.50 François Truffaut, le scénario de ma vie, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
ZONE INTERDITE
Présenté par Ophélie Meunier
23.00 Zone interdite, mag.
ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
LES FAUSSAIRES DE LA BIBLE
22.30 Les secrets révélés de la Bible, doc.

MERCREDI


8 rue de l'humanité, TF1

TF1
21.10 FILM
8 RUE DE L'HUMANITÉ
23.20 New York, unité spéciale
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
L'ÉCLIPSE 10
22.00 L'éclipse, série
FRANCE 3
19.55 SPORT
ATHLÉTISME : CHAMPIONNATS D'EUROPE 2026
23.20 L'heure D, doc.
CANAL+
21.00 SPORT
FOOTBALL : PSG / ASTON VILLA
23.00 Plateau supercoupe de l'UEFA, Débrief PSG / Aston Villa, mag.
23.30 Cerrone - Supernature, doc.
FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
AU BOUT C'EST LA MER
22.40 Au bout c'est la mer, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
ON N'EST PAS D'ACCORD !
23.00 On n'est pas d'accord !
ARTE
20.55 FILM
MELANCHOLIA
Avec Kirsten Dunst
23.05 Éclipse totale au-dessus de l'Europe, doc.

JEUDI


Mum, Arte

TF1
21.10 SÉRIE
MONSIEUR PARIZOT
23.10 Esprits criminels, série
FRANCE 2
21.00 SPORT
ATHLÉTISME : CHAMPIONNATS D'EUROPE OUTDOOR
6e journée (Birmingham).
23.35 Drag Race France
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
UN SI GRAND SOLEIL
5 épisodes
23.00 Meurtres à Avignon, téléfilm
CANAL+
21.05 SÉRIE
THE AGENCY 10
Avec Michael Fassbender
22.40 Prisoner, série
FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
DES TRAINS PAS COMME LES AUTRES
Corée du Sud
Éthiopie
22.40 Des trains pas comme les autres, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
CAUCHEMAR EN CUISINE
22.55 Cauchemar en cuisine
ARTE
20.55 SÉRIE
MUM
Avec Lesley Manville, Peter Mullan
22.20 Mum, série

VENDREDI


La chambre des merveilles, M6

TF1
21.10 JEU
UNE FAMILLE EN OR
Présenté par Camille Combal
22.20 Une famille en or, jeu
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
CAPITAINE MARLEAU
Avec Corinne Masiero
22.45 Capitaine Marleau
FRANCE 3
19.55 SPORT
ATHLÉTISME : CHAMPIONNATS D'EUROPE 2026
23.35 Once Upon a Time… in Hollywood, film
CANAL+
21.05 FILM
L'INFILTRÉE
Avec Ahmed Sylla
22.40 Certains l'aiment chauve, film
FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE
22.35 Les routes de l'impossible, doc.
M6
21.10 FILM
LA CHAMBRE DES MERVEILLES
22.55 Le Maillon faible, jeu
ARTE
20.55 SÉRIE
MEURTRES À SANDHAMN
Avec Alexandra Rapaport
22.25 Meurtres à Sandhamn, série

Télé Programmes® reproduction interdite Tél. 04 91 27 01 16

NOUS VOUS CONSEILLONS AUSSI DE REGARDER…

Le Dernier des Juifs ★★★



Dans ce film humaniste sorti en 2024, l'acteur Michael Zindel incarne Ruben Bellisha, un homme de 27 ans qui vit encore chez sa mère Gisèle (jouée par Agnès Jaoui) dans une banlieue parisienne. Quand Gisèle s'aperçoit qu'ils sont les derniers juifs de leur cité, elle se met en tête de partir mais son fils n'en a pas envie. **Samedi 8, France 4, 21 h 00**

Ducobu passe au vert ★

Toujours en quête d'idées pour sécher les cours, Ducobu va une fois de plus se surpasser. Lorsqu'il apprend qu'une jeune fille n'a pas été à l'école pendant un an pour défendre la planète, l'occasion est trop bonne ! Pour ne plus travailler, ce fieffé roublard annonce que, lui aussi, il est prêt à prendre une année sabbatique pour sauver le monde ! **Dimanche 9, TF1, 21 h 10**

Association criminelle ★★

France 3 rediffuse *Association criminelle*, centrée sur la lieutenant Emer Berry, campée par Angeline Ball. L'héroïne perquisitionne la maison d'un trafiquant de drogue à Shannon, en Irlande. Elle met la main sur plusieurs diamants bruts et un titre de propriété domiciliée à Anvers, en Belgique. La ville flamande vient également d'être visée par un attentat suicide. Parce que les deux affaires semblent liées, la détective irlandaise va collaborer avec l'inspecteur belge Christian De Jong. **Dimanche 9, France 3, 21 h 10**

Les Avions du bout du monde ★★



France 5 prend de l'altitude avec *Les Avions du bout du monde*. Ce magazine part à la rencontre de populations dans des territoires extrêmes où l'avion est l'unique moyen de locomotion. Cet épisode, déjà diffusé, nous entraîne dans l'immensité québécoise auprès de Sébastien Bartczak, chef pilote de la compagnie Pascan. **Lundi 10, France 5, 21 h 00**

Zone interdite ★

Près d'un demi-million de fêtes et de foires sont organisées en France et leur succès grandit chaque année. *Zone interdite* se penche sur ce phénomène. Organisés en ville ou à la campagne, ces événements populaires sont l'assurance de passer un bon moment en famille, tout en dénichant des nouveautés ! **Mardi 11, M6, 21 h 10**

8 rue de l'Humanité ★★

Dans la France confinée face à la propagation de la Covid-19, sept familles ont décidé de rester dans leur immeuble du 11e arrondissement de Paris. Enfermés chez eux, les voisins vont apprendre à se découvrir au fil des semaines. Parmi eux, on trouve une patronne de bar qui organise un trafic de gel hydroalcoolique (jouée par Liliane Rovère), un scientifique à la recherche de cobayes (Yvan Attal), ou encore un coach sportif... qui grossit à vue d'œil (Tom Leeb)… **Mercredi 12, TF1, 21 h 10**

L'Éclipse ★★



France 2 profite de la nouvelle éclipse solaire pour rediffuser la série *L'Éclipse*, sortie en 2024. L'histoire se déroule justement lors d'un phénomène astronomique qui plonge les habitants de Bozouls, un village de l'Aubrac, dans la pénombre durant quelques instants. Pendant ce laps de temps, un coup de feu retentit. Une adolescente a été touchée par un tir accidentel. **Mercredi 12, France 2, 21 h 10**

The Agency, saison 2 ★★★

The Agency, l'adaptation américaine de la série française *Le Bureau des légendes*, dévoile sa deuxième saison. Pour rappel, l'histoire se déroule à la CIA, dans un département spécial qui s'occupe de gérer des agents infiltrés en mission de longue durée. **Jeudi 13, Canal+, 21 h 05**

La Chambre des merveilles ★★★

Thelma est une *working mom* surmenée, qui s'occupe seule de son fils unique, Louis, 12 ans. Un jour, alors qu'ils se baladent ensemble, le jeune garçon tente de se confier à elle. Mais Thelma est trop occupée à batailler avec son téléphone pour daigner lui accorder de l'attention. Louis, blessé, prend la fuite et est heurté par un camion. Plongé dans le coma, il a peu de chance de s'en sortir. Sa mère décide alors de réaliser tous les rêves qu'il a consignés dans son journal intime… **Vendredi 14, M6, 21 h 10**

COUP DE PROJECTEUR

Georges Bizet : Carmen


© Visvaldas Morkevicius

À Séville, Carmen, ouvrière effrontée dans une manufacture de tabac, séduit le brigadier Don José avant de l'abandonner, précipitant leur passion dans la tragédie. Pour cette nouvelle production de l'opéra de Bizet, Gabriela Carrizo explore les motivations de cette héroïne libre, longtemps perçue comme scandaleuse et dangereuse. La metteuse en scène et chorégraphe s'appuie sur la physicalité intense de sa compagnie Peeping Tom pour revisiter le mythe.Traditionnellement confié à une mezzo-soprano, le rôle-titre est ici interprété, pour la première fois, par la soprano lituanienne Asmik Grigorian. Présenté au Festival de Salzbourg, en Autriche, le spectacle est retransmis le soir même, en léger différé, sur Arte.

Samedi 8, Arte, 22 h 30

À VOIR SUR KTO CETTE SEMAINE

Marie, reine de la Corse À l'heure où la France s'éloigne de plus en plus de l'Église catholique, les Corses restent profondément dévoués à la Vierge Marie. Ce documentaire explique les raisons de cette dévotion en donnant la parole aux fidèles, ainsi qu'à un historien et à l'évêque d'Ajaccio.
Mercredi 12, 20 h 35

L'État doit-il financer les campagnes des candidats ?

À moins d'un an de la présidentielle, le Rassemblement national peine à financer sa campagne. Sébastien Lecornu presse les banques de prêter aux candidats, tandis que certains plaident pour un guichet public.

À un an de l'élection présidentielle, la question revient comme un vieux refrain : comment permettre aux partis de financer leur campagne ? Le patron du MoDem François Bayrou avait plaidé dès 2017, alors qu'il était Garde des sceaux, pour la création d'une « *banque de la démocratie* » dépendant de l'État. Cette piste a été écartée, mais le débat a resurgi ces derniers jours. Le Premier ministre Sébastien Lecornu a réuni plusieurs banques privées françaises, lundi 20 juillet, pour les inciter à accorder des prêts aux candidats à la présidentielle de 2027. Notamment à la candidate du Rassemblement national, Marine Le Pen, qui, comme à chaque élection, peine à obtenir un financement bancaire.

Éviter les ingérences étrangères

« *Pour garantir le bon déroulement de la campagne et de ses enjeux démocratiques, il est essentiel que tous les candidats, quel que soit leur bord politique, puissent accéder à des financements français* », ont estimé les équipes de Sébastien Lecornu. Le gouvernement entend en premier lieu éviter les ingérences étrangères dans la campagne présidentielle, qui sont « *une menace directe pour le fonctionnement des démocraties* », a expliqué Matignon.

Depuis la loi de 2017 pour la confiance dans la vie politique, les campagnes électorales ne peuvent plus être financées par des prêts extra-européens. Le Rassemblement national, qui avait emprunté 9 millions d'euros en Russie pour des échéances électorales en 2014, s'est ainsi endetté à hauteur de 10 millions d'euros auprès d'une banque hongroise pour l'élection présidentielle de 2022. Fin juin, la Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques (CNCCFP) s'est inquiétée des dons massifs émanant de personnes ne résidant pas en France et a appelé le Parlement à les interdire. « *Je m'inquiète quand je vois des prêts pour des montants dépassant la centaine de milliers d'euros* », a alerté son président Christian Charpy.

Les banques craignent un risque financier...

Pour l'heure, aucune banque française ne souhaite accorder de crédit au Rassemblement national. Pour s'en justifier, les établissements avancent le risque financier. Si Daniel Baal, président de la Fédération bancaire française (FBF), souhaite que les banques puissent « *contribuer au financement de la vie politique* », il souligne « *la dimension particulière* » d'une élection présidentielle, au regard des montants en jeu.

La situation financière du Rassemblement national n'est pas non plus de nature à rassurer les banques. Le parti cumule déjà une dette de 8,5 millions d'euros et cherche à emprunter 10,7 millions supplémentaires. À cela s'ajoute la condamnation de Marine Le Pen en appel pour détournement de fonds publics : si elle était confirmée par la Cour de cassation, elle devrait rembourser 2,8 millions d'euros au Parlement européen.

Les règles de remboursement des frais de campagne accentuent la frilosité des établissements bancaires. En France, seuls les candidats ayant obtenu plus de 5 % des suffrages sont remboursés à hauteur de 47,5 % par l'État. Les autres ne sont compensés qu'à 4,75 %. En 2022, la candidate Les Républicains Valérie Pécresse, qui n'avait pas atteint la barre des 5 %, avait ainsi dû faire appel aux dons de sympathisants pour rembourser ses dépenses. Mais, pour que ce mécanisme soit activé, encore faut-il que les comptes des candidats soient validés par la CNCCFP. En 2012, le président sortant Nicolas Sarkozy, dont les comptes avaient dépassé le plafond autorisé, n'avait pas été remboursé.

...et la perte de clients

Derrière l'argument financier, les banques craignent aussi pour leur image en se rapprochant d'un parti d'extrême droite. Selon *Le Monde*, certains établissements estiment risquer de perdre « *de 2 à 5 % de leur clientèle* ». Depuis plusieurs jours, les passions se déchaînent sur les réseaux sociaux, de nombreux comptes appelant les internautes à interpeller leur banque pour s'opposer au financement de la campagne de Marine Le Pen.

Pour certains spécialistes, garantir le financement de la campagne du Rassemblement national constitue toutefois une nécessité démocratique. « *Le système de financement des campagnes doit évoluer, c'est certain. C'est un des piliers de la démocratie représentative d'intégrer dans le jeu toutes les formations politiques* », estime Bruno Cautrès, chercheur au Centre de recherches politiques de Sciences Po. Il juge en outre « *très vertueuse cette pratique qui amène les formations à rendre des comptes* ».

Nicolas Tryzna, député LR du Val-de-Marne, a déposé fin avril une proposition de loi visant à créer un établissement public national chargé de faciliter l'accès au financement des campagnes électorales. « *Aujourd'hui, on demande aux banques de jouer un rôle dans la démocratie qui n'est pas le leur. C'est à l'État d'organiser une élection, on peut donc exiger qu'il le fasse du début à la fin* », estime l'élu, appelant de ses vœux la création « *d'une agence qui dépende de l'État et qui prêterait aux candidats la somme demandée* ».

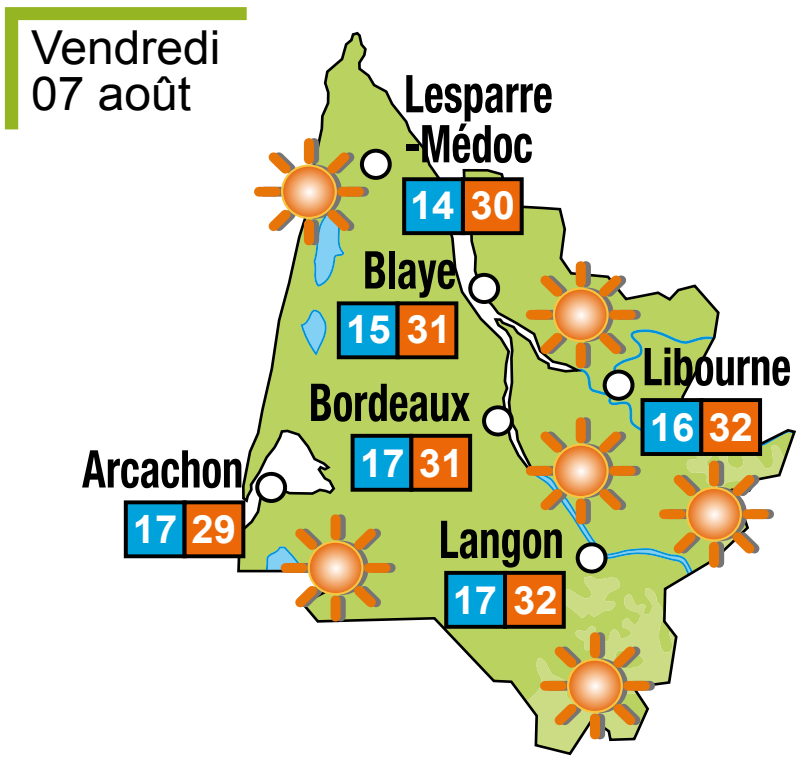
Le 20 juillet, Matignon a évoqué auprès des banques la possibilité d'« *un accord entre plusieurs banques, dans le cadre duquel l'État pourrait couvrir une partie du risque de non-recouvrement* ». Si le projet peine pour l'heure à les séduire, l'exécutif espère inscrire cette proposition dans le projet de loi de finances, à l'automne.

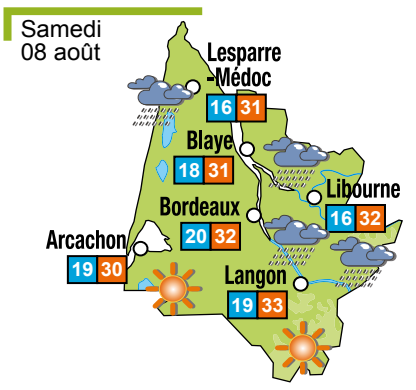
Mariam SAHRAOUI

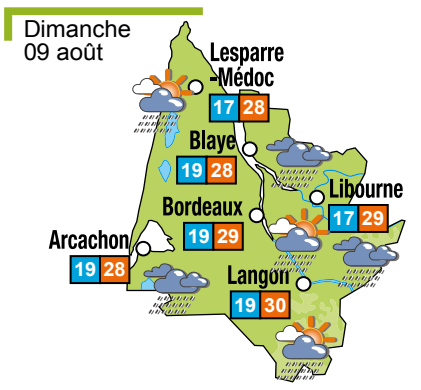
Retrouvez toute votre météo
www.meteofrance.com

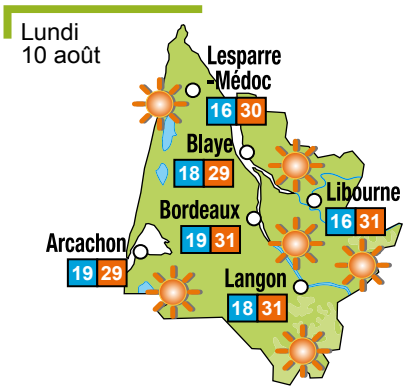
3250 Service 2,99 € / appel + prix appel

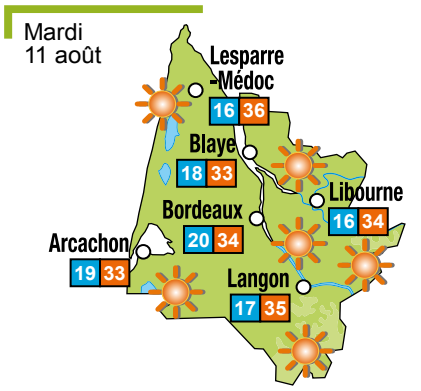
METEO FRANCE
À VOS CÔTÉS, DANS UN CLIMAT QUI CHANGE

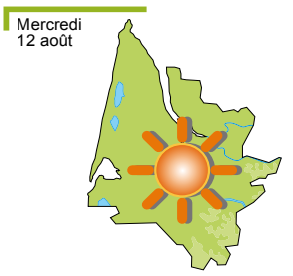


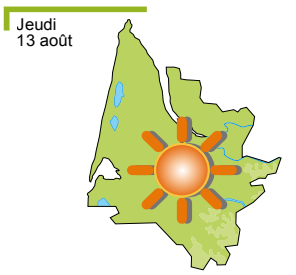














Prévision élaborée le mardi 04 août 2026

